

# Bulletin des ventes du 1<sup>er</sup> mai au 31 mai 2022

par J.-M. GOMIS

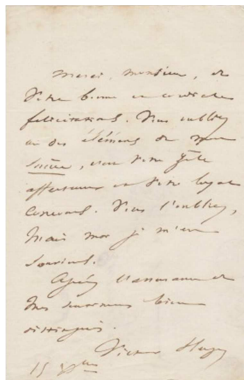
**N.B. Pour des raisons de place et de temps, le bulletin ne prendra en compte que les ventes les plus importantes et les plus significatives (manuscrits - éditions originales - livres, photographies et objets rares - œuvres complètes...) Les ventes en librairies ne seront qu'exceptionnelles.**

1. Ventes sur le site eBay (finies ou en cours)
2. Ventes aux enchères (finies ou à venir)
3. Ventes en librairies (en cours)

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

## 1. Ventes sur le site eBay

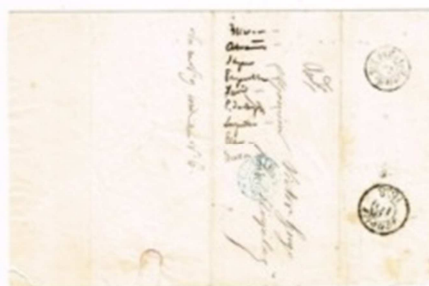
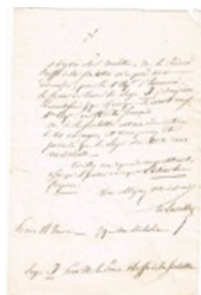
### Manuscrits



\* Lettre autographe signée. Paris, 15 décembre 1837, à son avoué Bernard Durmont. Belle lettre faisant référence à son procès contre la Comédie-Française, devant le Tribunal de Commerce, pour non-observation de l'engagement à reprendre Marion Delorme, Hernani et Angelo. La condamnation de la Comédie-Française sera confirmée en appel le 12 décembre. Il remercie son défenseur de sa cordiale félicitation et lui adresse ce mot touchant. [Voici notre transcription : « Merci Monsieur de votre bonne et cordiale félicitation. Vous oubliez un des éléments de mon succès, c'est votre zèle affectueux et votre loyal concours. Vous l'oubliez, mais moi je m'en souviens. Agrérez l'assurance de mes sentiments bien distingués.

Victor Hugo

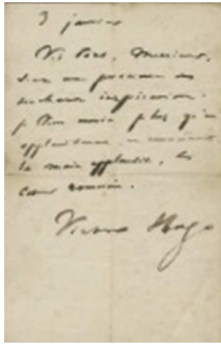
15 X<sup>bre</sup> »] (Vente en cours en ce moment. Prix 1600 € en achat immédiat.)



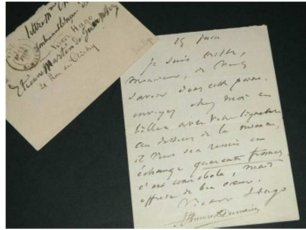
\* Lettre à Victor Hugo : Lettre autographe signée de Monsieur de Lasalle, 1 page in-8 plus page d'adresse avec affranchissement (13,5 x 20,5 cm), du 18 janvier 1838, par laquelle il demande pour le Prince Ruffo della Scaletta (Don Antonio Ruffo Principe della Scaletta, 1778-1846) à Victor

Hugo "la loge J (baignoire d'avant-scène)" au Théâtre Français, pour la Première de "Hernani" - cette célèbre pièce de Victor Hugo avait été jouée 39 fois en 1830 à sa création, avec le remue-ménage que l'on connaît lors de la Première - Victor Hugo reprend la pièce en 1838 En tête, Victor Hugo a écrit son "r" (pour "répondu") et au dos, Victor Hugo a écrit de sa main

une liste de noms (vraisemblablement des personnalités à inviter pour la Première) : "Abrantès, Ségur, David, P. Deschamps...". (**Vente en cours en ce moment. Prix 350 € en achat immédiat.**)



\* Lettre de Victor Hugo. 3 janvier. « Vos vers, monsieur, sont une précieuse et touchante inspiration. Je vous envoie plus qu'un applaudissement, un remerciement La main applaudit, le cœur remercie. Victor Hugo » (**Vente en cours en ce moment. Mise à prix 1350 €.**)



\* Lettre autographe signée. Dimensions : 10,5 x 13,5cm. Fournie avec son enveloppe datée et timbrée envoyée par une certaine Madame Chevray (?). Très bel état de conservation. [**Voici notre transcription :**  
« 25 juin

Je suis triste, Monsieur, de vous savoir dans cette peine. Envoyez chez moi les billets avec votre signature au-dessous de la [ ?], il vous sera remis en échange quarante francs, c'est [ ?], mais offert de bon cœur.

Victor Hugo »]

Prix : 637 € - 47 enchères.



\* Copeaux autographes au dos d'un bulletin d'adhésion à une société progressiste anglaise «The Social progress association » (Association pour le progrès social) S.l.n.d [Guernesey, 1870], deux bandes in-4° déchirées (fragments). Petits trous de corrosion d'encre. Environ 25 vers jetés sur 2 bandes de papier (10 x 21,5 et 10 x 33 cm). Précieux brouillon pour le

poème satirique Un Président, rédigé pendant les derniers mois de l'exil.

« Est-ce ma faute à moi s'il s'appelle Brunet ?

Jadis...

*On a un président et un Brunet ad hoc »*

C'est au début de 1870, dernière année de son exil, que Victor Hugo rédigea ce poème violemment satirique destiné à ridiculiser le Président Brunet, de la 6<sup>e</sup> chambre qui avait condamné son fils Charles pour délit de presse. Ce président avait un homonyme, au théâtre, spécialisé dans les rôles de Jocrisse. Le poème, féroce, joue de cette confusion. Il commence par la phrase : « Est-ce ma faute à moi s'il s'appelait brunet », la première figurant dans la partie supérieure gauche de ce copeau est la seule conservée dans la forme originale. Puis, suivent deux parties : la première, faite d'allusions aux rôles du comédien Brunet :

« Brunet jadis était un pâtre. Il rayonnait Au-dessus des humains à force de bêtise. »

La seconde, supposant une métamorphose du comédien en juge, en décrit le métier sur le même mode ironique :

« Maintenant il attend les soufflets de l'histoire. Son tréteau paraît noble auprès de son prétoire »

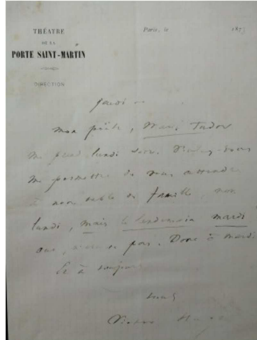
Victor Hugo a tourné autour de ces vers assassins, cherchant des formules imagées, dont il a porté les premières ébauches sur un bulletin d'adhésion à une société anglaise pour le progrès social. Par exemple, au recto de ce bulletin, on retrouve un vers original, non conservé dans sa forme et ponctué d'un point d'interrogation :

« Un éblouissement sortait de sa bêtise/ ? »

En bas de l'autre copeau on déchiffre aussi le vers « On a un président et un Brunet ad hoc » qui survivra sous la forme « on est Brunet : on rend des sentences ad hoc »

Enfin, le support, c'est-à-dire le bulletin de l'association présente un intérêt. Il servait au recrutement de militants, visiblement des « plumes », pour défendre le progrès social. Un des articles précise (en anglais) :

« Admission de la société – Tous ceux qui reçoivent ce prospectus, sans distinction de sexe, et n'importe où dans le monde, qu'ils soient déjà puissants dans le monde des lettres, ou simplement armés d'une aspiration isolée peuvent être élus membres et sont invités à faire part de leur candidature au secrétaire... » On peut imaginer que Hugo a reçu ce genre de prospectus pendant son séjour à Guernesey. Références : Victor Hugo – *Poésie IV* – éd. Robert Laffont, p. 738. (Vente en cours en ce moment. Prix 1400 € en achat immédiat.)



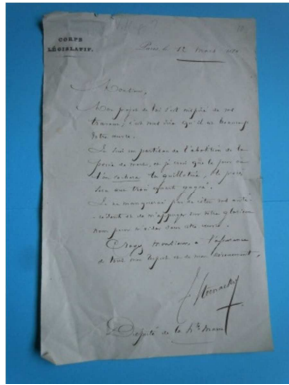
\* [Description en anglais. Site eBay Liverpool, Royaume-Uni.] Lettre manuscrite écrite par le poète, essayiste, romancier et auteur de théâtre français Victor Hugo sur feuille du Théâtre Saint-Martin datée de jeudi 1873. [Destinataire inconnu, mais probablement intime de Victor Hugo – le « Tuus » de la fin de la lettre le prouve. **Voici notre transcription** :

« Jeudi  
Mon poète, *Marie Tudor* me prend lundi soir. Voulez-vous me permettre de vous attendre à ma table de famille, non lundi, mais le lendemain mardi ?

Oui, n'est-ce-pas. Donc à mardi et à toujours

Tuus

Victor Hugo »] Prix : 728.88 GBP (875.84 €) - 14 enchères.



\* Lettre François Steenackers (1830-1911) Député de la Haute-Marne à Victor Hugo probablement - Peine de mort. 1 page. Son projet de loi s'inspire des travaux de son correspondant sur l'abolition de la peine de mort. Victor Hugo était en effet un farouche abolitionniste. Transcription :

"Monsieur,

Mon projet de loi s'est inspiré de vos travaux; c'est vous dire qu'il est beaucoup votre œuvre.

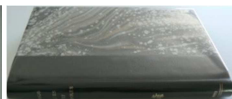
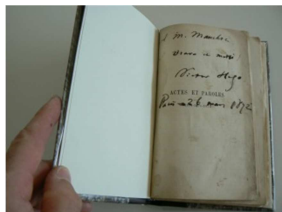
Je suis un partisan de l'abolition de la peine de mort, et je crois que le jour où l'on cachera la guillotine, le procès sera aux trois quarts gagné.

Je ne manquerai pas de citer vos antécédents et de m'appuyer sur votre glorieux nom pour m'aider dans cette œuvre.

Croyez Monsieur à l'assurance de tout mon respect et de mon dévouement"

Prix : 25 € - achat immédiat.

## Livres avec envoi



\* *Actes et paroles*. [1870-1871-1872. Aucune description ! Juste trois photos et pas même celle de la page de titre ! Voici l'envoi : « A M. ( Maucher ?)

Bravo et merci !

Victor Hugo

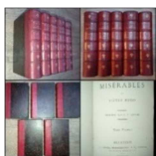
Paris 26 mars 1872 ». Prix : 830 € - 37 enchères.



\* *Notre-Dame de Paris*. Paris, Charles Gosselin, 1831. 4 volumes in-12 (17,5cm x 10,8cm) de [8]-322pp.; [4]-338pp.; [4]-226pp. & [4]-288pp. Demi-veau rouge, dos lisse orné de motifs dorés, auteur, titre et tomaisson frappés or, gardes et tranches marbrées (reliure d'époque). Très rare première édition in-12 parue la même année que l'originale. L'édition parut en 2 tranches portant cinquième ou sixième édition. Elle est illustrée de 4 vignettes de titre gravées sur bois par Porret d'après les dessins de Tony Johannot. Deux des 4 vignettes de titre sont ici en premier tirage. De la bibliothèque de M. Choppin, avocat (ex-libris). Dos passés, marges des plats insolées, petite fente à la coiffe supérieure des tomes 2 et 4, pâles rousseurs éparses. Prix : 612 € [Une affaire !] - 17 enchères.



\* *Notre-Dame de Paris*, Perrotin 1850, reliure cartonnage romantique. [Nous connaissions l'édition Perrotin de 1844 ; mais pas celle de 1850. Pas de description de cette édition, mais de nombreuses photos de ce livre en excellent état.] Prix : 86 € - 16 enchères.



\* *Les Misérables*. Rare édition originale In-12. 10 tomes reliés en 5 volumes. 1862, A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, Bruxelles. 5 vol. in-12 reliés. Reliure demi chagrin rouge, dos à 5 nerfs orné de fleurons, du titre, sous-titre, et tomaisson, frappés à l'or fin. Exemplaire acceptable, avec quelques rares rousseurs ou taches brunes concentrées sur certaines pages, sans atteinte au texte, conservé dans sa reliure de l'époque. Reprises de teinte sur les nerfs, coiffes, mors coins, et papier marbré des plats. Edition originale au format in-12, beaucoup plus rare que l'édition in-8, plus commune. Vicaire et Carteret ne la connaissaient pas, donnant la première in-12 en 1863. "Ouvrage capital et universellement estimé. Un des plus colossaux succès de librairie, c'est un des livres qui s'est le plus vendu ; il se vend et se vendra encore longtemps." (Carteret.) "Une édition a paru en même temps à Bruxelles ; Pagnerre n'était, en somme, à Paris, que le dépositaire de l'ouvrage dont les éditeurs réels étaient A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie." (Vicaire.) Ce chef-d'œuvre de la littérature occidentale fut publié durant l'exil de Victor Hugo à Guernesey ; la préface est datée de 1862, à Hauteville House. Exemplaire de première émission, sans aucune mention d'édition. "Seule la première [émission] ne portant pas de mention d'édition est recherchée" (Clouzot.) "L'édition belge, considérée par Hugo comme édition "princeps" et dont il corrigea minutieusement toutes les épreuves, publia la 1re partie de "Fantine" les 30-31 mars 1862. L'édition parisienne ne sortit que le 3 avril". (Catalogue de l'exposition *Les Misérables*, 1862-1962, Maison de Victor Hugo, 1962, n° 292 à 323.) Prix : 700 € - achat immédiat.



\* *Les Misérables*. Paris, Pagnerre, 1863. Complet en 10 volumes In-12 (17 cm x 11 cm). Entre 300 et 350 pages par volume. Une photo de Victor Hugo (9 cm x 5,5 cm) par Pierre Petit [en réalité par Gilbert Louis Radoux] est collée en frontispice du volume premier. Reliure demi-cuir de l'époque en bon état général, des frottements et quelques marques d'usage sont à noter, un gauchissement des volumes est à signaler. Intérieur frais, quelques ressauts de cahier sont à signaler. Bon exemplaire malgré les défauts cités. Prix : 150 € - 1 enchère.



\* *L'Homme qui rit*. Paris & Bruxelles, Librairie internationale & A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, 1869. 4 tomes reliés en 2 volumes in-8 (23,2cm x 15,5cm) de 381-307pp. & 296-384pp. Cartonnage de percaline vert, dos orné de motifs dorés, auteur, titre et tomaisson frappés or, plats décorés d'un encadrement à froid, premier plat illustré d'une vignette dorée, gardes jaunes, tranches dorées (reliure d'époque). Édition originale, sans mention d'édition. Petite fente à la coiffe inférieure du premier volume, mors inférieur du premier plat du premier volume fendu sur 4,5cm, un petit accroc au dos du deuxième volume, 3 coins légèrement frottés, quelques pages brunies et rousseurs, mouillure en marge supérieure des pp. 203 à 214 du tome 2. Prix : 108 € - 9 enchères.



\* *La Légende des siècles*. Nouvelle série. Calmann Lévy, Paris, 1877. Imprimé par Quantin. Complet en 2 tomes in-8 (23,4x15,3cm), XV-321 et 395 Pages. Edition originale. Couvertures du brochage non conservées. Reliures du temps, demi-cuir vert sur plats marbrés. Frottis, petites épidermures et usures d'usage sur les plats et dos. Dos (insolé) à 4 nerfs, titrés "or". Coins très légèrement

émoussés. Déchirure de 4,5cm au bas de la page de faux titre. Bons exemplaires, solides et frais, pales rousseurs éparses ne nuisant pas à la lecture. Prix : 80 € - achat immédiat.



\* *Les quatre vents de l'esprit*. Tome I : Le Livre satirique. Le Livre dramatique. Tome II : Le Livre lyrique. Le Livre épique. Paris, J. Hetzel, A. Quantin, 1881. 2 volumes in-8 (24cm x 16cm) de [4]-335-[1]pp. & [4]-325-[1]pp. Reliure japonisante, demi-chagrin marron, dos lisse, auteur, titre et date frappés or, plats de papier cuir gaufré marron et doré à décor floral, tête dorée, gardes de papier illustré, couvertures conservées sans le dos. Édition originale.

Un des 10 exemplaires numérotés sur papier du Japon, celui-ci n°10. De la bibliothèque de Paul Meurice, romancier et ami de Victor Hugo (ex-libris). Très légers frottements sans gravité aux coupes supérieures, aux coins supérieurs et plats du tome I, intérieurs en très bon état. Prix : 450 € - 22 enchères.



\* *Notre-Dame de Paris*. Ouvrage complet en 2 volumes à tirage limité. Exemplaire numéroté (sur le tome 1) sur vélin de Lana à la forme en feuilles sous étui et emboitage de l'éditeur, illustré d'une quarantaine de gravures au burin de C. P. Josso. Éditions Le Vasseur – 1948, en feuilles - 216 et 238 pages - format 24 x 30 cm. En Très Bon État. Emboitages un peu frottés, jaunis, légères rousseurs sur les bords de quelques pages. La photo présentée est bien celle de l'ouvrage proposé. Prix : 178.95 € - achat immédiat.



\* Oeuvres complètes en 38 volumes cuir - Cercle du Bibliophile, 1963. 1 – *Notre-Dame de Paris* - 2 /5- *Les Misérables* - 6 - *Han d'Islande* - 7 - *Burg Jargal* [sic ! Victor Hugo aurait souri...] - 8 - *Les Travailleurs de la mer* - 9 - *L'homme qui rit* - 10 – *Quatrevingt-treize* - 11 - *Cromwell* - 12 - *Hernani* - 13- *Lucreèce Borgia* - 14 - *Ruy Blas* - 15 - *Les Burgraves* - 16 - Théâtre en liberté - 17/28 - Poésies et essais -29- œuvres critiques - 30/32-œuvres politique -33-les voyages-34/38-Témoignages. Prix : 179 € - achat immédiat.



\* Lot de 14 livres Victor Hugo. Edition Jean de Bonnot, 1999, 2000. *Les Misérables*, *Notre-Dame de Paris*, *L'homme qui rit*, *Le dernier jour d'un condamné*, *Claude Gueux*, *Les travailleurs de la mer*, *Han d'Islande*, *Quatrevingt-treize*. Prix : 201 € - 3 enchères.

## Images



\* Gilbert Louis Radoux & Pierre Petit, Victor Hugo, Bruxelles, le 5 mai 1861. Type : Tirage albuminé. Format (cm): 9,2 x 5,3. Voir : Jean-Marc Gomis, « Sur l'attribution de la photographie de Hugo du 5 mai 1861, la première (?) où il porte la barbe », Groupe de travail universitaire sur Victor Hugo (Paris 7) et "Victor Hugo devant l'objectif " L'Harmattan 2018. [Je remercie le vendeur de cette précision. Gilbert Louis Radoux parviendra bien un jour à obtenir la paternité de ce cliché !] (**Vente en cours en ce moment. Prix 299 € en achat immédiat.**)



\* Photographie de Victor Hugo par Nadar [Prise lors du Banquet des Misérables à Bruxelles, le 17 septembre 1862. Voir *Victor Hugo devant l'objectif*, L'Harmattan, 2018, p. 210.] Photographie argentique ovale (20 cm x 26 cm) collée sur carton fort (26 cm x 32.5 cm) estampé au centre, au bas du cachet à froid de Nadar. Etat d'usage (traces de souillures et de trous de punaises; voir scan). Prix : 182 € - 8 enchères.



\* Photographie de Victor Hugo par Maes à Bruxelles, circa 1865 [sic pour 16 septembre 1862. *Ibid.*, p. 208.] Prix : 259 € - achat immédiat.



\* Photographie de Victor Hugo par Gêruzet à Bruxelles circa 1870 [sic pour 1861 (peut-être le 5 avril). *Ibid.*, p. 192.] Prix : 199 € - achat immédiat.



\* Photographie de Victor Hugo par Bertall, circa 1866 [10 septembre 1866, *ibid.*, pp. 237-239.] Tirage albuminé, 6.5 x 10.5cm. Prix : 199 € - achat immédiat.



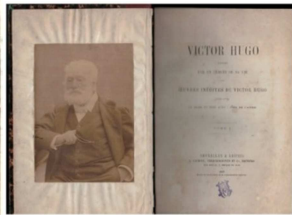
\* Photographie de François-Victor Hugo, Auguste Vacquerie, Victor Hugo par Bertall, circa 1865 [probablement le 10 avril 1866 ; comme la photographie précédente]. Tirage albuminé, 6.5 x 10.5cm. Prix : 299 € - achat immédiat.



\* [Description en anglais. Site eBay North Port, Floride, États-Unis] Photographie originale format CDV de Victor Hugo par Baccard. [En réalité la photo est de Thiébault, et cette épreuve a été tirée par Baccard, gendre et successeur de Thiébault. *Ibid.*, p. 294. Suit une petite biographie de Victor Hugo.] Prix : 59.99 USD (56.82 €) - achat immédiat.



\* Rare Photo. Portrait sépia sur carton CDV par Nadar, format 110x165. [Photographie réalisée entre le 11 novembre et le 31 décembre 1878. *Ibid.*, pp. 331-333.] Prix : 70 € - achat immédiat.

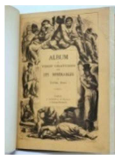


\* [A mon sens, cette photographie de Victor Hugo est totalement inédite, et probablement inconnue de tous les hugoliens. Le cliché est l'œuvre de Gallot, il a été pris, à n'en pas douter, lors de la dernière séance de pose du poète, le 12 avril 1885, soit un peu plus d'un mois avant sa mort. Le poète semble déjà ailleurs... Certainement un tirage à part, ce qui en fait une vraie rareté.] Victor Hugo en photographie de l'époque format 10 x 14cm. Photo de Victor Hugo contrecollée en frontispice de l'ouvrage intitulé : *Victor Hugo Raconté par un témoin de sa Vie*. Bruxelles & Leipzig, Lacroix...1863. Tome 1 en édition originale. Demi-cuir rouge, plats marbrés, format 15 x 22cm.

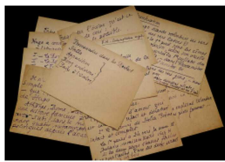
Complet et en bon état. Proposée 500 € en achat immédiat avec possibilité de faire une offre. [C'est ce que votre serviteur a fait..., et il s'en félicite !]



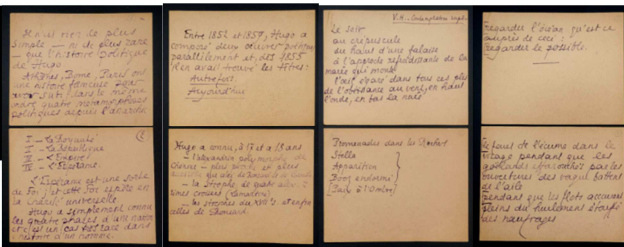
\* Photographie de Victor Hugo. Circa 1880 [comme la photo précédente, celle-ci date du 12 avril 1885. Elle est l'œuvre de Gallot]. Originale. Prix : 100 € - achat immédiat.



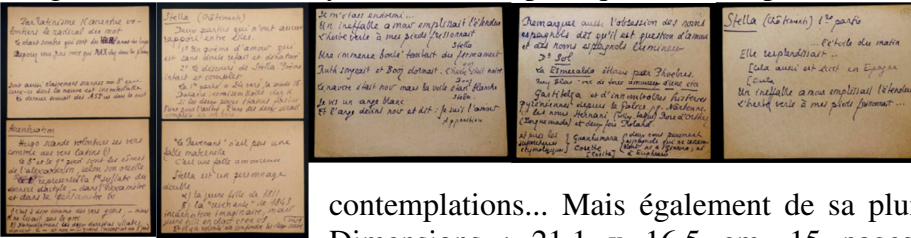
\* Album de vingt gravures pour *Les Misérables*, Paris, A. Lacroix et Cie, S.d. In-8 (23,5cm x 17,8cm) de [22ff.]. Demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs, titre frappé or, tête dorée, couverture conservée. Suite des 20 gravures sur acier par Outhwaite d'après Castelli et De Neuville. Les planches sont toutes montées sur onglets. Reliure en bel état, ancienne restauration sur la couverture conservée, pâles rousseurs sans gravité en marge de quelques planches. Prix : 140 € - 26 enchères.



qui s'ouvre sur Hugo" dont les grands axes "I. La Royauté, II. La République, III L'Empire, IV. L'Espérance".



\* Pierre Louÿs - Manuscrit autographe de 15 pages sur Victor Hugo. Manuscrit de 15 pages portant sur Victor Hugo et "l'Histoire politique de Pierre LOUÏS énumère



Il parle ensuite de son parcours et de ses œuvres réalisées notamment Stella et Les

contemplations... Mais également de sa plume et de sa technique. Dimensions : 21,1 x 16,5 cm. 15 pages. État : Bon état de conservation. Pierre Félix Louis, dit Pierre Louÿs, est un poète et romancier français, né à Gand le 10 décembre 1870 et mort à Paris 16<sup>e</sup> le 4 juin 1925. Il est également connu sous les noms de plume Chrysis, Peter Lewys et Pibrac (Wikipédia). Prix : 208 € - 4 enchères.



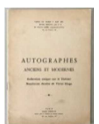
\* *Victor-Marie, Comte Hugo*. Charles Péguy. Cahiers De La Quinzaine - 1910 - Edition originale 265 pages papier et couverture jauni - premier cahier de la douzième série. Prix : 60 € - achat immédiat.



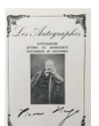
\* [Description en anglais. Site eBay Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis.] *La Pieuvre*, avec Huit Dessins à la Plume d'André Masson. Buenos Aires: Francisco Colombo, 1944. Edition originale. N° 124/300. In-quarto, bon état, quelques rousseurs sur la couverture 39 (1) pp, superbes illustrations surréalistes. Prix : 109.34 € - achat immédiat.



\* Album iconographique Gallimard 1964. Reliure cuir éditeur avec jaquette et rhodoïd d'origine (un peu jauni). Marque en page de garde (voir photos) sinon feuillets propres. Bel état général pour amateur. [Iconographie réunie et commentée par Martine Ecalle et Violaine Lumbroso. 514 illustrations...] Prix : 85 € - achat immédiat.



\* Autographes anciens et modernes. Collection unique sur le Théâtre. Nombreux dessins de Victor Hugo. Vente à Paris, Hôtel Drouot : 9 Juin 1964. Catalogue de vente aux enchères : 160 numéros, 36 pages. Dimensions : 27 x 18,50 cm. Rare catalogue contenant notamment un rare ensemble de dessins de Victor Hugo. Parfait état. Prix : 20 € - 1 enchère.



\* Victor Hugo : autographes – lettres et manuscrits – documents et souvenirs. Catalogue de vente à prix marqués de la Librairie Les Autographes, Paris (1985). Catalogue de 80 pages environ, décrivant 189 lots. Dimensions : 21 x 13,5 cm. Bel ensemble de documents, souvent originaux, concernant Victor Hugo. Importante source bibliographique. Très bon état. Prix : 18€ - 1 enchère.



\* Les Dessins de Victor Hugo pour *Les Travailleurs de la mer*. Auteur : Pierre Georgel. Édition : Herscher, Paris 1985, illustré. Reliure : relié. État du Livre : en bon état. État de la jaquette : en bon état. Taille : 35,5 X 27,5 X 2 cm. Pages : 119. Prix : 8 € - 1 enchère.



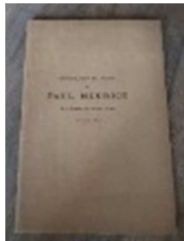
\* Album d'une vie - Victor Hugo, par Florence Gentner. (Chêne, 2008). Ouvrage in-4 oblong non paginé, 174 pages (29x25 cm) abondamment illustré. Reliure cartonnage pleine skyvertex bouffant en bon état. Intérieur frais, pas de rousseur, solide. Bel album richement illustré. Prix : 4.50 € - 1 enchère.

## Aspects de la réception



\* Mort de Victor Hugo – *Le Figaro* du 23 mai 1885 "Victor Hugo n'est plus. La main ne [sic pour me] tremble en annonçant cette irréparable catastrophe. Je sais bien qu'il était plein de jours et qu'il avait dépassé de beaucoup les limites ordinaires de la longévité de l'homme. Qu'importe ! Nous l'aimions, je l'aimais pour ma part depuis quarante années ; et si je n'allais pas jusqu'à le croire immortel, je m'imaginai du moins, que je ne le verrais pas mourir." Auguste Vitu. Double page sans manque conséquent mais quelques déchirures aux pliures. Prix : 100 € - achat immédiat.

## Divers



\* Inauguration du Buste De Paul Meurice A La Maison de Victor Hugo 1er Mars 1909. Couverture jaunie, intérieur frais. Très bel état général. Prix : 15 € - 1 enchère.

## Ouvrages ayant pu être utilisés comme sources d'informations



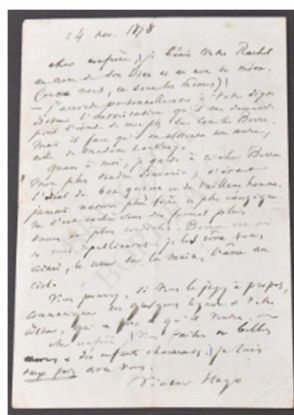
\* Œuvres complètes de William Shakespeare. Paris, chez Pagnerre, 1865-1873. 16 volumes (sur 18) in-8 (22 x 14 cm), demi-toile à coins (reliure de l'époque), dos lisse orné, pièce de titre, couvertures conservées, tranches de tête rouge, ex-libris sur le contre-plat supérieur. Tomes III et XV manquants, quelques taches sur les dos. Etat correct. Edition originale de la traduction française des tomes VI, VIII, IX, X et XI des Oeuvres complètes de William Shakespeare, réalisée par François-Victor Hugo (1828-1873), fils de Victor Hugo. William Shakespeare (1564-1616) est un dramaturge, poète et acteur anglais. Surnommé "le Barde d'Avon", il est considéré comme l'un des plus grands dramaturges de la langue anglaise. Son œuvre, traduite dans de nombreuses langues, se compose de 39 pièces, 154 sonnets et quelques poèmes supplémentaires, dont certains ne lui sont pas attribués de manière certaine. L'ouvrage contient la traduction d'Hamlet, les Féeries, les Jaloux, les Comédies de l'amour, les Amis, la Famille, la Société, la Patrie ainsi que les Apocryphes. Bon exemplaire. Prix : 35.50 € [ !!! ]- 12 enchères.



## 2. Ventes aux enchères

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

### \* Briscadieu. Bordeaux. Vente du 30 avril 2022, 10:00.



Lot 810. Hugo (Victor). Lettre autographe signée de Victor Hugo en date du 24 novembre 1878, adressée à un de ses confrères qui lui demande l'autorisation (d'éditer ?) une étude sur Camille Berru (journaliste français, ami de Victor Hugo) en tant que tuteur des enfants de la veuve de Charles Hugo (Alice Lehaene), remariée avec le journaliste et député Édouard Locroy [sic pour Lockroy] avec le consentement d'Hugo ; il précise qu'il faudra que son confrère ait également l'autorisation de Mr Édouard Locroy [sic pour Lockroy]. Victor Hugo nous dit qu'il garde son plus tendre souvenir de son ami Berru. Une page in-8, 23 lignes, signature. (...)

[Voici notre transcription :

« 14 nov.1878

Cher confrère, je bénis votre Rachel au nom de son Dieu, et au nom du mien (pour nous ce sont les mêmes) !

J'accorde personnellement à votre digne éditeur l'autorisation qu'il me demande pour l'étude de mes fils sur Camille Berru. Mais il faut qu'il en obtienne une autre, celle de Madame Lockroy.

Quant à moi, je garde à ce cher Berru mon plus tendre souvenir ; c'était l'idéal du bon garçon et du vaillant homme. Jamais nature plus fière et plus énergique ne s'est cachée sous des formes plus douces et plus cordiales. Berru un de mes républicains. Je l'aime tout ainsi ; le cœur sur la main, l'âme au ciel.

Vous pouvez, si vous le jugez à propos, communiquer ces quelques lignes, à votre éditeur qui en fera ce qu'il voudra.

Cher confrère, vous faites de belles œuvres et des enfants charmants. Je suis deux fois avec vous.

Victor Hugo »] Estimation : 700/800 €.

### \* Jura Enchères. Vente du 30 avril 2022. 14 h.



Lot 88. Boyer Philoxène. Lettre à M. Victor Hugo. Le Rhin et les Burgraves. Grenoble, Imprimerie Barnel, 1849 (la couverture porte : Paris, Garnier Libraire) ; in-8 de 251pp. ; demi- percaline rouge à la Bradel, titre doré sur étiquette de maroquin noir, couverture conservée. Edition originale.

Sur la couverture conservée, bel Envoi autographe signé de Boyer à Auguste Lireux (1814-1870), journaliste, directeur de théâtre. 7 lignes, de Grenoble, sans date « au plus intrépide champion de tout ce qui est l'esprit et de tout ce qui est la raison,

ce livre pour qui je réclame la bienveillance d l'homme et la méchanceté du critique »  
Estimation : 200 € - 300 €



Lot 143. Hugo Victor (Besançon 1802 - Paris 1885). Le Roi s'amuse. Drame par Victor Hugo. Paris, Renduel, 1832 ; in-8 de (4)ff. (Oeuvres de Victor Hugo, faux-titre, titre-frontispice, titre imprimé) - XXIII - 183pp. + 19pp. et 4pp. (Renduel : Publications Nouvelles). Le titre- frontispice est orné d'une vignette de Tony Johannot gravé sur bois par Andrews, tiré sur chine monté. On a ajouté une gravure hors texte de Camille Rogier. Reliure de demi-percaline bordeaux à coins, à la Bradel, titre doré sur étiquette de maroquin bleu-nuit postérieure, couverture conservée. Exemplaire non rogné, sauf en tête (ébarbée). Edition originale. Vicaire IV-274, Carteret I - 404). La couverture conservée est poussiéreuse et contrecollée (traces de colle), petites rousseurs à la gravure sur chine du frontispice, trace rousse à la 1ère garde blanche et à l'intérieur du 1er plat. La pièce fut donnée le 22 septembre au Théâtre français, fut suspendue, puis interdite le 10 décembre. Victor Hugo assura lui-même sa défense. Estimation : 400 – 500 €



Lot 145. (Autographe) - (Envoi à Emmanuel Manessier -Nodier) - Hugo Victor. La légende des siècles. 1er série. Histoire. Les Petites épopées. Paris, Hachette et Cie, 1868 ; in-12 de (4) - X - 395 - (1) pp. Demi-chagrin lissé époque, dos à nerfs plats, cernés de filets gras à froid, titre doré. 1ère édition in-18 (Voir Vicaire IV - 325). Envoi autographe signé : « au petit fils de Charles Nodier Victor Hugo », sur un feuillet de papier bleu relié en début d'ouvrage. Pendant son exil Hugo, envoyait régulièrement ses dédicaces sur des feuillets volants, chargeant son éditeur de s'en occuper. Reliure frottée, quelques rousseurs. Estimation : 700 – 800 €

**\* Artcurial. Vente du 04 mai 2022.**



Lot 45. Hugo (Victor) Les Misérables. Paris, Pagnerre, 1862. 10 vol. in-8 (22,3 x 13,7 cm), demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de motifs dorés (reliure de l'époque). Édition originale.

" Ouvrage capital et universellement estimé. [...] Ce roman [...] parut le même jour, à Paris, à Bruxelles, à Leipzig, à Londres, à Milan, à Madrid, à Rotterdam, à Varsovie, à Pesth et à Rio de Janeiro " (Carteret). Tous les volumes sont à l'adresse de Pagnerre, quelques-uns avec la mention fictive de troisième édition. Bibliographie : Carteret, Trésor, I, 421. Très faibles frottements aux dos, coins un peu émoussés, quelques rousseurs. Petit manque angulaire aux deux 1ers ff. du t. 9. Estimation : 800 € - 1 000 €

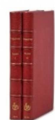


Lot 46. Hugo (Victor) Les Burgraves, trilogie. Paris, E. Michaud, 1843. In-8 (22,3 x 13,3 cm), demi-marroquin rouge à coins, filet doré bordant les plats et les coins, dos à nerfs orné, tranches dorées. Estimation : 400 € - 500 €



Lot 47. Hugo (Victor) Ruy Blas. Paris, Conquet, 1889. Petit in-4 (27,1 x 17,9 cm), maroquin rouge, jeux de filets dorés en encadrement des plats agrémentés de palmes dorées, dos à nerfs ornés de fleurons et de pointillés dorés, tranches dorées, encadrement intérieur de maroquin rouge orné de deux filets dorés (continu et au pointillé) et de fleurons d'angle dorés, doublures et gardes de soie brochée vert foncé, couvertures conservées, étui (Marius Michel). [2] ff., XI p., 211 p., [2] ff. Édition illustrée par adrien moreau d'un portrait-frontispice de l'auteur d'après Alophe ET DE 15 eaux-fortes gravées par Champollion. Tirage limité à 500 exemplaires numérotés. Un des 150 premiers, celui-ci sur papier vélin du Marais (n° 73), avec justification et paraphe manuscrits. Selon Carteret, les 30 premiers sont accompagnés de trois états des gravures dont l'eau-forte pure, ce qui est le cas ici. Exemplaire enrichi : - d'un dessin original au crayon noir et à la sanguine signé de Charles Hoffbauer et légendé, figurant Don Salluste lançant une réplique ; - d'une lettre autographe signée de Victor Hugo à l'acteur Frédérick Lemaître (datée du 26 novembre, sans millésime),

sollicitant une lettre de recommandation pour un jeune acteur : " une autorisation que vous seul grand tragédien qui avez créé "Ruy Blas" pouvez valablement donner " (1 p. sur 1 bifeuillet in-8) ; - de trois lettres autographes signées des acteurs Frédérick Lemaître, Lafontaine et Febvre. La lettre de ce dernier mentionne les répétitions de la pièce, en présence de Victor Hugo, lors de sa reprise en 1872. La lettre de Lemaître semble adressée à Febvre ; celle de Febvre est adressée à Arthur Meyer. - de trois photographies de ces trois comédiens : Frédérick Lemaître dans sa loge, Lafontaine et Febvre en costume, dans les rôles de Ruy Blas et de Don Salluste ; - d'une photographie originale signée de Sarah Bernhardt et datée de 1872, dans le rôle de la Reine. Très bel exemplaire, en reliure décorée de Marius Michel. Provenance : - Arthur Meyer (ex-libris, vente, 1924). - Robert Nossam (ex-libris). Bibliographie : Carteret, Illustrés, IV, 208. A. Meyer, Mes livres, mes dessins, mes autographes, 1921, n° 312. Dos légèrement assombri, petits frottements aux coiffes et coins, feuillets de garde portant les photographies légèrement déreliés, traces de pliures aux lettres autographes, des frottements à l'étui. Estimation : 1 500 € - 1 800 €



lot 99. [Sainte-Beuve (Charles-Augustin)] Volupté. Paris, Eugène Renduel, 1834. 2 vol. in-8 (21,2 x 13,1 cm), reliures jansénistes maroquin cramoisi, dos à nerfs, super ex-libris doré en pied des dos, tranches dorées, encadrement intérieur de 4 filets dorés avec fleurons aux angles, doublures et gardes de soie rouge (Canape R. D. - 1909). Édition originale anonyme." Ouvrage capital de Sainte-Beuve fort rare en belle condition " (Carteret). Il s'agit de l'unique roman publié par l'auteur, inspiré par la relation adultérine qu'il entretint avec Adèle Foucher, épouse de Victor Hugo. Exemplaire enrichi d'un portrait de Sainte-Beuve de profil gravé à l'eau à l'eau-forte par Demary et d'un billet A. S. de Sainte-Beuve à un poète. Provenance : - Arthur Meyer (ex-libris gravé et super ex-libris). - De Saint Genies (ex-libris). Bibliographie : Carteret, II, 291. Légères éraflures sur les plats, mors imperceptiblement fendillés. Papier légèrement et uniformément brun, rares et légères rousseurs, gardes de soies un peu décollées. Estimation : 800 € - 1 000 €



Lot 100. [Sainte-Beuve (Charles-Augustin)] Livre d'amour. Paris, [Pommeret et Guénot], 1843. In-12 (18,3 x 11,3 cm), maroquin rose, triple filet doré en encadrement sur les plats avec fleurs aux angles dorées et mosaïquées de maroquin rouge, dos à nerfs orné en accord avec les plats, tranches dorées, cadre intérieur de maroquin rose orné d'une frise dorée, doublures de maroquin vert sapin, gardes de maroquin cerise, chemise et étui (G. Levitzky). [2] ff., 107 p. Édition originale, publiée anonymement, elle ne fut pas mise dans le commerce. Tirage à 500 exemplaires non numérotés. Selon Carteret, " cette édition est fort rare et tout porte à croire qu'un grand nombre d'exemplaires furent en effet détruits pour éviter certaines indiscretions dans l'entourage intime de Victor Hugo. " Bel exemplaire dans un maroquin doublé très pur de Levitzky. Provenance : Docteur André Chauveau (ex-libris). Bibliographie : Vicaire, VII, 128 ; Carteret II, 296 (description inexacte). Intérieur de la chemise fragilisée et dos de chemise insolé, étui un peu frotté, ex-libris décollé, verso du dernier feuillet légèrement taché. Estimation : 1 200 € - 1 500 €

**\* Mirabaud-Mercier. Vente le 04 mai 2022, 10:00.**



Lot 219. Hugo (Victor) : Les Voix Intérieures. Vol. VI des oeuvres complètes. Paris, Eug. Renduel, 1837 ; in 8°, veau olive, dos lisse et plats bien ornés, tranches dorées. Reliure à décor romantique de l'époque. Edition originale. (Charnières, coupes et coiffes légèrement frottées). Estimation : 80 € - 100 €

**\* Binoche & Giquello, vente du 5 mai 2022 à 14h00, 75008 Paris.**



Lot n°82. Hugo (Victor). Notre-Dame de Paris. Paris, Perrotin, 1844. In-4, demi-maroquin brun avec coins, filet, dos orné d'un décor dessiné par un filet gras à froid doublé d'un filet doré (Reliure de l'époque). Reliure un peu salie. Estimation : 150 - 200 €

**\* Auxerre Encheres, vente du 6 mai 2022 à 14h00, 89000 Auxerre**



Lot n°73. Lalanne Maxime- « Chez Victor Hugo par un passant », 1 vol.relié in-8, édition originale avec 12 eaux-fortes, Paris Cadart et Luquet éditeurs, 1864. Roussures. Estimation : 20 - 30 €

**\* Salorges Encheres, vente du 7 mai 2022 à 11h00, 44188 Nantes**



Lot n°470. Victor Hugo – Gravure signée et annotée « La Tourgue 1835 » , représentant une habitation – 65x51cm – rousseurs. Estimation : 60 - 80 €



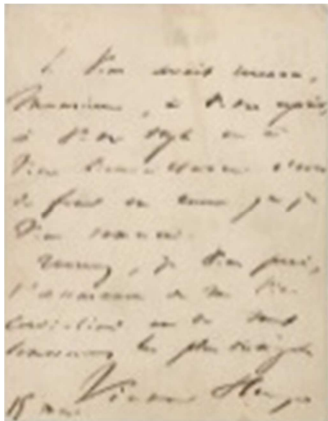
Lot n°471. Victor Hugo – Gravure signée et annotée 1837, représentant un château – 65x51cm – rousseurs. Estimation : 60 - 80 €

**\* May Associés, vente du 09 mai 2022, 14:00.**



Lot 187. Rodin. Marx, Roger. Les pointes sèches de Rodin. Paris, Gazette des Beaux-Arts, 1902. Grand in-8. Broché, couverture rempliée. 16 pp. et 2 pointes sèches hors-texte. Tirage limité à 100 exemplaires numérotés. 2 belles pointes sèches : Victor Hugo et le Printemps. - Expert : Giard François. Estimation : 100 € - 150 €

**\* RR Auction [USA]. Vente du 11 mai 2022. Siège social : Boston, Massachusetts, États-Unis.**



Lot 478. Lettre autographe signée 15 mai. Bon état. **[Voici notre transcription :** « Je vous avais reconnu, Monsieur, à votre esprit, à votre style et à votre bienveillance. C'est du fond du cœur que je vous remercie.

Recevez, je vous prie, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Victor Hugo

15 mai »]

Estimation : 800 € - 1000 USD



Lot 479. Lettre autographe signée 15 mars. Bon état. **[Voici notre transcription :** « Je prends la liberté de recommander la publication de la note ci-incluse à l'impartialité de Monsieur le rédacteur du *National*.

V<sup>or</sup> Hugo

16 mars.»]

Estimation : 800 € - 1000 USD

**\* Hôtel des Ventes Giraudeau, Tours. Vente du 11 mai 2022, 09:30.**



Lot 161. Victor Hugo, Oeuvres complètes. Paris, Jules Girard et Cie, 1882(?). 19 volumes in-4. Edition illustrée, demi chagrin, plats percaline, bon exemplaire. Estimation : 50 €



Lot 177. Victor Hugo, Notre-Dame de Paris. Paris, Testard, 1889. 2 volumes in-4. Belle édition dite « nationale » avec les illustrations de Luc-Olivier Merson. Demi-chagrin à coins, tête dorée. Bon exemplaire. Estimation : 50 €



Lot n°190. Victor Hugo, Oeures [presque] complètes. Paris, Ollendorf, sd. 17 sur 19 volumes in-4. Edition illustrée, demi chagrin, plats percaline, bon exemplaire malheureusement incomplet. Estimation : 10 €



Lot 454. Victor Hugo, Odes et ballades. Paris, Bossange, 1828. 2 volumes in-8, édition en partie originale (augmentée de 11 pièces), avec deux frontispices tiré sur chine. Demi-chagrin. On y joint : Victor Hugo, Les orientales. Paris, Gosselin, 1829. In-8. Edition avec mention d'édition à la date de l'originale, avec la même collation (sauf le catalogue de 16p) et avec la préface datée de janvier 1829. L'ouvrage fait partie d'une édition collective et porte la mention de tome 3 sur le titre (après les 2 volumes d'Odes et ballades ?). Frontispice sur chine. Soit 3 volumes. Estimation : 30 €

**\* Marambat- de Malafosse sarl, vente du 11 mai 2022 à 14h00, 31000 Toulouse.**



Lot n°233. Aubert Georges (graveur) "Douze dessins de Victor Hugo" gravés sur bois par Georges Aubert. Préface de Gustave Geffroy. Paris. Editions Georges Crès et Cie.bb. Estimation : 80 - 120 €

**\* Isabelle Goxe et Laurent Belaïsch Hôtel des ventes d'Enghien. Vente du 12 mai 2022, 14:00.**



Lot 22.1 Hugo (Victor). Lettre autographe signée au comte de Balmain. Guernesey, 5 mai 1865, 2 pp. in-8. Enveloppe conservée avec marques postales. Très belle lettre à propos d'un manuscrit du père de son destinataire. **[La**

**transcription est de la maison d'enchères sauf pour les passages entre crochets.]** « [Hauteville House 5 mai 1865] J'ai mûrement réfléchi à votre lettre inspirée par le sentiment le plus noble et le plus élevé. Malheureusement ce que vous voulez bien désirer de moi est impossible. Je ne parle pas seulement du temps qui me manque pour l'achèvement des travaux que j'ai entrepris et promis. [Monsieur, il y a plus encore.] Il y a des nécessités de position politique. Introduire devant le public les mémoires dont vous ne faites l'honneur de m'entretenir, c'est en accepter dans une certaine mesure la solidarité. Or cela évidemment ne pourrait se faire sans beaucoup de retranchements dans ce qui est le passé de votre père, ou du moins sans beaucoup d'annotations. Opération difficile et délicate, qui aurait l'inconvénient

de subordonner le manuscrit de votre père aux exigences d'une situation politique. Réfléchissez, Monsieur, et vous serez de mon avis. [Il vaut mieux que le témoignage important et utile de votre père arrive à l'histoire directement et sans intermédiaire. Je vous remercie de votre lettre éloquente et sympathique, et je vous offre, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Victor Hugo »] Estimation : 1 000 € - 1 200 €



Lot 40. S - [Tardieu (Ambroise)] graveur, cartographe et éditeur d'estampes français (1788-1841) Il publia notamment la revue « La Muse Française », périodique mensuel éphémère, qui dura de 1823 à 1824. Ensemble de 10 lettres adressées à lui, la plupart autographes signées, relative à cette revue. Baour-Lormian (Louis-Pierre-Marie-François) poète et auteur dramatique français, élu à l'Académie française en 1815 (1770-1854) Lettre autographe. \_ p. in-8 oblong. Il demande à Tardieu de lui faire parvenir sa décision dans la journée. « Je pensais ne mettre la déclaration dont nous étions convenu qu'en tête de l'édition in-8. Si Mr Tardieu le désire je le ferai pour celle-ci mais alors il sera inutile de m'envoyer les épreuves de l'in-8 car je n'y changerais pas un seul mot... ». Blacas D'Aulps (Pierre-Jean-Louis-Casimir, duc de) homme politique, diplomate et grand amateur d'antiques (1771-1839) Lettre signée. \_ p. in-4. Jolie lettre de convenance afin de souscrire « six exemplaires », à la Muse Française. « Ces exemplaires devront être envoyé au bureau de la Chambre du Roi. Je suis fort aise d'avoir pu obtenir cette faveur pour votre intéressant recueil... ». Gay (Sophie) femme de lettres, compositrice et salonnière française (1776-1852) Lettre autographe signée. Villiers, ce 18 novembre 1822. 1 pp. in-8. Adresse et marques postales. Sophie Gay devait l'année suivante, collaborer à la « Muse Française », pour Ambroise Tardieu. Elle est retenue encore pour un mois, afin d'assurer des soins à sa fille (Delphine Gay, future Mme de Girardin). Elle a promis également de terminer un travail. « Je le prie de me donner de ses nouvelles et me faire savoir si l'on grave le second dessin d'Anatole. [Très probablement relatif à son ouvrage, « Anatole]. Il me doit une visite et des détails qu'il devrait bien acquitter soit en gravant les soirées de campagne, soit en m'écrivant une loge lettre... ». Guiraud (Alexandre) poète et auteur dramatique français né à Limoux (1788-1847) Lettre autographe signée « Alexandre ». [Limoux], 20 octobre 1823. 2 pp. in-4. Adresse et marques postales. Il lui réclame ses épreuves, n'ayant pas de retour. « Il eut été avantageux que vous m'eussiez envoyé mes épreuves pour j'eusse eu tout le temps de faire mes corrections. Cela me devient maintenant impossible. Parce que la plupart de mes élégies ne sont pas demeurés dans ma mémoire mais enfin je serai à Paris à la fin du mois. Il me semble que le format dans lequel on vient d'imprimer Lamartine est bien plus élégant que le format in-18 que vous me destinez. Vous devriez tacher si rien n'est encore prêt de le faire dresser ainsi. Vous devriez aussi peut-être dans vos intérêts, mettre Ladvoat (Pierre François Ladvoat était un libraire-éditeur français) de moitié dans votre entreprise, parce que vraiment il est admirable pour vendre, et que dans toutes les villes de province on a ses livres, et non pas ceux des autres libraires [...] Voici une Élégie pour la Muse. J'ai prévenu Emile que je vous l'envoyais. Il est possible que j'intitule mes Élégis Lesbiennes qu'en pensez-vous ?... ». On joint une note autographe de Guiraud (\_ p.in-4) relative et valorisant ses publications. « On attendait avec impatience le recueil d'élégies de Mr Adre Guiraud, annoncé depuis longtemps : le prodigieux succès des Élégies Savoyardes, qui n'ayant pas été livrées à la vente de la librairie, étaient demandées de toutes parts....il paraîtra lundi prochain 19 janvier chez Mr Ambroise Tardieu... ». **Hugo (Victor) poète et romancier français (1802-1885) Lettre autographe signée. Paris, 22 août [1823] \_ p. in-4. Le jeune Hugo, âgé seulement de 21 ans, coopéra à cette revue romantique très certainement grâce à l'amitié récente de Charles Nodier, qui collaborait déjà à la Muse Française. Il est dit que V. H. résista d'abord aux sollicitations pour collaborer, et ne céda que par amitié. « Je prie Monsieur Tardieu de vouloir bien faire passer sur le champ la note si incluse à son adresse : le porteur rapportera la réponse qu'il est très urgent que j'aie aujourd'hui, si nous voulons paraître le premier septembre. Mr Tardieu m'obligerait infiniment en me faisant une réponse chez moi, rue du cherche midi n° 39... ».** Jullien de Paris (Marc Antoine) publiciste et homme politique français (1775-1848) Admirateur enthousiaste de Robespierre il lui dénonça entre autre les excès de pouvoir de Carrier. Après le 9 Thermidor les différents représentants qu'il avait dénoncés, l'attaquèrent avec véhémence et formulèrent contre lui une accusation, le représentant comme un complice les plus actifs de Robespierre. Lettre autographe signée. Paris, le 21 août 1823. En-tête de la « Revue Encyclopédique ». 1 pp. gd in-4. Très belle lettre de cette période où il devint un défenseur des libertés publiques et de

toutes les idées de progrès avec cette revue encyclopédique qu'il avait fondée dès 1808. Il y est question d'une probable union ou association d'idées, dans sa revue et celle de Tardieu. « En comptant avec plaisir l'offre que vous nous faites d'un échange entre la Muse française et la Revue Encyclopédique et en vous envoyant de suite notre 55ème cahier (juillet) qui commence notre 19ème volume, je crois pouvoir vous faire observer que la très grande différence d'étendue et de prix de ces deux ouvrages périodiques nous autorise à vous demander de nous envoyer deux exemplaires de la Muse française, dont l'un restera à notre bureau central de direction et l'autre sera communiqué à deux de nos collaborateurs qui s'occupent plus spécialement de littérature, et qui feront quelquefois mention de votre recueil, comme nous espérons que vous ferez mention du nôtre. C'est un exemple bon et utile à offrir que celui d'ouvrages littéraires qui, se montrant supérieurs à de petites rivalités, et même aux passions politiques, se rendent mutuellement justice, avec franchise et loyauté, et contribuent, par des efforts communs, quoique dans des directions différentes à élever des monuments à la gloire littéraire et scientifique de la France... ». Pichat (Michel dit Pichald) poète et dramaturge français (1786-1828) Reçu autographe signé. Paris, 25 mars 1824. 1 p. in-12 oblong. « J'ai reçu de Monsieur Tardieu la somme de cent soixante-dix francs à valoir sur les fonds de la Muse française. ». Pougens (Marie-Charles Joseph de) homme de lettres, éditeur et imprimeur français, membre de plusieurs académies françaises et étrangères (1755-1833) Lettre signée, à Messieurs « Bouland Tardieu libraires ». Paris, 10 octobre 1824. Adresse. 1 p. \_ in-8. Très intéressante lettre à propos d'une romancière, Mme Louis Brayer de Saint Léon, pour lequel il lui précise qu'il détient le manuscrit de son livre « Henri Dornal ». Il ajoute que cette auteure, « de tant d'ouvrages charmants qui ont eu tous au moins trois éditions et qui ont été traduits, en allemand, en anglais, en italien. ». Il consent à lui céder seulement la première et seconde édition, et lui indique le prix souhaité. Il attend donc expressément, la réponse des libraires et souhaiterait qu'un accord soit rapidement conclu, « voulant faire affaire avec eux de préférence à tout autre, vu l'estime sincère que je leur porte... ». Quequet (Charles-François) magistrat qui lors de la Révolution de 1789, adopta la cause des Bourbons (1768-1830) Lettre autographe signée « Quéquet, Président à la Cour Royale ». Paris, 9 novembre 1823. 1 p. in-4. Adresse. Il informe Tardieu que le Garde des Sceaux par une lettre du 26 août dernier, lui avait fait l'honneur et la bonté de l'abonner « à l'ouvrage périodique : La Muse Française. J'en ai effectivement reçu les 3 livraisons qui ont paru à partir de septembre. Mais les deux premières livraisons me manquent... ». Estimation : 2 500 € - 3 000 € '

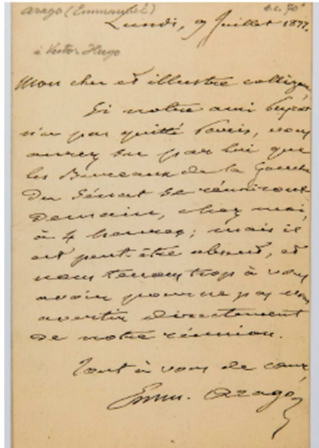
**\* Pierre Bergé & associés. Vente du jeudi 12 mai 2022 à 14h00.**



Lot 42. Jules Barbey d'Aurevilly (1808 – 1889) Les Misérables de M. Victor Hugo. Paris, chez tous les libraires, 1862. In-12 de (3) ff., V, 95 pp., demi-chagrin rouge avec coins, dos à nerfs portant le titre et la date en lettres dorées, non rogné, tête dorée, couverture conservée (Devauchelle). Edition originale, rare. Recueil des cinq articles consacrés par Barbey aux Misérables que venait de publier Victor Hugo, articles critiques et polémiques publiés dans Le Pays d'avril à juillet 1862, auxquels s'ajoute un dernier papier intitulé Les Mameloucks de M. Hugo, où il s'en prend à tous ceux qui avaient défendu l'exilé. A été jointe à l'exemplaire, montée en tête, une lettre autographe signée de Louise Read à Lucien Descaves, datée du 18 novembre 1912, deux pages et demi in-8 : « Je viens de relire votre magnifique préface du Théâtre et je vais donner un Hugo, c'est-à-dire je réunis tout ce que Barbey d'Aurevilly a écrit sur lui, y compris les fameux articles sur les Misérables ». Joint : Victor Hugo. Paris, Crès, 1922. In-12 de XII, 285 pp., (1) f., demi-chagrin brun avec coins, dos à nerfs avec titre et date en lettres dorées, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (Honnelaître). Edition en partie originale. Un des cinquante exemplaires numérotés sur pur fil (n° 13), seuls grands papiers. Publié par Louise Read, le recueil réunit « tout ce que Barbey d'Aurevilly a écrit » sur l'oeuvre d'Hugo (Lettre de L. Read à Lucien Descaves, voir ci-dessus). « Recueil d'un intérêt capital » (Cahiers aurevilliens, décembre 1936, p.70). Estimation : 500 - 1 000 EUR



**\* Lombrail Teucquam Maison des Ventes. Vente du 12 mai 2022 à 14h15. 94210 Saint-Maur-des-Fossés**

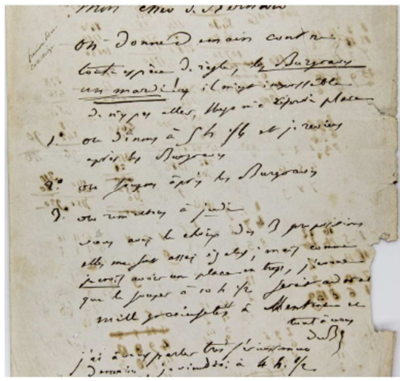


Lot n°7. Emmanuel Arago [Paris, 1897 - Paris, 1982], écrivain et poète français. Lettre autographe signée adressée à Victor Hugo. Lundi 9 juillet 1877, 1 page in-12°. **[La transcription est de la maison d'enchères.]** « Mon cher et illustre collègue, si notre ami Peyrat n'a pas quitté Paris, vous aurez su par lui que les bureaux de la gauche du Sénat se réuniront demain, chez moi, à 4 heures ; mais il est peut être absent, et nous tenons trop à vous avoir pour ne pas vous avertir directement de notre réunion. Tout à vous de cœur, Emm. Arago ». Estimation : 200 - 300 €



Lot n°9. Autographes divers. Ensemble de lettres autographes signées principalement. Formats divers :  
- **Victor Hugo : recopie d'une lettre écrite de Guernesey, adressée au Président de la République le 22 septembre 1878 ; 3 pages in-8°. Lettre en faveur (ironique) de Jules Simon. [Hélas, la photo fournie ne permet pas une transcription.]**

- Saint-Saens : recopie d'une lettre adressée à Mme Paul Meurice. 29 juin 1854 ; 3 pages 1/2 in-4°. « Je vous hâte de vous rendre compte de la soirée d'hier. Le succès a été superbe et nous avons été enchantés, quoique toutes les parties de la pièce ne nous aient pas plu également (vous savez que je suis franc et que je ne m'amuse pas à faire des compliments) l'ensemble nous a beaucoup satisfait. Je trouve le rôle de Sehanyl très beau d'un bout à l'autre. Tout ce qu'il dit est fort et puissant par les idées et non par les mots, comme cela se pratique habituellement. »
- Soult : Paris, le 30 avril 1831 ; 1 page in-folio. Nomination de Paris, J.P.E. au poste de capitaine dans le 12ème Régiment d'Infanterie de ligne.
- 3 lettres adressées à Geoffroy Saint-Hilaire.
- Versailles, le douze mars 1780. Cartel pour l'échange général de tous les prisonniers pris en mer entre la France et la Grande-Bretagne et amenés en Europe.
- Général Appert : Lettre autographe signée. 1860. Demande de renseignements sur la famille Couturier en vue d'un mariage.
- Lettres dactylographiées signées de Gustave Hervé, directeur de "La Victoire", adressée à Mademoiselle Jeanne Chauveau. Sur l'avenir de la revue.
- Lamartine : poème autographe signé intitulé « À la Sybille d'Igé ».
- [VIGNY Alfred]. Poème autographe signé, intitulé « Poniatowski ». Sans date ; 2 pages 1/2 in-12.
- Lettres de peintre (non signées).
- Richelieu : lettre autographe signée relative au canal de Languedoc.
- Marie Agoult : 2 lettres autographes signées. Estimation : 80 - 100 €



Lot n°13. Balzac Honoré de [Tours, 1799 - Paris, 1850], écrivain français. Lettre autographe, signée « de Bz » à son ami, le romancier Charles de Bernard. [Paris, 6 mars 1843] ; 1 page in-4° (28 x 22 cm), effrangée sur le côté droit avec perte de texte) et déchirures. **[La transcription est de la maison d'enchères sauf pour les passages entre crochets.**

« [Mon cher de Bernard,]

On donne demain contre tout espèce de règle, *Les Burgraves* un mardi ! Il m'est impossible de n'y pas aller, Hugo m'a déposé place.

1° ou dînons à 5 h 1/4 et je reviens après *Les Burgraves*

2° ou soupçons après *Les Burgraves*

3° ou remettons à jeudi.

Vous avez le choix des 3 propositions.

Elles me sont assez égales ; mais comme je crois avoir une place en trop, j'avoue que le souper à 10 h 1/2 serait adora[ble]

Mille gracieusetés à Mentine et

Tout à vous

de Bz

J'ai à vous parler très sérieusement demain, je viendrai à 4 h 1/2. »

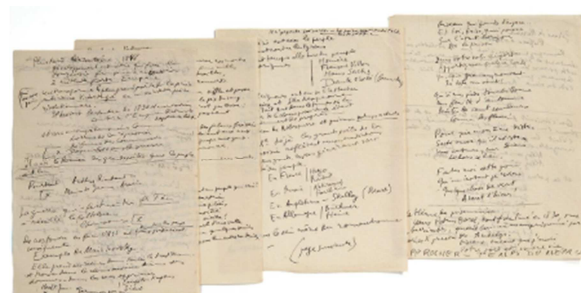
Balzac, considère la pièce de Victor Hugo, *Les Burgraves* comme une œuvre de premier ordre et la soutint énergiquement. Estimation : 400 - 600 €

**\* Blanchet & Associés. Vente du 13 mai 2022 à 13h30. 75009 Paris.**



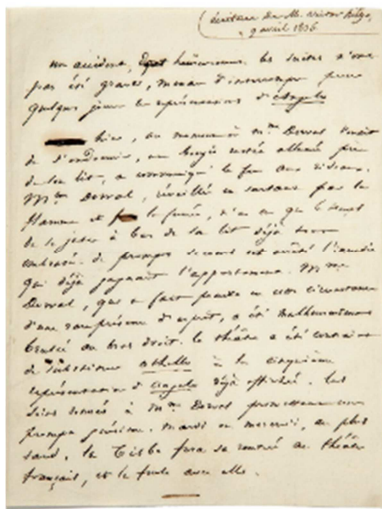
Lot n°89. Les joueurs de billes. Ecole XIXe. Huile sur toile. Porte une étiquette au dos: Gustave Brion a servi pour l'illustration des Misérables de Victor Hugo. 27 x 21,5 cm. Estimation : 100 - 150 €

**\* Aguttes. Vente du 17 mai 2022 à 14h30. 92200 Neuilly-sur-Seine**



\* Lot n°46. Aragon Louis (1897-1982). Manuscrit autographe sur sa conception de la poésie. 6 pages in-folio (ajouts et repentirs). Réflexions sur la poésie révolutionnaire évoquant parmi les plus grands noms de la littérature. « Les thèmes de la poésie avec le peuple : la prison, la répression sanglante, la lutte contre la guerre, la construction du socialisme (utopies, Lamartine, **Hugo**) ... Deux

sources à notre poésie révol. contemporaine. L'une la poésie écrite, l'héritage... L'autre le folklore. À côté de Babeuf, le poète athée Sylvain Maréchal... Sous la Restauration et Louis-Philippe, parmi les meilleurs poètes de la bourgeoisie : Gérard de Nerval, Pétrus Borel, Mme Desbordes-Valmore, Béranger. Plus tard, 1848, développement industrie qui force la bourgeoisie française à recourir à méthode forte. Empire. **Ceci transforme le plus grand poète de la période antérieure Victor Hugo en un véritable poète révolutionnaire. Il devient le chantre de 1830 et insurrections contre l'Empire, Châtiments, Napoléon le Petit. Et avec incompréhension Commune, horreur de la répression, défense des communards.** [Victor Hugo] a été le dernier des grands poètes que le peuple ait lu. Pourtant Arthur Rimbaud. "Mains de Jeanne-Marie". La guerre qui a fait naître Le Feu a réveillé le folklore. Chansons. De nos jours en face URSS naît dans tous les pays une poésie révol. conséquente. Exemple de Maïakovsky. Elle prend ses racines dans toute la tradition et trouve dans la classe ouvrière même des hommes .... dans les races opprimées. Langston Hughes, Siao... Terminer par moi..... La poésie est avec le peuple. Elle est contre les tyrans. De tout temps elle tire du peuple ses origines. Homère. François Villon. Hans Sachs. Dante l'exilé... SI les seigneurs ont su se l'attacher, si Racine et Shakespeare, ce n'était que dans le temps où le pouvoir de la classe possédante était un instrument de progrès. Citation de Robespierre et prévision des temps actuels. **Au XIXe déjà les grands poètes de la bourgeoisie reflètent ces contradictions et les plus grands, les plus généreux sont du côté du peuple : en France, Hugo, Rimbaud ; en Russie, Nekrassof, Pouchkine ; en Angleterre, Shelley (Marx) ; en Allemagne, Büchner, Heine.** Ainsi dans le sein même du romantisme bourgeois... » Avec d'importantes citations de Gérard de Nerval et Marceline Desbordes-Valmore : Aragon retranscrit en effet intégralement le poème de Nerval intitulé « Politique » (« Dans Sainte-Pélagie / Sous ce règne élargie / Où, rêveur et pensif, / Je vis captif... »), une large portion du poème « Dans la rue » de Marceline Desbordes-Valmore (« Nous n'avons plus d'argent pour enterrer nos morts... ») et quelques vers du poème « À Monsieur A. L. » de la même (« Savez-vous que c'est grand, tout un peuple qui crie »). Il cite également succinctement Pétrus Borel ou Ronsard. Estimation : 1 000 - 1 500 €



Lot n°77. Hugo Victor (1802-1885). Communiqué de presse autographe, s.l., [9 avril 1836], relatif à la reprise d'Angelo à la Comédie Française, en mars et avril 1836. 1 page in-4 (rature, pliures, petit manque marginal). **[Voici notre transcription :**

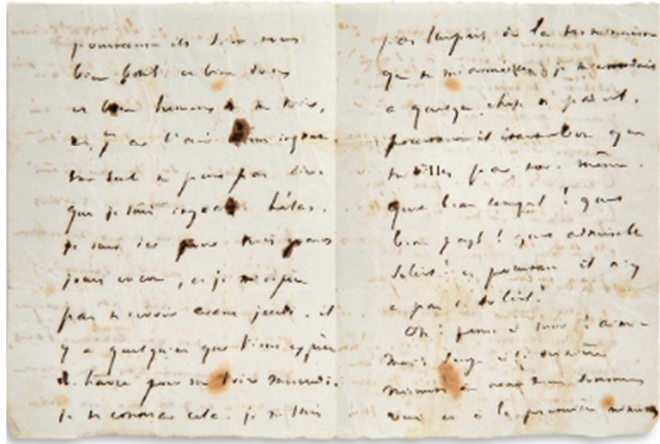
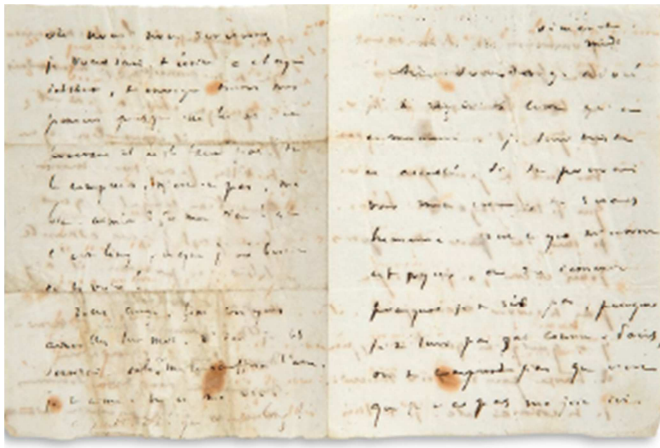
« Un accident, dont heureusement les suites n'ont pas été graves, menacent d'interrompre pour quelques jours les représentations d'Angelo.

Hier, au moment où M<sup>me</sup> Dorval venait de s'endormir, une bougie restée allumée près de son lit, a communiqué le feu aux rideaux. M<sup>me</sup> Dorval, réveillée en sursaut par la flamme et la fumée, n'a eu que le temps de se jeter à bas de son lit déjà tout embrasé. De prompts secours ont arrêté l'incendie qui déjà gagnait l'appartement. M<sup>me</sup> Dorval, qui a fait preuve en cette circonstance d'une rare présence d'esprit, a été

malheureusement brûlée au bras droit. Le théâtre a été contraint de substituer *Othello* à la cinquième représentation d'Angelo déjà affiché. Les soins donnés à M<sup>me</sup> Dorval permettant une prompt guérison, mardi ou mercredi, au plus tard, la Tisbe fera sa rentrée au Théâtre Français, et la foule avec elle. »] Estimation : 1 200 - 1 500 €



Lot n°76. Hugo Victor (1802-1885). Tête d'homme de profil. Encre et lavis brun, 8.2 x 7.4 cm. Femme croisant les bras. Dessin à la mine de plomb. 12.5 x 7 cm. Provenance: Cinquante dessins de Victor Hugo ; Sotheby's, Monaco, 15 juin 1981, Littérature : Massin, op. cit, I, nos. 679 et 645. Exhibited Dessins et ébauches de Victor Hugo provenant de la succession Hugo, cat. expo., Paris, 1972, no. 60 (pour Tête d'homme). Estimation : 500 - 600 €



Lot n°78. Hugo Victor (1802-1885). L.A., Dimanche midi (9 juillet 1843, à Léonie Biard) 4 pages in-12. Rare lettre d'amour à Madame Biard, inédite. [Sic ! la lettre se trouve dans le livre *Lettres à Léonie*, Jean Gaudon, Mille et une nuits, 2007. C'est Jean Gaudon qui affirme que cette lettre est datée du 9 juillet 1843 (avec un point d'interrogation entre crochets) et qu'elle est adressée à Léonie Biard, mais il n'en apporte aucune preuve... On peut donc aussi raisonnablement penser que la missive est adressée à Juliette Drouet qu'il va retrouver très bientôt pour le voyage qui les mèneront en Espagne.] Hugo passe une journée en Normandie à Gravelle, près du Havre, avec sa famille et le jeune ménage de Léopoldine et Charles Vacquerie, avant de partir avec Juliette Drouet pour son voyage dans les Pyrénées. La lettre est manifestement écrite à la hâte en cachette [sic], avec une mauvaise plume et d'une écriture très cursive. **[La transcription est de la maison d'enchères sauf pour les**

**passages entre crochets :**

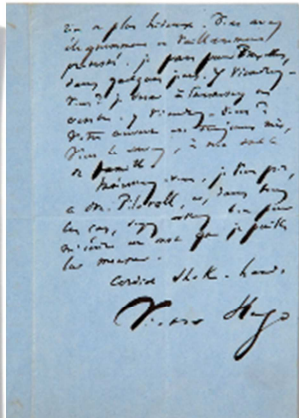
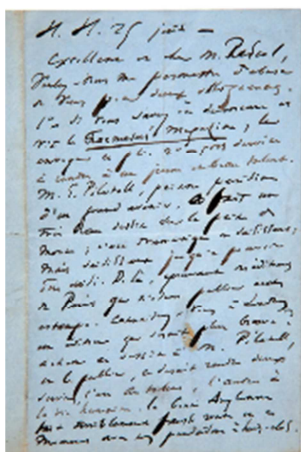
« [Dimanche midi

Cher doux ange adoré

Je ne reçois ta lettre qu'en ce moment.] Je suis triste et accablé, si tu pouvais voir mon cœur, tu serais heureuse. Tout ce qui m'entoure est joyeux, on me demande pourquoi je ne ris pas, pourquoi je ne suis pas gai comme à Paris, on ne comprend pas que c'est que je n'ai pas ma joie ici. Pourtant ils sont tous bien bons et bien doux et bien heureux de me voir, et j'ai l'air d'un ingrat bien ingrat. Toi seule ne peux pas dire que je suis ingrat. [Hélas, je suis ici pour trois jours encore, et je n'espère pas te revoir avant jeudi. Il y a quelqu'un qui vient exprès au Havre pour me voir mercredi. Je te conterai cela. Je ne suis pas surpris de la terminaison que tu m'annonces, je m'attendais à quelque chose de pareil, pourtant il était bon que tu visses par toi-même. Quel beau temps ! quel beau pays ! quel admirable soleil ! et pourtant il n'y a pas de soleil !] Oh ! pense à moi ! Aime-moi ! Songe à la dernière minute où nous nous sommes vus et à la première minute où nous nous reverrons. Je voudrais t'écrire à chaque instant, t'envoyer toutes mes pensées puisque tu les as, et pourtant il ne le faut pas. Tu le comprends, n'est-ce pas, ma bien-aimée ? Ô mon Dieu ! que c'est long, et que j'ai besoin de te voir !

Doux ange, fixe tes yeux adorables sur moi. D'ici je les sentirai. Cela me réchauffera l'âme. Je t'aime. Tu es ma vie.

[Ce jeudi. Oh ! que c'est long !]». Estimation : 4 000 - 5 000 €



Lot n°79. Hugo Victor (1802-1885). L.A.S. « Victor Hugo », H.H. [Hauteville House] 25 juin [1865 ?], à Eugène RASCOL ; 2 pages in-8 sur papier bleu. Contre la peine de mort. (Eugène Rascol dirigeait le *Courrier de l'Europe*, hebdomadaire publié à Londres.) **[La transcription est de la maison d'enchères sauf pour les passages entre crochets.]**

« [H.H. 25 juin]

Voulez-vous me permettre d'abuser de vous pour deux obligeances. 1° Si vous savez où

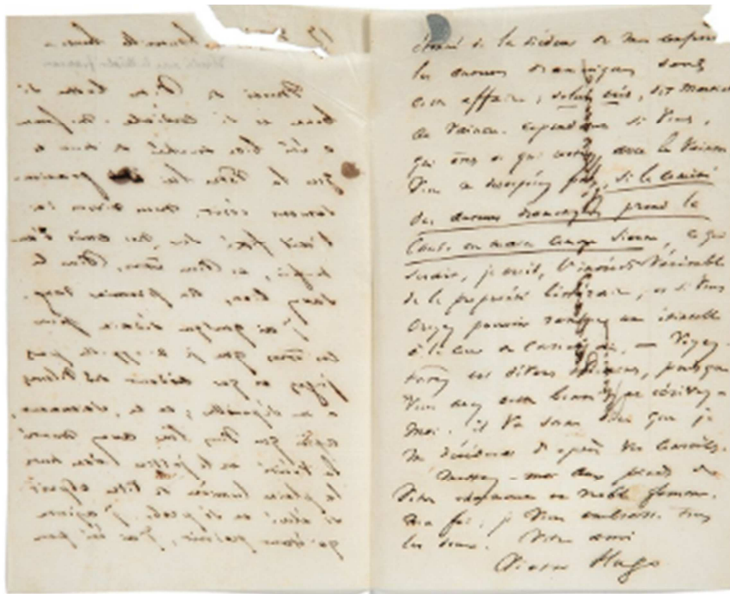
demeure et vit le Freemasons' Magazine, lui envoyer ce pli. 2° ...

gros service à rendre à un jeune et beau talent. M. E. Pilotell, peintre parisien d'un grand avenir, a fait un très beau dessin sur la peine de mort ; c'est dramatique et saisissant ; mais saisissant jusqu'à pouvoir être saisi. De là, épouvante des éditeurs de Paris qui n'osent publier cette estampe. Connaissez-vous à Londres un éditeur qui serait plus brave ? Acheter ce dessin à M. Pilotell, et le publier, ce serait rendre deux services, l'un au talent, l'autre à la vie humaine. La bonne Angleterre fait terriblement fausse route en ce moment avec ses pendaisons à huis-clos. Rien de plus hideux. Vous avez éloquemment et vaillamment protesté.» [Je pars pour Bruxelles dans quelques jours. Y viendrez-vous ? Je serai à Guernesey en Octobre. Y viendrez-vous ?] Votre couvert est toujours mis, vous le savez, à ma table de famille » [...-vous, je vous prie, à M. Pilotell, et dans tous les cas, soyez assez bon pour m'écrire un mot que je puisse lui montrer.

Cordial shake hand

Victor Hugo»]

Le peintre et caricaturiste de presse Georges Labadie, dit PILOTELL (1844-1918), remplaça André Gill à L'Éclipse et fonda sans succès Le Gamin de Paris (1866) et La Feuille (1867). Très actif aux côtés des insurgés durant la Commune, fondant La Caricature politique, il dut vivre ensuite en exil et mourut à Londres. Estimation : 2 500 - 3 000 €

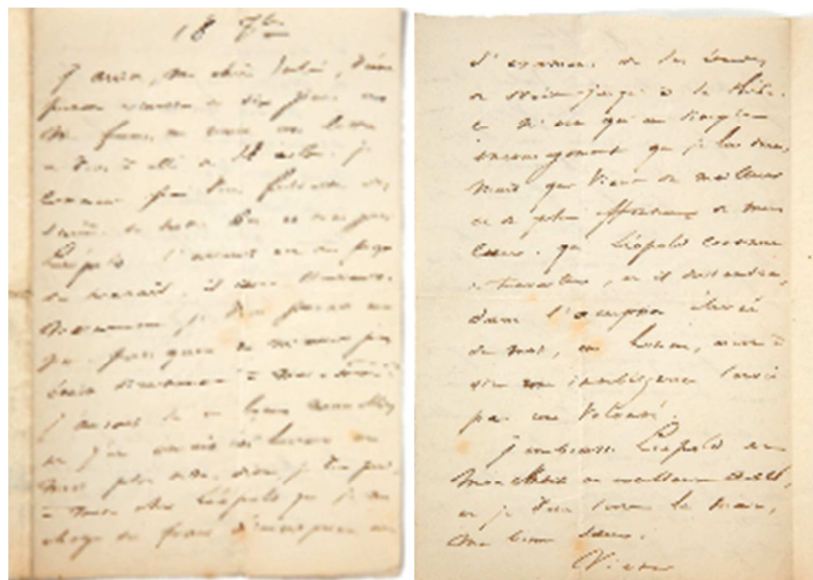


Lot n°80. Hugo Victor (1802-1885). L.A.S. "Victor Hugo", s.l.n.d., adressée à Paillard de Villeneuve. 4 pages in-8 (pliures, déchirures, manque), papier transparent. Lettre relative à des démêlés avec le Théâtre Français. [Seule la photo de la seconde page est fournie. Voici donc notre transcription de cette dernière page : « étonné de la tiédeur de mes confrères les auteurs dramatiques dans cette affaire ; *salus cris* dit Matial au vaincu. Cependant si vous, qui êtes et qui restez avec le vaincu, vous

ne désespérez pas, si le comité des auteurs dramatiques prend la cause en mains, comme la sienne, ce qui serait, je crois, l'intérêt véritable de la propriété littéraire, et si vous croyez pouvoir [...] une étincelle à la cour de cassation, - Voyez. [...] Tâchez et dites [...], je sais que vous avez cette bonté et écrivez-moi. Il va sans dire que je me déciderai d'après vos conseils. Mettez-moi aux pieds de votre charmante et noble femme.

Ma foi, je vous embrasse tous les deux. Votre ami

Victor Hugo »] Estimation : 1 000 - 1 200 €



Lot n°81. Hugo Victor (1802-1885). L.A.S. "Victor", s.l., 18 septembre [1849], adressée à Julie Hugo, sa belle-sœur. 2 pages in-8 (pliures, taches brunes). Lettre sur son neveu et filleul Léopold. [Voici notre transcription :

« 18 7<sup>bre</sup>

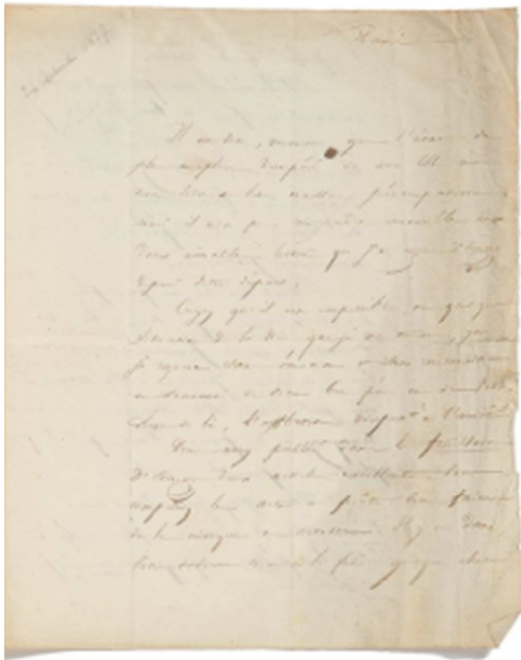
J'arrive, ma chère Julie, d'une petite excursion de dix jours et votre [...] me remet une lettre de vous à elle du 18 avril. Je commence par vous féliciter du succès de

votre bon et courageux Léopold [fils d'Abel Hugo et de Julie Hugo]. L'avenir est au prix du travail, il sera charmant. Maintenant je vous gronde un peu. Pourquoi ne m'avoir pas écrit

directement à moi-même ? J'aurais ces bonnes nouvelles et j'en aurais été heureux un mois plus tôt. Dites, je vous prie, à mon cher Léopold que je me charge des frais [...] d'excursion et des étrennes de Noël jusqu'à la [...] Ce n'est qu'un simple encouragement que je lui donne, mais qui vient du meilleur et du plus affectueux de mon cœur. Que Léopold continue de travailler, et il deviendra, dans l'occupation élevée [...] un homme, c'est-à-dire une intelligence servie par la volonté.

J'embrasse Léopold et mon cher et excellent Abel, et je vous serre la main, ma bonne sœur.

Victor »] Estimation : 1 000 - 1 500 €



Lot n°82. Hugo Victor (1802-1885). L.A.S. "Victor", [Paris], 24 septembre 1827, adressée à Victor PAVIE. 3 pages in-4 (pliures, trace du cachet, tâches). Lettre intime et littéraire qui contient une des très rares mentions de Delacroix dans la correspondance de Victor Hugo.

[**Transcription non fournie. Voici la nôtre :**

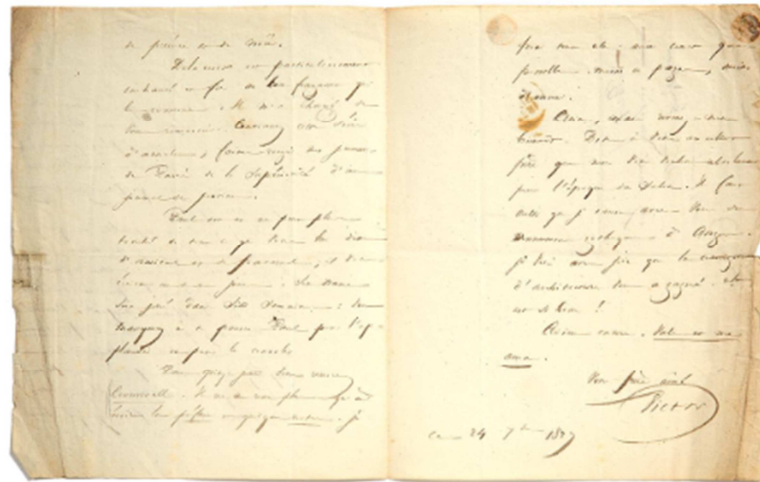
« Il est vrai, Monsieur, que l'état de plus en plus désespéré de ma belle-mère nous livre de bien cruelles préoccupations, mais il n'a pu me rendre insensible aux deux aimables lettres que j'ai reçues d'Angers ? depuis votre départ.

Croyez qu'il est impossible, en quelque situation de la vie que je me trouve, que je reçoive sans émotion et sans reconnaissance, un souvenir de votre bon père ou de vous. Loin de là, l'affliction dispose à l'amitié.

Vous avez publié dans le *Feuilleton* d'Angers deux articles excellents. Vous comprenez

les arts en poète. Vous faites de la critique en artiste. Il y a dans votre talent tout à la fois quelque chose de précoce et de mûr.

Delacroix est particulièrement enchanté et fier du beau passage qui le concerne. Il m'a chargé de vous remercier. Continuez cette série d'articles ; faites rougir nos journaux de Paris de la supériorité d'un journal de province.



Paul est on ne peut plus touché de ce que vous lui dites d'amical et de fraternel, il vous écrira un de ces jours. Son drame sera joué dans six semaines : vous manquerez à ce pauvre Paul pour l'applaudir ou pour le consoler.

Dans quelques jours vous recevrez *Cromwell*. Il ne me reste plus qu'à écrire la *préface* et quelques notes. Je ferai tout cela aussi court que possible. Moins de pages, moins d'ennuis.

Adieu, mais revenez-nous bientôt. Dites à votre excellent père que nous vous voulons absolument pour l'époque du Salon. Il faut aussi que je cause avec vous du monument gothique d'Angers.

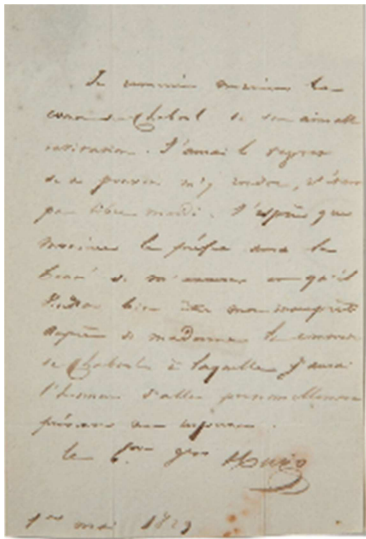
Je vois avec joie que la contagion d'architecture vous a gagné. Cela est si beau.

Adieu encore. *Vale et me ama.*

Votre frère aîné

Victor

24 7bre 1829 »] Estimation : 2 500 - 3 000 €

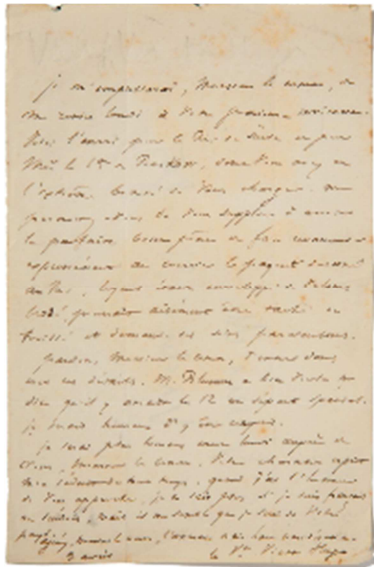


Lot n°83. Hugo Victor (1802-1885). L.A.S., "Hugo", s.l., 1er mai 1829, adressée au comte de Chabrol de Volvic. 1 page in-8, adresse au dos, cachet (manque, tâches). **[Transcription non fournie. Voici la nôtre :**

« Je remercie, Monsieur le comte de Chabrol de son aimable invitation. J'aurai le regret de ne pouvoir m'y rendre, n'étant pas libre mardi. J'espère que Monsieur le préfet aura la bonté de m'excuser et qu'il voudra bien être mon interprète auprès de Madame la comtesse de Chabrol à laquelle j'aurai l'honneur d'aller personnellement présenter mes respects.

Le V<sup>te</sup> V<sup>or</sup> Hugo

1<sup>er</sup> mai 1829 »] On joint ... [La suite n'a aucun rapport avec Victor Hugo.] Estimation : 700 - 800 €



Lot n°84. Hugo Victor (1802-1885). L.A.S. "Victor Hugo", s.l., 9 avril. 1 page in-8 (pliures, tâches). **[Transcription non fournie. Voici la nôtre :**

« Je m'empresserai, Monsieur le comte, de me rendre lundi à votre gracieuse invitation. Voici l'envoi pour le Roi de suède et pour Monsieur le baron de Beskow, dont vous avez eu l'extrême bonté de vous charger. Me permettez-vous de vous supplier d'avoir la parfaite bonne grâce de faire recommander expressément au courrier le paquet destiné au Roi, lequel étant enveloppé de velours brodé, pourrait aisément être taché ou froissé et demande des soins particuliers.

Pardon, Monsieur le comte, d'entrer dans tous ces détails. M. [Blumm ?] a bien voulu me dire qu'il y avait le 12 un départ spécial. Je serais heureux d'y être compris.

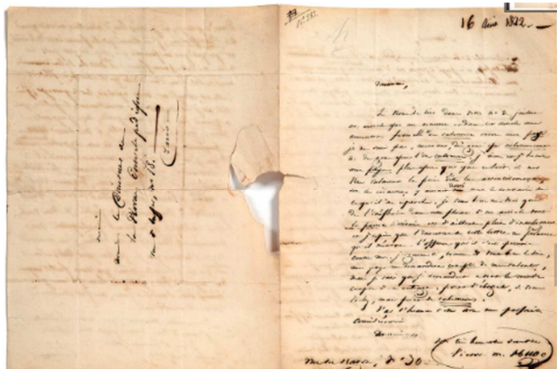
Je serai plus heureux encore lundi auprès de vous, Monsieur le comte. Votre charmant esprit m'a séduit de tout

temps. Quand j'ai l'honneur de vous approcher, je ne sais pas si je suis français ou suédois, mais il me semble que je suis de votre pays.

Agrez, Monsieur le comte, l'assurance de ma haute considération.

9 avril

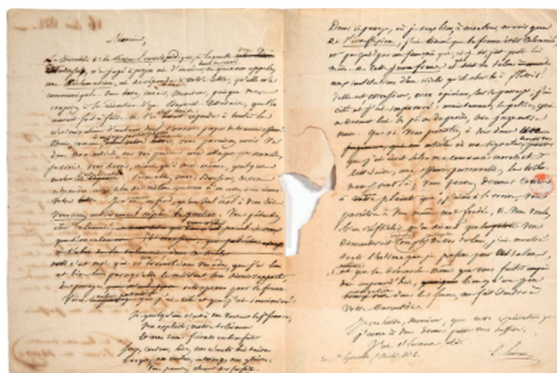
Le V<sup>te</sup> Victor Hugo »] Estimation : 600 - 800 €



Lot n°85. Hugo Victor (1802-1885). L.A.S. "Victor m. Hugo", Paris, 16 août 1822, adressée à Edme Hereau, directeur de la Revue encyclopédique. 1 page in-4 (déchirure marginale due à l'ouverture sans atteinte au texte).

Polémique autour des Odes et poésies diverses Lettre autographe signée « Victor m. Hugo » au directeur de la Revue encyclopédique Edme Héreau avec apostille autographe signée de celui-ci. Paris, 16 août 1822. Une p. in-4, adresse au dos, déchirure marginale due à l'ouverture sans atteinte au texte. Rare lettre concernant son premier recueil poétique **[Les deux transcriptions sont de la maison d'enchères sauf pour les passages entre crochets.]**

« Je viens de lire dans votre n° de juillet un article qui me concerne et dans cet article une accusation formelle de calomnie envers mon pays. Je ne suis pas, monsieur, des gens qui calomnient ni des gens que l'on calomnie. J'aime



et j'honore mon pays plus que qui que ce soit. Si mes vers valaient la peine d'être lus

attentivement, M. le rédacteur y aurait trouvé tout le contraire de ce qu'il me reproche. Je veux bien ne voir que de l'irréflexion dans cette phrase d'un article dont la partie littéraire est d'ailleurs pleine d'indulgence, et j'espère que l'insertion de cette lettre me prouvera qu'il désavoue l'offense qu'il s'est permise contre moi. J'ignore si, comme il veut bien le dire, mon pays me demandera compte de mes talents, mais je sais que je demanderai à tout le monde compte d'un outrage. Point d'éloges, si vous voulez, mais point de calomnies... [J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération

Monsieur,

Votre très humble serviteur

Victor m. Hugo »]

Edme Héreau a inscrit le brouillon de sa réponse sur les deux pages intérieures : «... Vous prétendez être calomnié, mais c'est moi qui ai cru trouver dans vos Odes, que j'ai lues et bien lues parce qu'elles le méritent sous divers rapports, des passages outrageants pour la France. Voici celui particulièrement que j'ai cité et que j'ai incriminé : "Si quelqu'un vient à vous vantant la jeune France, Nos exploits, notre tolérance, Et nos tems féconds en bienfaits Soyez contents, lisez nos récentes histoires, Évoquez nos vertus, interrogez nos gloires : Vous pourrez choisir des forfaits !" Dans ce passage, où je veux bien, à mon tour, ne voir que de l'irréflexion, j'ai trouvé que la France était calomniée, et par qui ? par un Français qui, ai-je dit, fait partie lui-même de cette jeune France et qui doit ses talents aux institutions d'un siècle qu'il cherche à flétrir ! Telle est, Monsieur, mon opinion sur ce passage ; j'ai cité et j'ai improuvé : maintenant le public, qui a devant lui les pièces du procès, sera juge entre nous. Que si vous persistiez à voir dans un article où ma signature devrait vous prouver que j'ai écrit selon ma conscience morale et littéraire, une affaire personnelle, les tribunaux sont là ; vous pouvez donner cours à une plainte qui, j'aime à le croire, vous paraîtra à vous-même mal fondée, si vous voulez bien réfléchir qu'en disant que la patrie vous demanderait un jour compte de l'emploi de vos talens, j'ai montré toute l'estime que je professe pour ces talens, que la démarche même que vous faites aujourd'hui, bien qu'un peu irrégulière dans la forme, me fait étendre à votre caractère... Estimation : 1 500 - 2 000 €



Lot n°88. Lamartine Alphonse de (1790-1869). L.A., Saint-Point 14 septembre 1823, à Victor Hugo ; 4 pages petit in-4. Belle lettre amicale et admirative à Victor Hugo, sur les débuts du romantisme et de La Muse française. (Le premier numéro de la revue littéraire La Muse française, matrice du premier groupe romantique, venait de paraître en juillet 1823. Fondée par Alexandre Soumet et Alexandre Guiraud, elle fut dominée par Hugo, Vigny et Émile Deschamps. On sent ici Lamartine affecté par le refus silencieux

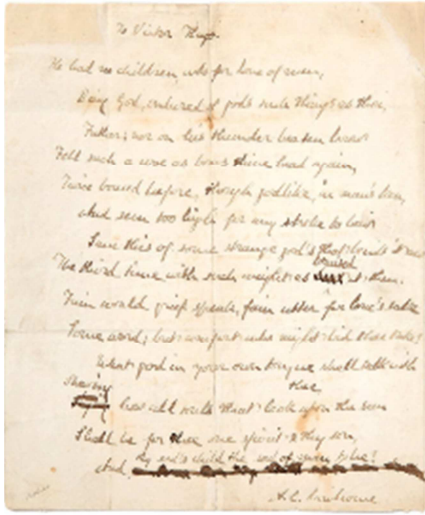
d'Hugo à sa proposition, formulée en juin 1823, de souscrire et de collaborer à La Muse française.) [La transcription de cette lettre (que j'ai trouvée grâce à la *Correspondance Cassier* sur le site du groupe Hugo) est donnée dans *La Revue de Paris*, du 1<sup>er</sup> janvier 1904 ; elle est visible sur Gallica. Voici le lien : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k174766/f681.item.langFR.zoom> ]

On joint une l.a.s. d'un MONTESQUIOU (signature maculée altérant les 2 dernières lettres de la signature), Paris 8 février 1722, au chevalier de Perier. Estimation : 1 200 - 1 500 €



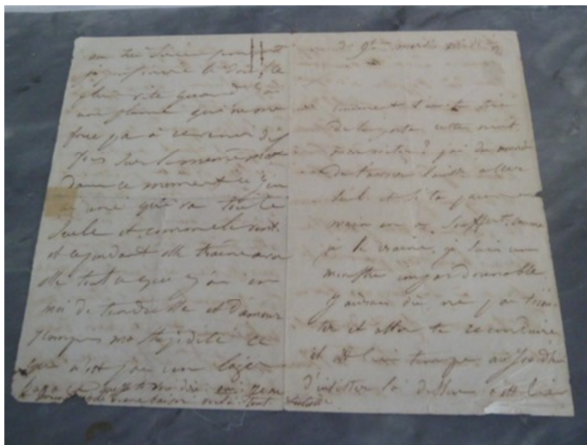
Lot n°98. Littérature. Drouet Juliette (1806-1883). 2 L.A.S. "J. Drouet" et "Juliette", s.l., 18 avril jeudi midi, adressées à Victor Hugo. 8 pages in-8 à l'encre noire, sur un double feuillet de papier vélin bleuté (ratures, corrections, pliures, petits manques marginaux). [Les photos ne permettent pas une transcription complète.] On joint ... [La suite n'a aucun rapport avec Victor Hugo.] Estimation : 1 000 - 2 000 €



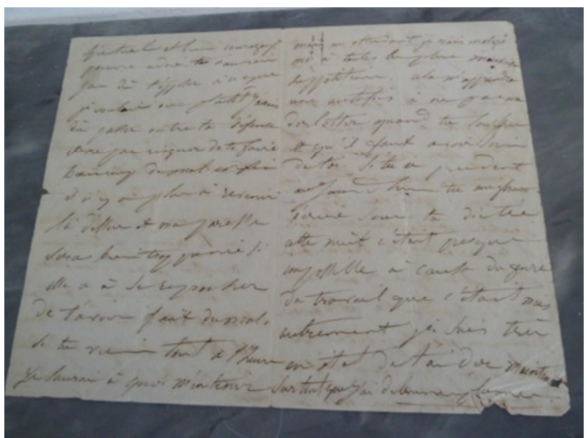


Lot n°131. Swinburne Algernon (1837-1909). To Victor Hugo, poème autographe signé en anglais, [1876] ; 14 vers sur une page in-4, ratures et corrections. Émouvant poème sur les trois enfants disparus de Victor Hugo, qui avait perdu successivement Léopoldine (1843), Charles (1871) et François-Victor (1873). « He had no children, who for love of men, [/] Being God, endure of gods such things as thou, [/] Father; nor on his thunder-beaten brow [/] Fell such a woe as bows thine head again [/] Twice bowed before, though godlike, in man's ken, [/] And seen too high for any stroke to bow [/] Save this of some strange god's that bends it now [/] The third time with such weight as bruised it then. [/] Fain would grief speak, fain utter for love's sake [/] Some word: but comfort who might bid thee take? [/] What god in your own tongue shall talk with thee ? [/] Showing how all souls that look upon the sun [/] Shall be for thee one spirit & thy son, [/] And thy soul's child the soul of man to be? » Algernon Swinburn, poète, dramaturge et critique anglais fut un grand admirateur de l'oeuvre de Victor Hugo ainsi que de celle de Sade et Baudelaire. Provenance : Bibliothèque de Louis Barthou, t. II, 1935, n° 1046-52. Estimation : 1 000 - 1 500 €

\* Hôtel des Ventes d'Avignon sarl. Vente du 18 mai 2022 à 14h00. 84000 Avignon.



Lot n°86. Drouet, Juliette- Hugo, Victor : Lettre manuscrite datée et signée à Victor Hugo. 2 feuillets in-12° recto-verso : « 30 9bre mardi midi ». [La transcription est de la maison d'enchères sauf pour les passages entre crochets.] « Comment t'es-tu tiré de la porte cette nuit, mon Victor ? J'ai du remords de t'avoir laissé [sic] aller seul, et si ta pauvre main en a souffert comme je le crains, je suis un monstre impardonnable. J'aurais dû ne pas t'écouter et aller te reconduire. Il est bien [temps aujourd'hui d'insister] là-dessus, c'est bien spirituel et bien courageux ! Pauvre adoré, tu n'aurais pas dû [t'opposer] à ce que je voulais ou plutôt j'aurais dû passer outre ta défense et ne pas risquer de te faire beaucoup de mal. Enfin, il n'y a plus à revenir là-dessus et ma paresse sera bientôt trop punie si elle a à se reprocher de t'avoir fait du mal. Si tu viens tout à l'heure, je saurais à quoi m'en tenir, mais en attendant je vais malgré moi à toutes les plus mauvaises suppositions. Cela m'apprendra une autre fois à ne pas me dorloter quand tu souffres et qu'il faut avoir soin de toi.



Si tu es prudent [aujourd'hui] tu me feras écrire sous ta dictée. Cette nuit, c'était presque impossible à cause du genre de travail que c'était, mais autrement je suis très en état de t'aider maintenant, surtout que j'ai de bonnes plumes. Je puis écrire le double plus vite quand j'ai une plume qui ne me force pas à revenir dix fois sur la même chose. Dans ce moment-ci j'en ai une qui va toute seule et comme le vent, et

cependant elle traîne avec elle tout ce que j'ai en moi de tendresse et d'amour, y compris ma stupidité, ce qui n'est pas un léger bagage. Sûre je te vois dire « oui », je ne te demanderai que de me baiser. Voilà tout. Juliette ». Petit manque de papier en queue avec pertes de deux-trois lettres. Estimation : 500 - 700 €

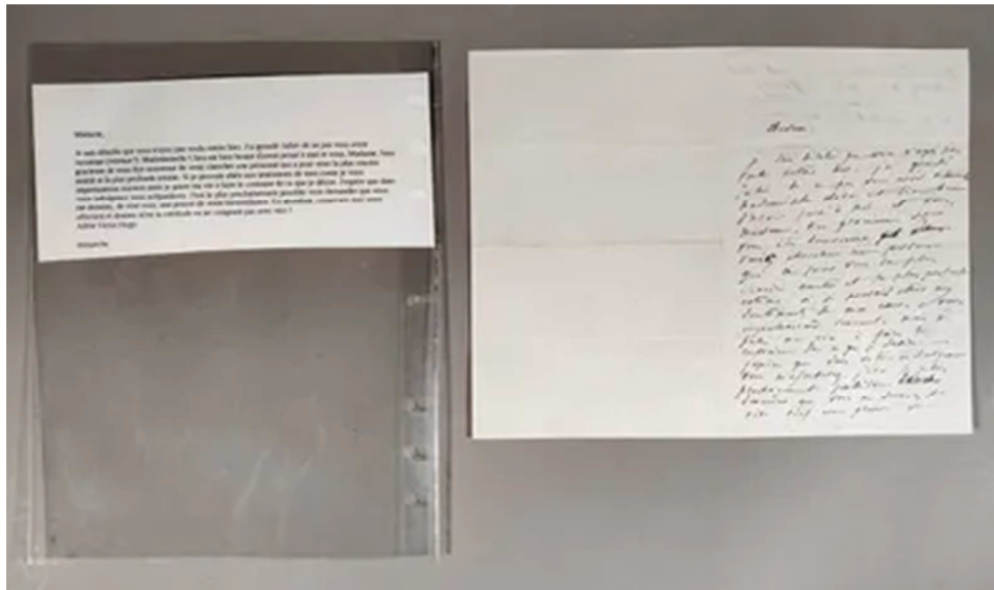
\* **SARL Enchères Occitanes. Vente du 18 mai 2022 à 13h30. 82000 Montauban.**



Lot n°53. Hugo Victor. Oeuvres complètes. In-8. Édition « le Club français du livre 1969 ». 18 ouvrages. Déchirure à la reliure pour 1. Estimation : 40

- 80 €

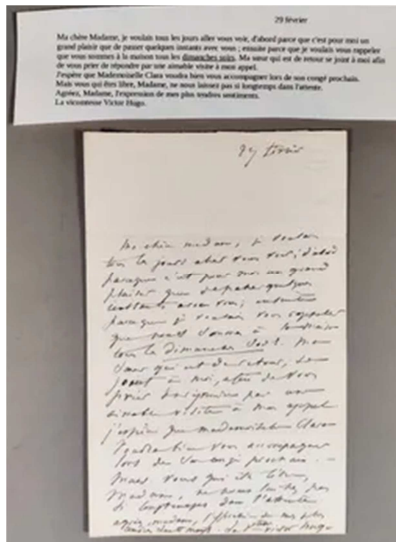
\* **Thomas Enchères et Expertises SARL. Vente du 19 mai 2022 à 14h00. 72100 Le Mans.**



Lot n°231.  
[Adèle Hugo.  
**La transcription est celle de la maison d'enchères.]**

Lettre autographe signé Vicomtesse Victor Hugo (Adèle Hugo) » de 20 lignes datée du « 29 février » (sans

date). Demande appuyée auprès d'une dame afin de solliciter un rendez-vous «Ma chère madame, je voulais tous les jours aller vous voir, d'abord parce que c'est pour moi un grand plaisir que de passer quelques instants avec vous (...) » ; l'écrivaine indiquant que sa sœur (qui est de retour) se joint à elle pour cette demande de visite et proposant que sa correspondante soit elle aussi accompagnée « (...) j'espère que mademoiselle Clara\*\* voudra bien vous accompagner (...) madame ne nous laissez pas si longtemps dans l'attente, agréer madame, l'expression de mes plus tendres sentiments. La V[icom]tesse Victor Hugo». \*A la mort de son frère Eugène en 1837; Victor Hugo reçut le titre de Vicomte. \*\*vraisemblablement Clara Duchastel ; future maitresse de Victor Hugo. (voir J. L. Mercie-Victor Hugo et une inconnue-Clara Duchastel. Paris, Lettres modernes, 1966). Excellent état. Estimation : 400 - 600 €



Lot n°232. [Adèle Victor Hugo. **La transcription est celle de la maison d'enchères.**] Lettre autographe sur 1 page et 4 lignes signée Adèle Victor Hugo\* » de 20 lignes datée du « 29 février » (sans date). Calligraphie parfois difficile à déchiffrer. Adèle réitère (de façon appuyée) son estime et son amitié suite à une entrevue ratée la veille « Je suis désolée que n'ayez pas voulu entrer hier. J'ai grondé Jalier de ne pas vous avoir reconnue. » (...) « si je pouvais obéir aux sentiments de mon cœur, je vous importunerais souvent mais je passe ma vie à faire le contraire de ce que je désire » (...) « J'irai le plus prochainement possible vous demander que vous me donniez de vive voix, une preuve de votre bienveillance (...) ». Bon état. A la mort de son frère Eugène en 1837; Victor Hugo reçut le titre de Vicomte. Excellent état. Estimation : 250 - 400 €

\* Oger et Blanchet. Vente du 19 mai 2022 à 14h30 75009 Paris.



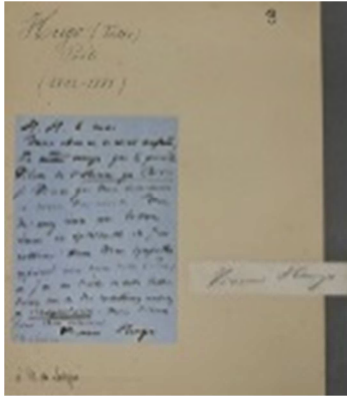
Lot n°6. Victor Hugo – L'Expiation. 4 pages de texte illustrées de cinq vignettes à l'aquarelle et crayon par Henriot (1857-1933), non signée. Dimension d'une feuille : 33,5 x 25 cm. Cachet de la vente Henriot au revers de la feuille. Provenance : Atelier de l'artiste. Conservé à ce jour dans la famille de l'artiste. Estimation : 80 - 100 €

\* Eric Caudron. Vente du 20 mai 2022 à 13h30, 75009 Paris.



Lot n°41. Hugo (Victor) : Les Contemplations. Paris, Michel Lévy et Pagnerre, 1856 ; deux volumes in-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs ornés. Reliure de l'époque. Edition originale. Le recueil comprend 158 poèmes, écrits dès 1830 mais essentiellement entre 1840 et 1856. Estimation : 400 - 600 €

\* Maître David Kahn et Kahn & Associés. Vente du 22 mai 2022 à 14h00 75017 Paris.



Lot n°159. Victor Hugo. 1802-1885. Las au dramaturge et romancier Alexandre de Lavergne. Hauteville House le 6 mai. Cher et cordial confrère... vous m'avez écrit une lettre émue et spirituelle où j'ai retrouvé toute votre sympathie... » Joint un petit feuillet signé. [Voici notre transcription :

« H. H. 6 mai

Mon cher confrère,

En même temps que le quatrième volume de *L'Homme qui rit* je veux que mon serrement de main vous arrive. Vous m'avez écrit une lettre émue et spirituelle et j'ai retrouvé votre sympathie exprimée avec toute votre grâce ; et j'ai eu l'écho de cette lettre

dans un de vos excellents articles de *L'Indépendance*. Mon vieux cœur vous remercie.

Victor Hugo »] Estimation : 200 - 300 €



Lot n°329. VICTOR Hugo. Les Misérables. Pagnerre à Paris. Lacroix et Verboeckhoven à Bruxelles, 1863. Vols 1-2, Fantine; vols 3-4, Cosette; vols 5, Marius; vols 6, La Conjonction de Deux Étoiles; vols 7-8, L'Idylle Rue Plumet et L'Épopée Rue Saint-Denis; vols 9-10, Jean Valjean. Les 10 vol.1/2 chagrin, dos à nerfs. Estimation : 120 - 150 €

\* **Maison de Ventes Richard. Vente du 23 mai 2022 à 14h00, 69400 Villefranche-sur-Saône.**



Lot n°160. Hugo Victor. Oeuvres complètes. Edition Nationale. 45 volumes in-4, demi-reliures cuir. Un des 600 exemplaires sur vergé avec une double suite des gravures hors-texte. J. Lemonnyer - Émile Testard & Cie, Paris, 1885-1895. Estimation : 500 - 700 €



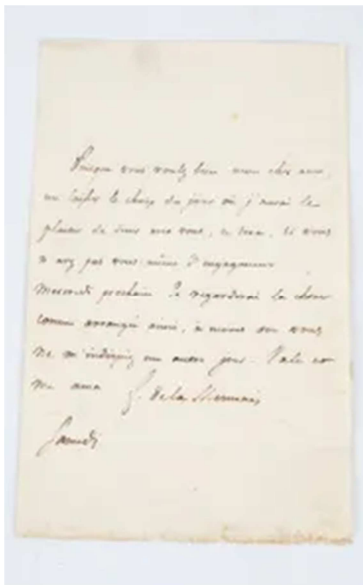
Lot n°252. Hugo Victor. *Les Châtiments*. Un volume in-32, demi-reliure cuir. Edition originale intégrale. Genève & New-York [Bruxelles], sans date [1853]. Reliure accidentée. Estimation : 60 - 80 €

\* **De Baecque et Associés. Vente du 23 mai 2022 à 14h30, 69006 Lyon.**



Lot n°461. École Française du XIXème siècle. Portrait de Victor Hugo. Huile sur toile, signée et dédicacée en haut à droite « souvenir de Jersey 1855 / rapporté par Jules Laurens » H. 37 cm L. 28 cm HVS. Petits manques. L'oeuvre reprend la composition d'un cliché réalisé par Charles-Victor Hugo (1826-1871) en 1853 [Nous insérons la photographie de Charles Hugo pour comparaison]. Estimation : 1 300 - 1 500 €

**\* Rennes Enchères. Vente du 23 mai 2022 à 14h00, 35000 Rennes**



Lot n°45 La Mennais (Félicité de) - Hugo Victor : Une lettre manuscrite d'une page, 18 x 8 cm pliée avec l'adresse de Victor Hugo, rue de Vaugirard, n°90 à Paris. Reste de cire à cacheter, cachet avec la date illisible. « Puisque vous voulez bien, mon cher ami, me laisser le choix du jour où j'aurai le plaisir de dîner avec vous, ce sera, si vous n'avez pas vous-même d'engagement mercredi prochain. Je regarderai la chose comme arrangée ainsi, à moins que vous ne m'indiquiez un autre jour ». Suivi de 4 mots en latin, je pense, mais difficile à déchiffrer [les voici : *Vale et me ama*]. Signé : F. De La Mennais. Bel état du document avec un petit manque de papier parti avec la cire lors de son ouverture. Estimation : 200 - 300 €

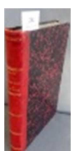
**\* Martinie Enchères. Vente du 24 mai 2022 à 14h00, 19100 Brive-la-Gaillarde.**



Lot n°87. Victor Hugo. Oeuvres complètes [édition Ollendorff], 19 volumes, on joint 2 volumes "Les Orientales" et "L'Art d'être grand-père" [le nom de l'éditeur n'est pas précisé]. Estimation : 50 - 80 €



Lot n°281. L'année Terrible. La libération du Territoire par Victor Hugo. Illustrations de Flameng, Bayard, Vierge et de Victor Hugo. Paris chez Hugues Editeur 1873. Demi-reliure cuir. Estimation : 80 - 120 €



Lot n°282. Victor Hugo et son temps Avec fac-simile d'une lettre de Victor Hugo de 2 pages au sujet du livre. Victor Hugo et son temps. Lettre datée du 23 Décembre 1879. Ouvrage richement illustré de gravures dont les plus beaux dessins de Victor Hugo. Demi-reliure cuir. Estimation : 30 - 40 €



Lot n°305. Carnets de notes de voyages avec récit manuscrit de l'enterrement de Victor Hugo. Le 1er Juin 1885. Estimation : 50 - 60 €

**\* Hôtel des ventes de Coulommiers. Vente du 28 mai 2022 à 13h30.**



Lot 185. Ensemble de 4 volumes : Abel Hugo, La France pittoresque ou Description par département de la France et de ses colonies, Paris : A la librairie illustrée, n.d., Tome I et II. L'illustration. Les romans nouveaux.

[Estimation non fournie.]

**\* Maître Olivier Lasseron et Lasseron et Associés. Vente du 31 mai 2022 à 14h00, 75009 Paris.**



Lot n°2. Ferdinand Bac (1859-1952). Deux dessins:

1. Adèle Hugo. Signé et daté 1951 en bas à gauche, avec deux mentions manuscrites : " Que dirai-je d'Adèle ? Qui à Victor elle fut fidèle Que de cet amour grandissent [sic pour grandement] je m'émeuve. Cela se peut jusqu'à la minute suprême où cette beauté rencontra l'ignoble Saint Beuve " et " Faut-il qu'elle soit malheureuse avec Hugo pour aimer un homme aussi laid que moi " Crayons de couleurs, encre noire, bleue, verte et rouge sur une feuille contrecollée. H : 22,5 cm L : 37,7 cm

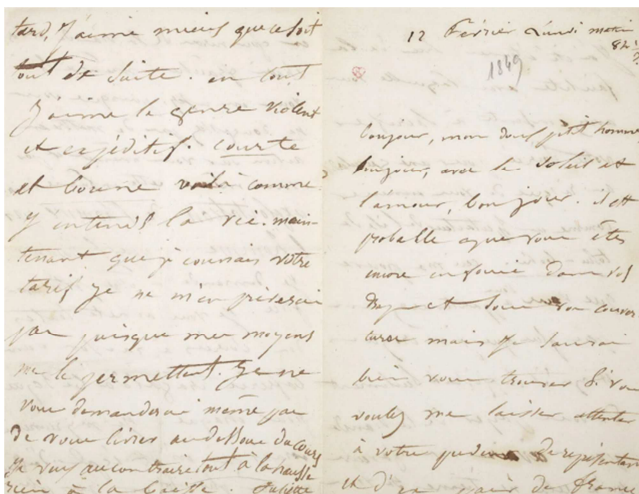


2. " Père Prodigue " : Signé et daté Juin 1951 en bas à droite avec la mention manuscrite en bas à gauche : "Ils disent qu'il y en a quatre ! a un près, quelle importance cela a-t-il ? Moi je n'ai jamais compté on m'appelle le Père prodigue " (-Alexandre Dumas)" Crayons de couleurs, encre noire sur feuille contrecollée. H : 26,7 cm L : 21,3 cm. Estimation : 80 - 120 €

**\* Binoche & Giquello. Vente du jeudi 2 juin 2022 à 14h30.**



Lot 47. [Hugo Victor]. Drouet Juliette (1806-1883). — Manuscrit autographe (s.l.) « avril 1842 ». — 2 pp. in-folio. Compte de Juliette Drouet intitulé « Recette générale du mois d'avril 1842 ». Touchant document où l'on perçoit la douceur et la dévotion de Juliette pour son « adoré », les intitulés des recettes sont par exemple « ...Argent gagné par mon cher petit homme... argent de la bourse de mon adoré... argent gagné par mon toto... ». Estimation : 600 - 700 €



Lot 48. [Hugo Victor]. Drouet Juliette (1806-1883). — Lettre autographe signée « Juliette » À Victor Hugo, (s.l.) — 12 février [1849]. — 4pp. in-8. Marque du collectionneur Henri Ledoux. Jolie Lettre d'amour avec quelques pointes d'humour érotique. [La transcription est de la maison d'enchère. La photo fournie ne permet pas de voir la deuxième et troisième page.]

« Bonjour, mon doux petit homme, bonjour, bonjour avec le soleil et l'amour, bonjour.

Il est probable que vous êtes encore enfoui dans vos draps et sous vos couvertures mais je saurai bien vous trouver si vous voulez me laisser attenter à votre pudeur de représentant et d'ex pair de France. J'ai été étonnée hier de la facilité avec laquelle vous avez consenti à sacrifier votre soirée pour une gueulardise au risque de vous ennuyer comme un spectateur de l'île de tohu-bohu. Ceci m'a prouvé que vous vous apparteniez un peu plus que je ne croyais et qu'il suffisait seulement de vous payer de la viande pour avoir vos faveurs qu'à cela ne tienne je vous en fournirai de la viande et des chaires fraîches même si vous en usez.

Puisque vous ne rougissez pas de mettre en action sur vous-même et par vous-même cette infâme devise : Exploitation de l'homme par l'homme... pour l'homme. Je demande à être votre complice. Je vous achète toutes vos soirées à raison d'une bâfrerie tragaldabesque pour chaque. Je m'y ruinerai mais ça m'est égal. D'ailleurs un peu plus tôt un peu plus tard, j'aime mieux que ce soit tout de suite. En tout j'aime le genre violent et expéditif. Courte et bonne voilà comme j'entends la vie. Maintenant que je connais votre tarif je ne m'en priverai pas puisque mes moyens me le permettent. Je ne vous demanderai même pas de vous livrer au-dessous du cours. Je veux au contraire tout à la hausse rien à la baisse. » Cette lettre ne figure pas dans la correspondance des Lettres de Juliette Drouet à Victor Hugo, Publications numériques du CÉRÉDI (Université de Rouen-Normandie). Estimation : 1 200 - 1 500 €

adoucir ces misères. Il y a bien ici des écoles qui servent d'asyle aux enfants, mais ils n'y sont admis qu'à six ans. Depuis le moment de leur naissance jusqu'à cet âge dans cette situation, voici ce qui me semble possible. Nous avons à Paris et dans toutes les villes de France des établissements connus sous le nom de crèches : un logement sain et choisi dans un point central de l'arrondissement ou dans la ville. Dès l'âge de six semaines la crèche est ouverte aux nouveau-nés. Une femme dont l'intelligence, le zèle et la douceur sont reconnus sert de mère à ces intéressantes créatures en l'absence de l'autre mère. L'enfant apporté le matin à la crèche est lavé, changé, nourri jusqu'à ce que l'on vienne le reprendre le soir. Sous le patronage de personnes charitables ces enfants sont visités et un médecin veille sur leur santé. Il serait ce me semble, aisé d'importer ici cette excellente institution.

Lot 49. [Hugo Victor]. — Hugo Adèle (1803-1868) et Victor (1802-1885). — Lettre autographe signée [Guernesey] (s.d.) 3 pp.1/2. in-8. — Avec des corrections autographes de Victor Hugo. Très belle et intéressante lettre sur les enfants pauvres, les corrections de la main de Victor Hugo sont mentionnées en gras. [La transcription est de la maison d'enchère. La photo fournie ne permet de voir qu'une seule page. Nous avons mis en gras les corrections de Victor Hugo visibles sur la page présentée.]

« Monsieur,  
Je passais l'autre jour sur la place du marché. Je voyais un enfant de six mois, porté par une petite de cinq ans, qui ne savait comment se tirer de son fardeau. Dans un bras aussi faible qu'expérimenté le maillot souffrait et pleurait sans doute la mère de ces pauvres êtres absente pour gagner sa vie et celle des siens, avait confié son nourrisson à un autre de ses enfants.

Nombre de mères dans cette île en sont réduites à cette pénible nécessité. La plupart des femmes de marins ont leurs maris absents ! La charge et la responsabilité de la famille retombent sur elles. Pendant que la mère gagne son pain dehors, les enfants restent sans protection, ou et abandonnés à des étrangers qui souvent les maltraitent.

La situation des mères n'est pas moins douloureuse que celle des enfants. Je me suis demandé ce qu'il y aurait à faire pour adoucir ces misères. Il y a bien ici des écoles qui servent d'asyle [sic] aux enfants, mais ils n'y sont admis qu'à six ans. Depuis le moment de leur naissance jusqu'à cet âge ils n'ont pas de refuge. **Dans cette situation voici ce qui me semble possible.** Nous avons à Paris et dans toutes les villes de France des établissements connus sous le nom de crèches : un logement sain et choisi dans un point central de l'arrondissement ou dans la ville. Dès l'âge de six semaines la crèche est ouverte aux nouveau-nés. Une femme dont l'intelligence, le zèle et la douceur sont reconnus sert de mère à ces intéressantes créatures en l'absence de l'autre mère. L'enfant apporté le matin à la crèche est lavé, changé, nourri jusqu'à ce que l'on vienne le reprendre le soir. Sous le patronage de personnes charitables ces enfants sont visités et un médecin veille sur leur santé. **Il serait ce me semble, aisé d'importer ici cette excellente institution.**

Je suis étrangère, mais j'aime Guernesey et qui n'aimerait pas ce charmant pays où il y a tant de bons cœurs ! C'est à ces bons cœurs que je m'adresse. Ils me comprendront. La fondation d'une crèche honorerait notre chère petite île. Il y a des enfants riches qui sont bien heureux et il y a des enfants pauvres qui sont bien malheureux. Cette différence fait de la peine à Dieu, je parle ici aux cœurs religieux. Dieu ne connaît pas d'enfants pauvres. Il est le père de tous. Imitons-le et que notre petite communauté chrétienne soit la mère de tous les enfants.

Donnons à ceux qui n'ont rien un peu du superflu de ceux qui ont tout. Et nous ferons une bonne œuvre. Et nous emporterons quelque chose qui sera à nous dans le lieu suprême où il n'y a ni grands ni petits, ni pauvres ni riches.

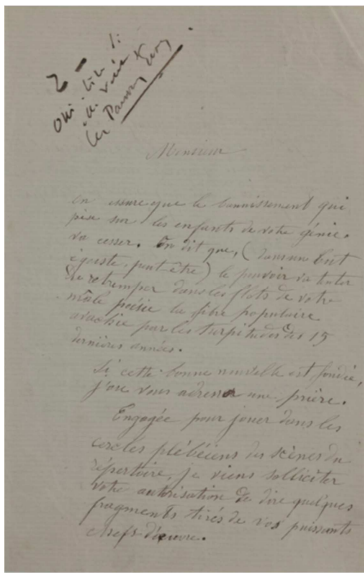
Les amis que j'ai laissés à Paris m'ont offert leur concours pour un marché que je compte faire et dont le produit reviendra à la crèche. Les honorables habitants de Guernesey qui s'associant à cette idée voudraient contribuer au succès de l'œuvre sont priés d'adresser, à Hauteville House, chez Mme Victor Hugo (...) »

Estimation : 1 500 - 1 800 €

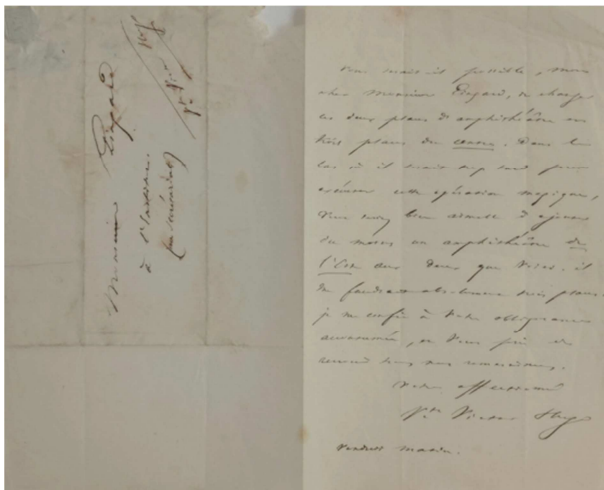


Lot 50. Hugo Victor (1802-1885). — Photographie sépia, par Etienne Carjat. — Victor Hugo debout appuyé sur un fauteuil, cliché dédicacé et signé. — 6,5 x 9 cm. [Photo prise entre le 16 septembre et le 21 septembre 1862 à Bruxelles lors du banquet des Misérables. Voir *Victor Hugo devant l'objectif*, L'Harmattan, 2018, p. 213.] Estimation : 800 - 1 000 €



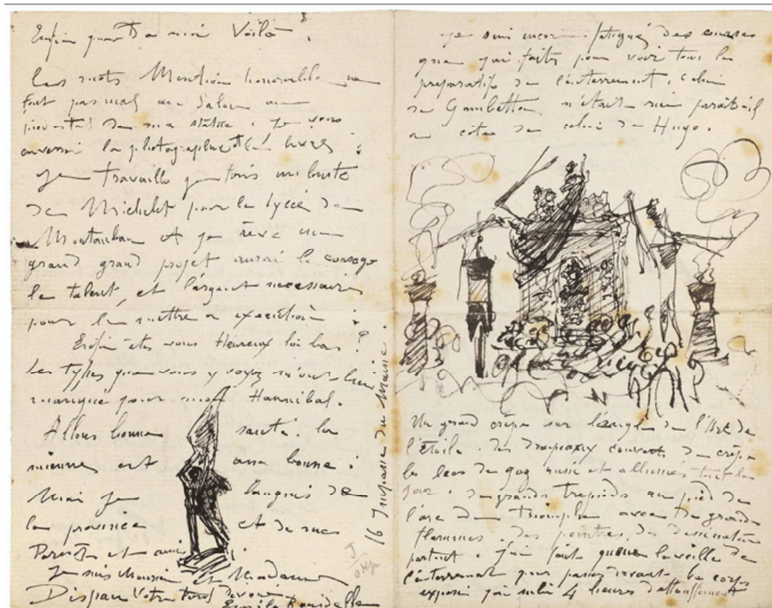


Lot 51. Hugo Victor (1802-1885). — Melin Pauline de, Lettre autographe signée, Paris, 11 avril [1867-1868]. — 2 pp. in-8. — Réponse autographe de Victor Hugo en haut à gauche de cette lettre. MELIN Pauline de, lettre autographe signée, Paris, 11 avril [1867-1868]. 2 pp. in-8. Réponse autographe de Victor Hugo en haut à gauche de cette lettre. Pauline de Melin lui demande son autorisation pour interpréter dans les Cercles Plébéiens «quelques fragments tirés de vos puissants chefs-d'œuvre». Cette lettre est augmentée de deux recommandations, l'une de l'écrivain Philibert Audebrand, l'autre de Jules Lermina. Réponse de Victor Hugo «R- (pour répondu) Oui. Lire si elle veut *Les pauvres gens*» Estimation : 400 - 500 €



Lot 52. Hugo Victor (1802-1885). — Lettre autographe signée à M. Pingard, (s.l.n.d.). — 1 p. in-8. — Adresse autographe et signée par Victor Hugo. [La transcription est de la maison d'enchère sauf pour les passages entre crochets] «Vous serait-il possible, mon cher Monsieur Pingard, de changer les deux places de l'amphithéâtre en trois places [du centre.] Dans le cas où il serait trop tard pour exécuter cette opération magique, vous seriez bien aimable d'ajouter au [sic pour du] moins un amphithéâtre de l'Est [aux deux que voici] Il me faudrait absolument trois places.

[Je me confie à votre obligeance accoutumée, et vous prie de recevoir tous mes remerciements.  
 Votre affectionné  
 Vte Victor Hugo] ». Estimation : 500 - 600 €



Lot 53. [Hugo Victor]. — Bourdelle Emile-Antoine (1861-1929). — Lettre autographe signée à de chers amis [Monsieur et Madame Dispan], Paris, le 12 juin 1885. 8 pp. in-12. — Avec deux dessins originaux. Très belle lettre sur les obsèques de Victor Hugo auxquelles il vient d'assister. Longue description de l'enterrement d'Hugo, plusieurs anecdotes sur la mort d'Hugo, son testament, ses dernières paroles, dont Bourdelle recopie des passages en imitant la signature d'Hugo. . [La transcription est de la maison d'enchère.]

« ... Victor Hugo ? Demandez-vous. Je ne puis croire qu'il soit mort et pourtant ! J'étais à l'enterrement au convoi qui est parti de l'Arc de l'Etoile à 11 heures et a défilé jusqu'à 8 heures du soir vers le Panthéon. Je portais une couronne 5 de Montauban. Il y en avait un nombre infini elles couvraient les bords du Panthéon. Le cercueil avait été exposé toute la nuit sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile au pied d'un catafalque qui tenait toute la hauteur de la voute. Les cuirassiers éclairaient la scène avec des torches allumées tout

Paris était là. Victor Hugo a été porté sur le corbillard des pauvres et seul à quelques pas en arrière venait son petit-fils. Ensuite la famille Hugo, délégation et caetera.

La presse était en Révolution. Le deuil était profond et de tout Paris, de toute la France, du monde entier les foules venues à son passage suprême étaient d'un recueillement d'une tranquillité désespérée et poignante on a tous fait des vers, des dessins, des peintures, de la prose. J'ai appris sa mort un des premiers au salon par Monsieur de Hérédia avec qui j'étais en compagnie de M. Pouvillon et Pomairols.

J'ai fait un quatrain pour une couronne de Montauban et un pour déposer aux pieds du cercueil.

Etienne... ce bon cœur qui bêchait tant le grand poète, s'est ému et donné un mal de diable pour des couronnes.

Pour ma part l'horizon s'est restreint quelque chose de mon ciel intellectuel idéal s'est effacé : écrit dans la foule 31 mai pendant l'exposition du corps sous l'Arc de Triomphe.

à Victor Hugo.

Ton âme va monter au sortir de ses voiles

Dans le ciel éclatant de l'immortalité

C'est ainsi que l'on voit devant l'éternité

S'augmenter lentement le nombre des étoiles :

Je suis encore fatigué des courses que j'ai fait[sic] pour voir tous les préparatifs de l'enterrement celui de Gambetta n'était rien paraît-il à côté de celui de Hugo.

Un grand crêpe sur l'angle de l'Arc de l'étoile. Les drapeaux couverts de crêpe les Becs de gaz.... et allumés tout le jour de grands trépieds au pied de l'Arc de Triomphe avec de grandes flammes. Des peintres des dessinateurs partout. J'ai fait queue la veille de l'enterrement pour passer devant le corps exposé j'ai subi 4 heures d'étouffement, d'écrasement pour ne rien voir et à mon grand regret je n'ai jamais vu Hugo.

Voici le quatrain pour la couronne des Républicains de Montauban. Les châtiments.

A Victor Hugo

Immortel écrivain des formidables pages / Où passe glaive en main l'ange des châtiments / On entendra longtemps dans le lointain des âges / l'Echo répercuté de tes rugissements.

J'avais été durant sa maladie m'inscrire chez lui il y avait foule et les voitures roulaient nuit et jour.

Connaissez -vous le dernier vers du mourant qui s'est levé du lit avec une vigueur surprenante et a dit : « la vie la vie ! » et puis a jeté ce vers dernier. C'est ici le combat du jour et de la nuit.

Son testament

Je donne cinquante mille francs aux pauvres

Je désire être porté aux cimetières dans leur corbillard

Je refuse l'oraison de toutes les Eglises ;

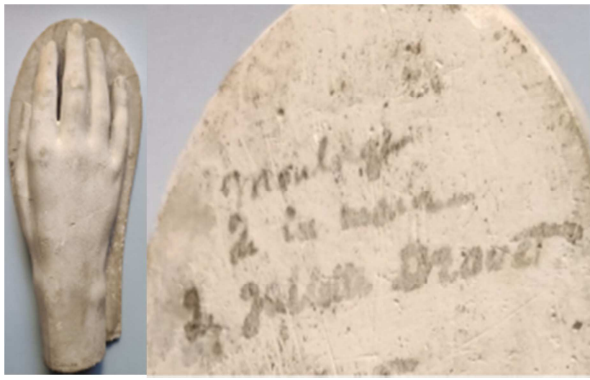
Je demande une prière à toutes les âmes

Je crois en Dieu

Victor Hugo... » Dans le texte, deux dessins originaux, le premier représentant la foule amassée devant l'Arc de triomphe drapé de crêpe noir, au milieu de nombreux drapeaux ; le second est l'ébauche d'une statue (La Victoire d'Hannibal ?). Estimation : 2 500 - 3 000 €



Lot 54. [Hugo Victor]. Berthelot Marcellin (1827-1907). — Lettre autographe signée, (s.l.) 21 novembre 1901. — 1 p. in-8. — Enveloppe jointe. « Je m'associe de grand cœur à votre manifestation pour le centenaire de Victor Hugo, qui m'a honoré de son amitié et dont j'ai toujours été l'admirateur. Je ne sais si ma santé me permettra d'y assister en personne ; mais j'y serai de cœur (...) » (Centenaire de Victor Hugo en 1902). Estimation : 80 - 100 €



Lot 55. [Hugo Victor]. — Belle main droite en plâtre portant une mention à l'encre sur le socle « moulage d'une main de Juliette Drouet ». — Le plâtre porte également une étiquette indiquant qu'il fut présenté à l'«Exposition Universelle de San Francisco – section française – salon du Romantisme 1915 ». Estimation : 600 - 700 €



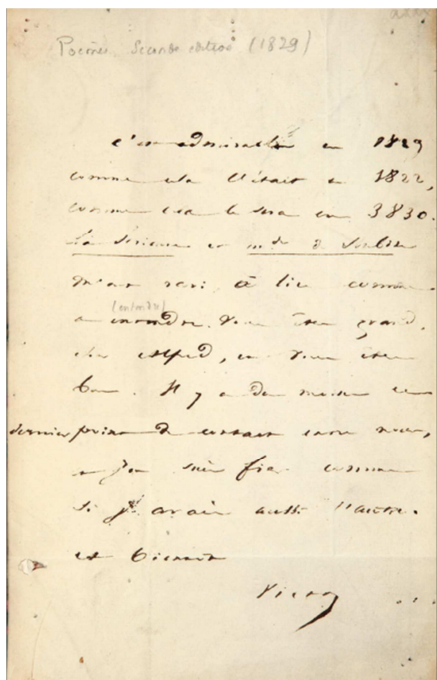
\* Lot n°83. Photographies du XIXe siècle. Portraits d'écrivains : Bel ensemble de 9 photographies d'époque, noir blanc : Charles Dickens (1), Alexandre Dumas père (1), Victor Hugo (2) [Par Walery en 1874 et par Carjat en 1862 à Bruxelles lors du Banquet des *Misérables*], Adèle Hugo (1) [Par son frère Charles en 1853/1854, photographie particulièrement rare !], Alphonse de Lamartine (1) [par Nadar], Jules Michelet (1) [par Carjat], George Sand (1) [par Nadar], Emile Zola (1). 7 photographies format carte de visite (6,5 x 10,3 cm), deux plus grandes photographies Hugo : 10,1 x 14,1 cm et Zola : 10,7 x 14,9 cm. Estimation : 800 - 1 000 €



\* Lot n°130. Hugo (Victor). *Le Roi s'amuse*, drame. Paris, Renduel, 1832. In-8, demi-veau rouge, petite dentelle à froid, dos lisse orné en long de deux fleurons reliés entre eux par deux filets dorés, pièce de titre noire, tranches mouchetées (Reliure de l'époque). Edition originale. Estimation : 800 - 1 200 €



\* Lot n°131. Hugo (Victor). *Dieu*. Paris, Hetzel et Cie, Maison Quantin, 1891. In-8, broché, non coupé, à toutes marges, chemise demi-chagrin prune, étui. Edition originale. Couverture restaurée. Estimation : 1 200 - 1 500 €



\* Lot n°173. Vigny (Alfred de). *Poèmes*. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Gosselin, Canel et Levassasseur, 1829. In-8, demi-veau gris mastic avec petits coins, dos orné de fers noirs avec les nerfs soulignés de filets noirs et de roulettes dorées, pièce de titre noire (Reliure de l'époque). Edition en partie originale, On joint une lettre autographe de Victor Hugo à Alfred De Vigny, signée Victor (une page in-8). **[Voici notre transcription (avec l'aide de Jean-Marc Hovasse que je remercie) :**

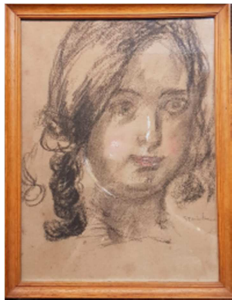
"C'est admirable en 1829 [sans aucun doute l'année de cette lettre] comme cela l'était en 1822, comme cela le sera en 3830.

*La sérieuse* et *Mme de Soubise* m'ont ravi à lire comme à entendre. Vous êtes grand, cher Alfred, et vous êtes bon. Il y a du moins ce dernier point de contact entre nous, et j'en suis fier comme si j'avais aussi l'autre.

A bientôt

Victor"] Estimation : 1 500 - 1 800 €

**\* Selarlu Pierre Champion et SAS. Hôtel des ventes de Nîmes- Françoise Kusel et Pierre Champion. Vente du 2 juin 2022 à 09h00, 30000 Nîmes.**

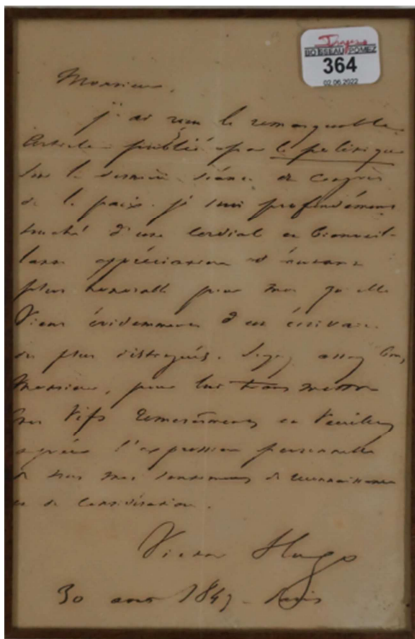


Lot n°392. Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923) - "Portrait présumé de Marguerite Hugo [fille de Georges Hugo et de Pauline Ménard-Dorian] à l'âge de 6 ans petite fille de Victor Hugo". Dessin au fusain et pastel signé en bas à droite - annoté au dos - 33x24.5cm - petites taches. Estimation : 300 - 500 €

**\* Boisseau-Pomez judiciaire et Boisseau-Pomez Sarl - Hôtel des Ventes de Troyes. Vente du 2 juin 2022 à 11h00, 10000 Troyes.**



Lot n°18. Hugo (Victor). Victor Hugo illustré. Paris, Hugues, sd. 18 vol. in-4 demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné, titre et tomailson dorés (reliure de l'époque). Nombreuses illustrations dans le texte. Édition populaire. Qqs petites rousseurs sinon bon ex. Estimation : 60 - 80 €



Lot 364. Hugo (Victor), 1802-1885. L.A.S. "Victor Hugo", Paris, 30 août 1849, à Frédéric (?) d'après une note manuscrite postérieure au crayon, 1 p. in-8. **[La transcription est de la maison d'enchère.]** « Monsieur j'ai reçu le remarquable article publié par *Le Politique* sur la dernière séance du Congrès de la paix. Je suis profondément touché d'une cordiale et bienveillante appréciation d'autant plus honorable pour moi qu'elle vient évidemment d'un écrivain des plus distingués. Soyez assez bon monsieur pour leur transmettre mes plus vifs remerciements et veuillez agréer l'expression personnelle de tous mes sentiments de reconnaissance et de considération. »

[Victor Hugo  
30 août 1849 Paris »] Estimation : 200 - 300 €

**\* Crait + Müller. Vente du 3 juin 2022 à 14h00. 75009 Paris.**



Lot n°35. Aimé-Jules Dalou (1838-1902). Les Châtiments. Modèle créé vers 1885. Haut-relief en bronze à patine brun clair nuancé de vert Signé "DALOU" en bas à gauche. Porte la marque du fondeur "Susse Frs Edts Paris" Porte un cartouche annoté "C'est un esprit vengeur qui passe / Chassant devant lui les démons / Victor Hugo" H. 26 x L. 19 cm, dans un cadre en bois fruitier H. 36 x L. 28,5 cm. Aimé-Jules Dalou réalise le modèle de ce relief afin d'illustrer Les Châtiments de Victor Hugo, recueil de poèmes satiriques réprouvant le coup d'État de Napoléon III en 1851 publié en Belgique. Au-delà de leur amitié, les deux artistes

contraints à l'exil partagent leurs opinions politiques. On retrouve dans plusieurs sculptures de Dalou l'influence de l'œuvre de Hugo. Félix Bracquemont réalise une gravure à l'eau forte d'après le relief de Dalou pour le frontispice de l'édition française du recueil qui n'est finalement pas publié.

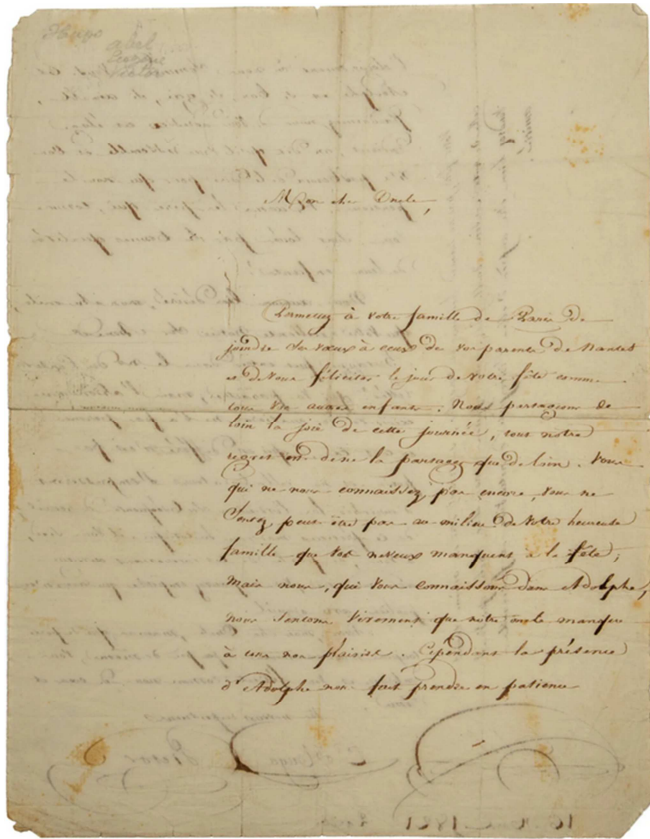
De la main du sculpteur, nous connaissons deux reliefs en plâtre et un exemplaire en bronze présenté au Salon de 1890. Pour des raisons de santé et économiques, Dalou accepte l'édition de son modèle et établit un contrat avec la Fonderie Susse en 1899 dans trois dimensions. La première version (15x11cm) est constituée d'un seul exemplaire conservé à Orsay. La majorité des tirages édités par Susse sont réalisés de manière posthume en version n°3 (33 x 23 cm) ; notre exemplaire, plus rare, fait partie de la version n°2 (26x19 cm) qui a été rapidement arrêté par l'éditeur

Œuvres en rapport : Aimé-Jules Dalou, Les Châtiments, vers 1885, bas-relief en plâtre, H. 34,5 x L. 24,2 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 2464. Aimé-Jules Dalou, Les Châtiments n°3, chef-modèle, relief en bronze, H. 15,7 x L. 11,6 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. 4337. Littérature en rapport : Amélie Simier, Jules Dalou, Le sculpteur de la République, cat. exp. Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Paris Musées, 2013, modèle répertorié sous le n°69, pp. 114-115. Estimation : 4 000 - 6 000 €

**\* Cornette de Saint Cyr Paris. 6 Avenue Hoche 75008 Paris. Vente du 09 juin 2022, 14:30.**

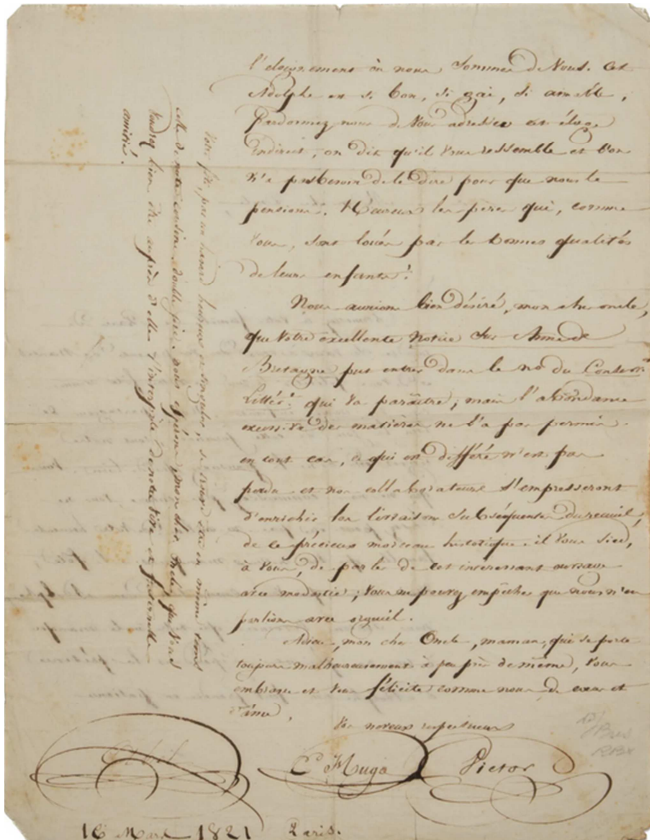


Lot n°130. Doisneau Robert. A L'Imparfait de l'Objectif. Belfond, 1989. In-8, broché. Édition originale bien complète de la jaquette de couverture. Envoi autographe signé de Robert Doisneau à Julien Gracq : « Ah, Monsieur Gracq, ce qu'il a dû souffrir le dénommé Hugo (Victor), Respectueusement Robert Doisneau, avril 1989 ». Tampon de la vente Julien Gracq à Nantes en 2008. Joint la photocopie de la carte de remerciement de Gracq à Doisneau pour l'exemplaire dédicacé de L'imparfait de l'objectif enrichie de ce mot autographe de Doisneau à l'encre : « Cher Monsieur Mercié, voici la lettre de mon collègue écrivain. Entre gens de lettres règne la courtoisie dont voici une nouvelle preuve. Dans ce cas précis on pourrait parler de camaraderie, pas moins. Avec mon petit copain Julien ça baigne. Jugez vous-même, RD ». Estimation : 1 000 - 1 500 €



Lot 184. Hugo Victor, Abel, Eugène. Lettre autographe signée à l'oncle Trébuchet, 16 mars 1821. 2 pages in-4 à l'encre. Rarissime lettre signée par Victor Hugo, alors âgé de 19 ans et par ses deux frères Abel et Eugène, à l'oncle Trébuchet, sur un ton très déférent, voir flatteur, pour sa fête. ... « Nous partageons de loin la joie de cette journée... vous qui ne nous connaissez pas encore. Cependant, la présence d'Adolphe nous fait prendre en patience l'éloignement où nous sommes de vous. Cet Adolphe est si bon, si gai, si aimable... on dit qu'il vous ressemble et l'on n'a pas besoin de le dire pour que nous le pensions. » **[Voici notre transcription :**

« Mon cher oncle  
Permettez à votre famille de Paris, de joindre ses vœux à ceux de vos parents de Nantes et de vous féliciter le jour de votre fête comme tous vos autres enfants. Nous partageons de loin la joie de cette journée, tout notre respect est de ne la partager que de loin. Vous qui ne nous connaissez pas encore, vous ne savez peut-être pas au milieu de votre heureuse famille que vos neveux manquent à la fête ; mais nous, qui vous connaissons dans Adolphe, nous sentons vivement que notre oncle manquera à tout son plaisir. Cependant la présence d'Adolphe nous fait prendre en patience l'éloignement où nous sommes de vous. Cet Adolphe est si bon, si gai, si aimable. Pardonnez-moi de vous [?] cet éloge indirect, on dit qu'il vous ressemble et l'on n'a pas besoin de le dire pour que nous le pensions. Heureux les pères qui, comme vous, sera loué par les bonnes qualités de leurs enfants !



Nous aurions bien désiré, mon cher oncle que votre excellente *Notice sur Anne de Bretagne* pût entrer dans le no du *Conserv. Littér.* qui va paraître, mais

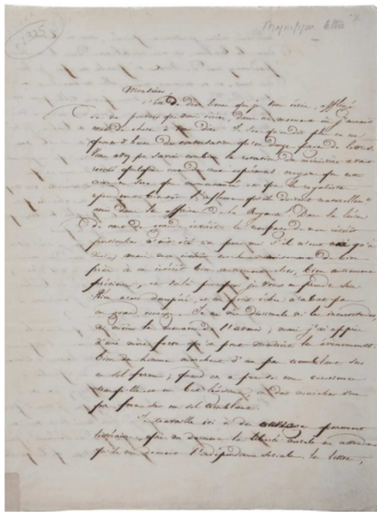
l'abondance excessive de matière ne l'a pas permis. En tout cas, ce qui est différé n'est pas perdu et nos collaborateurs s'empresseront d'enrichir la livraison du [?] du recueil de ce précieux morceau historique. Il vous sied, à vous, de parler de cet intéressant ouvrage avec modestie ; vous ne pouvez empêcher que nous n'en parlions avec orgueil.

Adieu, mon cher oncle, maman qui se porte toujours malheureusement à peu près de même, vous embrasse et vous félicite comme nous de cœur et d'âme.

Vos neveux respectueux

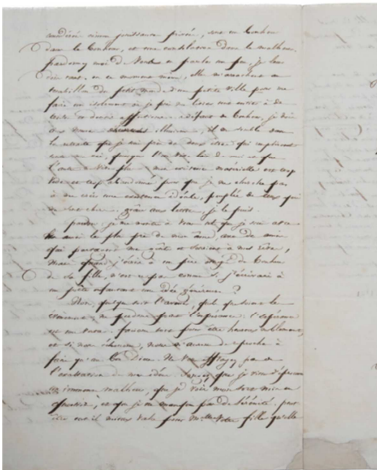
Hugo Victor

10 mars 1821 Paris»] Estimation : 3 000 - 4 000 €

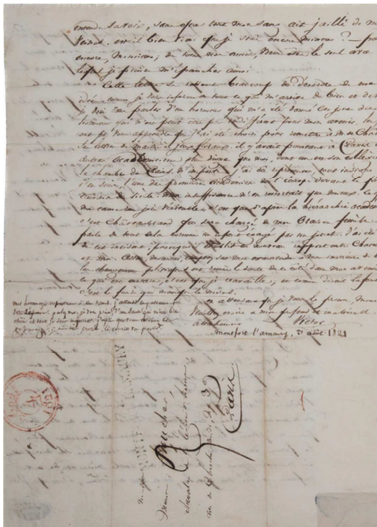


Lot 185. Hugo Victor. Lettre autographe signée à Pierre Foucher, Montfort Lamaury, 3août 1821. 4 pages in-4 (petite restauration sans manque de texte). Le tout jeune Victor Hugo qui vient de recevoir Chateaubriand à l'Académie des Jeux floraux de Toulouse, expose à Pierre Foucher, père d'Adèle et son futur beau-père, la manière dont il envisage son avenir. **[La transcription est de la maison d'enchères sauf pour les passages entre crochets.]**

[« Monsieur, C'est de dix lieues que je vous écris, affligé de ne pouvoir que vous écrire, dans un moment où j'aurais tant de choses à vous dire. Je sens qu'on dit plus en un quart d'heure de conversation qu'en douze pages de lettres. Vous avez pu savoir combien la



rotation du ministère avait reculé quelques-unes de mes espérances. Croyons que cette crise ne sera que momentanée et que les royalistes reprendront bientôt l'influence qu'ils doivent naturellement avoir dans les affaires de la royauté. Dans la lésion de tant de grands intérêts, le naufrage de mon intérêt particulier n'eût été rien pour moi s'il n'eût nui qu'à moi ; mais mon intérêt touche maintenant de bien près à un intérêt bien autrement cher, bien autrement précieux, et voilà pourquoi je



veux en prendre soin. Rien n'est désespéré, et un petit échec n'abat pas un grand courage. Je ne me dissimule ni les incertitudes, ni même les menaces de l'avenir ; mais j'ai appris d'une mère forte qu'on peut maîtriser les événements. Bien des hommes marchent d'un pas tremblant sur un sol ferme quand on a pour soi la conscience tranquille – on doit marcher d'un pas ferme sur un sol tremblant.

Je travaille [ici] à un ouvrage purement littéraire qui me donne la liberté morale en attendant qu'elle ne me donne l'indépendance sociale. [Les lettres considérées comme jouissances privées, sont un bonheur dans le bonheur, et une consolation dans le malheur. Pardonnez-moi de vous en parler un peu, je leur dois tant. En ce moment même, elles m'arrachent au tourbillon du petit monde d'une petite ville pour me faire un isolement où je puis me livrer tout entier à

de tristes et douces affections. À défaut de bonheur, je dois aux muses d'heureuses illusions, il me semble dans ma retraite que je suis près de deux êtres qui rempliront toute ma vie, quoique l'un vive loin de moi et que l'autre ne vive plus. Mon existence matérielle est trop vide et trop abandonnée pour que je ne cherche pas à me créer une existence idéale, peuplée de ceux qui me sont chers. Grâce aux lettres, je le puis.

Pardon : je me montre à vous tel que je suis avec mes amis les plus près de mon âme, avec des amis qui partagent mes goûts et sourient à mes rêves, mais quand j'écris à un père occupé du bonheur de sa fille, n'est-ce pas comme si j'écrivais à un poète enfantant une idée généreuse ? Non, quel que soit l'avenir, quels que soient les événements, ne perdons point l'espérance : l'espérance est une vertu]

« Faisons tout pour être heureux et si nous échouons nous n'aurons de reproche à faire qu'au bon Dieu » [Ne vous effrayez pas de l'exaltation de mes idées. Songez que je viens d'éprouver un immense malheur, que je vois mon sort mis en question, et que je ne manque pas de sérénité. Peut-être eût-il mieux valu pour Mlle votre fille qu'elle se fût attachée à un homme adroit et souple, prompt à tendre la main à la fortune et à demander grâce aux événements, à l'un de ces hommes commodes qui ferment les yeux devant le danger pour ne pas être contraints de le combattre et se croient heureux en somme parce qu'ils sont obscurs.

Cependant un tel homme l'eût-il aimée comme elle mérite de l'être ? Y a-t-il tendresse véritable sans énergie ? Je lui présente ces questions en tremblant, parce que je sais que je ne lui offre d'autre gage de bonheur qu'un indicible désir de la rendre heureuse. Si l'enthousiasme de mon affection l'épouvante, c'est qu'il ne lui sera pas difficile de m'oublier. Je ne force personne à m'aimer ; mais quand on m'aime, je reçois un peu d'amour avec une inexprimable reconnaissance. Ces réflexions n'ont rien d'affligeant pour elle ; je me verrais effacé de son souvenir, qu'elle ne serait ni moins pure, ni moins généreuse à mes yeux. Je croirais seulement qu'elle a trouvé un plus digne, et je m'avoue à moi-même que ce n'est pas difficile. — Néanmoins je crois fermement à sa constance, parce que je veux croire au bonheur.

Je serai de retour dans huit ou dix jours. Mon père doit venir à Paris vers la mi-août. Vient-il en ami ou en ennemi ? Qu'il vienne toujours, nous l'attendons les bras ouverts, car il sera pour nous un père, tant qu'il voudra l'être. J'ai eu quelques jours avant mon départ une vision de mauvais augure. Une femme dont le nom ne souillera pas ma plume, la demi-sœur de mon malheureux père, la femme des scellés de 1814, s'est rencontrée sur mon passage. Ce mauvais génie de la vie de ma noble mère et de notre enfance a osé me parler, et ce qui m'étonne, c'est que j'ai entendu sa voix, sans que tout mon sang ait jailli de mes veines. Est-il bien vrai que je sois encore mineur ? — Pardon encore, monsieur, de tous mes amis, vous êtes le seul avec lequel je puisse m'épancher ainsi.

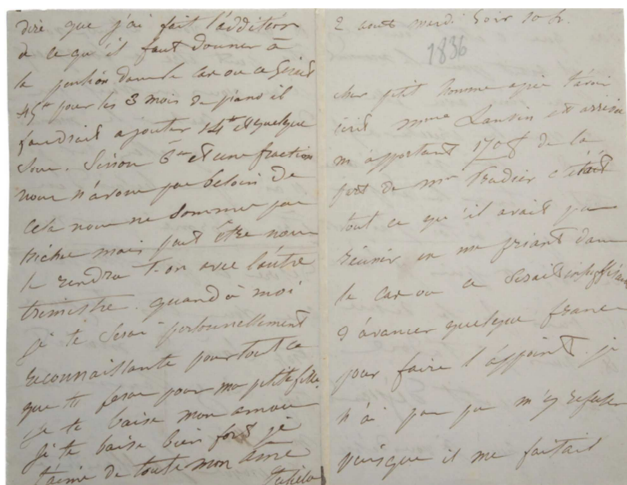
Cette lettre se ressent beaucoup du désordre de mes idées. Comme je vous informe de tout ce qui m'arrive de bien et de mal, je dois vous parler d'un honneur qui m'a été donné ces jours derniers, honneur qui n'est peut-être pas indifférent pour mon avenir. Les journaux ont pu vous apprendre que j'ai été choisi pour remettre à M. de Chateaubriand ses lettres de maître ès-Jeux Floraux. Il y avait pourtant à Paris cinq autres académiciens plus dignes que moi, dont un est son collègue à la Chambre des Pairs. N'importe, j'ai dû représenter, tout indigne que j'en suis, l'une des premières académies de l'Europe devant le premier écrivain du siècle. Mon insuffisance n'en ressortait que mieux. Ce qui me cause une joie véritable, c'est que d'après la hiérarchie académique, c'est Chateaubriand qui sera chargé de mon oraison funèbre. Je vous parle de tout cela comme un enfant égayé par un jouet. J'ai été heureux de cet incident, parce qu'il établit un nouveau rapport entre Chateaubriand et moi. Adieu, monsieur, comptez sur mon exactitude à vous instruire de tout. Les changements politiques ont remis le doute de ce côté dans mon avenir ; mais ce qui est certain, c'est que je travaille, et comme disait La Fontaine : c'est le fonds qui manque le moins.

En attendant que je vous le prouve, monsieur, veuillez croire à mon profond et inaltérable attachement.

Victor.

Montfort Lamaury, 3 août 1821»]

Lettre exceptionnelle et historique dans laquelle Victor Hugo expose à son futur beau-père la manière dont il compte mener sa vie. Estimation : 15 000 € - 20 000 €



Lot 186. [Hugo] Drouet Juliette. Lettre autographe signée à Victor Hugo, 2 août 1836. 4 pages in-8 à l'encre. Belle lettre amoureuse de Juliette Drouet, actrice et compagne de Victor Hugo.

... « J'ai pensé à toi. J'ai parlé de toi et puis je t'aime et puis je te désire et puis je t'adore » ... « Je te serai personnellement reconnaissante pour tout ce que tu feras pour ma petite fille, je te baise mon amour ? Je t'aime de toute mon âme » ...

[Voici notre transcription de cette lettre (merci à Gérard Pouchain et à Florence

**Naugrette pour leur aide) :**

« 2 août mardi soir 10h

Cher petit homme, après t'avoir écrit, Madame Lanvin est arrivée m'apportant 170<sup>frs</sup> de la part de M. Pradier. C'était tout ce qu'il avait pu réunir, en me priant dans le cas où ce serait insuffisant, d'avancer quelques francs pour faire l'appoint. Je n'ai pas pu m'y refuser puisqu'il me faisait dire que c'était tout ce qu'il avait pour le moment.



dire que c'est tout ce que je vous attend, vous  
 qu'il avait pour le moment. Les jours de la semaine  
 j'ai donc avec elle ou je ne vous en suis pas  
 je vous le souhaite à la fin de ma lettre le moment  
 et puis je te aime ou non et elle est  
 tout le temps et j'ai vu que vous êtes  
 j'ai écrit à toi j'ai pu être informé par moi  
 de toi, et puis j'ai aimé de voir et pour trouver  
 et puis je te désire que tu me les toujours  
 et puis je t'adore. trop loin de moi et  
 faire petit disant trop long temps sans  
 tandis que j'ai vu de toi me voir  
 à propos j'oubliais de te dire que j'ai fait

J'ai dîné avec elle, on est venu la chercher à  
 9h1/2 et puis je t'ai aimé [sic] tout ce  
 temps-là. Et puis j'ai pensé à toi, j'ai parlé  
 de toi et puis je t'aime et puis je te désire et  
 puis je t'adore. Pauvre petit [défiant ?]  
 tandis que je vous désire et que je vous  
 attends, vous êtes peut-être à Fourqueux. Je  
 ne vous en veux pas de me cacher le  
 moment ou [sic] vous y allez, car je n'ai pas  
 besoin d'en être informé [sic] pour vous  
 désirer et pour trouver que vous êtes  
 toujours trop loin de moi et trop longtemps  
 sans me voir.

pension. Dans le cas où ce serait 45<sup>frs</sup> pour les 3 mois de piano, il faudrait ajouter 14<sup>frs</sup> et  
 quelques sous, sinon 6<sup>frs</sup> et une fraction. Nous n'avons pas besoin de cela, nous ne sommes  
 pas riches mais peut-être nous le rendra-t-on avec l'autre trimestre. Quand [sic] à moi, je te  
 serai personnellement reconnaissante pour tout ce que tu feras pour ma petite fille.  
 Je te baise mon amour. Je te baise bien fort. Je t'aime de toute mon âme.  
 Juliette. »] Estimation : 2 000 € - 3 000 €

Bonjour, ma Clairette,  
 j'espère avoir une lettre de toi, ma  
 bonne fille, en arrivant à Chalon.  
 Mon espoir n'a pas été réalisé et je ne sais à  
 quoi l'attribuer car je pense bien que  
 mes lettres pour toi à [?] M<sup>me</sup> Lanvin  
 ont dû arriver sous le couvert de  
 Mademoiselle Hureau à qui j'avais écrit en même  
 temps pour la prier de faire parvenir tout de  
 suite ma lettre à M<sup>me</sup> Lanvin, mais qui te l'aura sans  
 doute donnée. Dans tous les cas tu es  
 encore à temps si tu tiens à me donner de tes  
 nouvelles en m'écrivant tout de suite le même  
 jour où tu recevras ma lettre et sans perdre une  
 minute poste restante à Fontainebleau sous  
 l'adresse que voici : A Monsieur le Vicomte Hugo.  
 Poste restante à Fontainebleau. Tu me diras  
 si tu as reçu ma première lettre et si M<sup>me</sup> Lanvin  
 a reçu la sienne et si Suzanne va souvent te  
 voir. Enfin tu feras la lettre la plus longue et  
 la plus détaillée possible en ayant soin de la faire  
 mettre à la poste le même jour où tu recevras  
 ma lettre et sans cela je ne pourrais pas la recevoir  
 à temps. Je t'envoie cette lettre sous couvert de  
 la bonne M<sup>me</sup> Krafft qui la fera mettre à la petite  
 poste.

Lot 187. Hugo Victor – Drouet Juliette. Lettre autographe signée à Claire Pradier, 28 octobre 1839. 4 pages in-8 à l'encre (rousseurs). Lettre conjointe adressée par Victor Hugo et sa maîtresse Juliette Drouet à Claire Pradier, fille de Juliette et du sculpteur James Pradier... « Bonjour ma Clairette, j'ajoute quelques mots à la lettre de ta bonne mère pour te dire que je t'aime bien. Tu es la pensée constante de ta mère. Rends-lui bien en tendresse et en dévouement tout ce qu'elle te donne en amour ». Rare. [Voici notre transcription de ces lettres :

Chalon sur Saône 28 8<sup>bre</sup> 1839  
 J'espère avoir une lettre de toi, ma  
 bonne fille, en arrivant à Chalon.  
 Mon espoir n'a pas été réalisé et je ne sais à  
 quoi l'attribuer car je pense bien que  
 mes lettres pour toi à [?] M<sup>me</sup> Lanvin  
 ont dû arriver sous le couvert de  
 Mademoiselle Hureau à qui j'avais écrit en même  
 temps pour la prier de faire parvenir tout de  
 suite ma lettre à M<sup>me</sup> Lanvin, mais qui te l'aura sans  
 doute donnée. Dans tous les cas tu es  
 encore à temps si tu tiens à me donner de tes  
 nouvelles en m'écrivant tout de suite le même  
 jour où tu recevras ma lettre et sans perdre une  
 minute poste restante à Fontainebleau sous  
 l'adresse que voici : A Monsieur le Vicomte Hugo.  
 Poste restante à Fontainebleau. Tu me diras  
 si tu as reçu ma première lettre et si M<sup>me</sup> Lanvin  
 a reçu la sienne et si Suzanne va souvent te  
 voir. Enfin tu feras la lettre la plus longue et  
 la plus détaillée possible en ayant soin de la faire  
 mettre à la poste le même jour où tu recevras  
 ma lettre et sans cela je ne pourrais pas la recevoir  
 à temps. Je t'envoie cette lettre sous couvert de  
 la bonne M<sup>me</sup> Krafft qui la fera mettre à la petite  
 poste.

1. Lettre de Juliette :

« Chalon sur Saône 28 8<sup>bre</sup> 1839

J'espère avoir une lettre de toi, ma  
 bonne fille, en arrivant à Chalon. Mon  
 espoir n'a pas été réalisé et je ne sais à  
 quoi l'attribuer car je pense bien que  
 mes lettres pour toi à [?] M<sup>me</sup> Lanvin  
 ont dû arriver sous le couvert de  
 Mademoiselle Hureau à qui j'avais écrit en même  
 temps pour la prier de faire parvenir tout de  
 suite ma lettre à M<sup>me</sup> Lanvin, mais qui te l'aura sans  
 doute donnée. Dans tous les cas tu es  
 encore à temps si tu tiens à me donner de tes  
 nouvelles en m'écrivant tout de suite le même  
 jour où tu recevras ma lettre et sans perdre une  
 minute poste restante à Fontainebleau sous  
 l'adresse que voici : A Monsieur le Vicomte Hugo.  
 Poste restante à Fontainebleau. Tu me diras  
 si tu as reçu ma première lettre et si M<sup>me</sup> Lanvin  
 a reçu la sienne et si Suzanne va souvent te  
 voir. Enfin tu feras la lettre la plus longue et  
 la plus détaillée possible en ayant soin de la faire  
 mettre à la poste le même jour où tu recevras  
 ma lettre et sans cela je ne pourrais pas la recevoir  
 à temps. Je t'envoie cette lettre sous couvert de  
 la bonne M<sup>me</sup> Krafft qui la fera mettre à la petite  
 poste.

Mademoiselle Hureau à qui j'avais écrit en même  
 temps pour la prier de faire parvenir tout de  
 suite ma lettre à M<sup>me</sup> Lanvin, mais qui te l'aura sans  
 doute donnée. Dans tous les cas tu es  
 encore à temps si tu tiens à me donner de tes  
 nouvelles en m'écrivant tout de suite le même  
 jour où tu recevras ma lettre et sans perdre une  
 minute poste restante à Fontainebleau sous  
 l'adresse que voici : A Monsieur le Vicomte Hugo.  
 Poste restante à Fontainebleau. Tu me diras  
 si tu as reçu ma première lettre et si M<sup>me</sup> Lanvin  
 a reçu la sienne et si Suzanne va souvent te  
 voir. Enfin tu feras la lettre la plus longue et  
 la plus détaillée possible en ayant soin de la faire  
 mettre à la poste le même jour où tu recevras  
 ma lettre et sans cela je ne pourrais pas la recevoir  
 à temps. Je t'envoie cette lettre sous couvert de  
 la bonne M<sup>me</sup> Krafft qui la fera mettre à la petite  
 poste.

Chère enfant, je serais tourmentée de n'avoir pas reçu les lettres que j'attendais quoique je  
 suppose que ce ne soit pas ta faute ni celle de personne. Fais bien tous mes compliments à

me recevoir du 24 au 25 de ce mois.

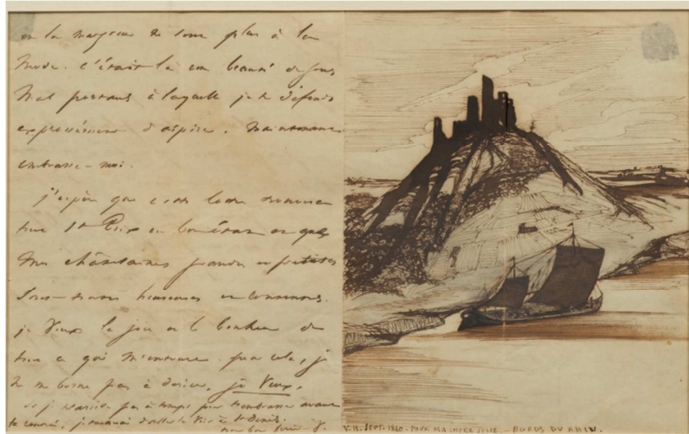
Quant à toi, ma chère fille, j'espère que je n'aurai qu'à t'embrasser de toutes mes forces à mon retour et ce que je fais par avance en [?] et en désir. Ta mère. J. Droüet »

## 2. Mot de Victor Hugo :

« Bonjour, ma Clairette,

J'ajoute quelques mots à la lettre de ta bonne mère pour te dire que je t'aime bien. Tu es la pensée constante de ta mère. Rends-lui bien en tendresse et en dévouement tout ce qu'elle te donne en amour. Dieu te bénis, mon enfant, comme nous faisons tous.

V. »] Estimation : 3 000 € - 4 000 €



Lot 188. Hugo Victor. Lettre autographe signée avec dessin original à Julie Foucher, septembre 1840. 13,5 x 12 cm, sous encadrement. Lettre autographe signée avec dessin original adressée par Victor Hugo à Julie Foucher, plus jeune sœur de sa femme Adèle.

Le dessin à l'encre est dédié et signé par Victor Hugo, il représente un navire sur les bords du Rhin. [Le vendeur ne donne pas le recto de

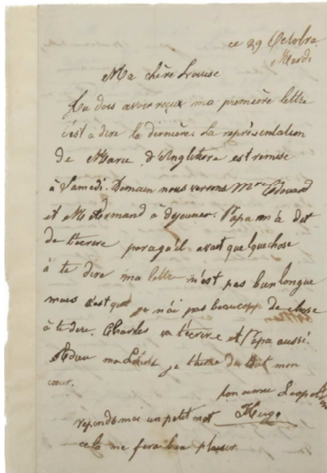
cette lettre. Voici quelques phrases que nous avons transcrites du verso : « (...) maintenant, embrasse-moi.

J'espère que cette lettre trouvera ton St Prix en bon état...

...Je veux la joie et le bonheur de tout ce qui m'entoure ; pour cela je ne me borne pas à dessiner. Je veux.

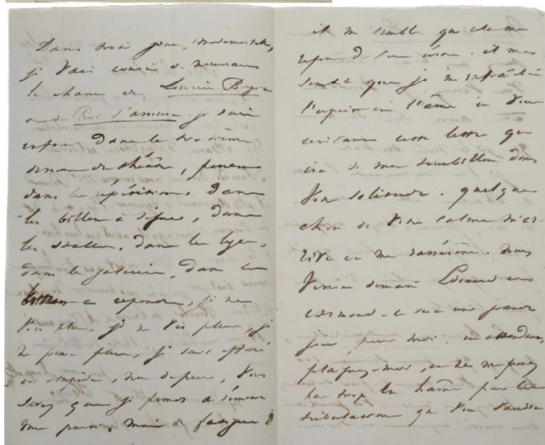
Si je n'arrive pas à temps pour t'embrasser avant la rentrée, je tenterai d'aller te voir à St Denis.

Ton beau-frère V. »] Estimation : 15 000 € - 20 000 €



Lot 189. Hugo Victor. Hugo Léopoldine. Lettre autographe signée à Louise Bertin, 29 octobre 1833. 4 pages in-8. Superbe et très rare lettre écrite conjointement par Victor Hugo (3 pages) et sa fille Léopoldine à Louise Bertin, compositrice, amie proche de Victor Hugo : ... « Papa m'a dit de t'écrire car il avait quelque chose à te dire » ... « Je suis effaré et stupide, non de peur...mais de fatigue et il semble que cela me repose enfin de vous écrire... en attendant, plaignez-moi ». [Voici notre transcription de ces lettres :

### 1. Lettre de Léopoldine :



« Ce 29 octobre mardi

Ma chère Louise,

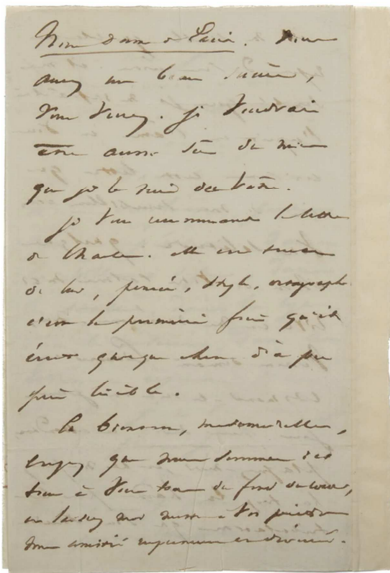
Tu dois avoir reçu ma première lettre, c'est-à-dire la dernière. La représentation de *Marie d'Angleterre* est remise à samedi. Demain nous verrons M. Edouard et M. Armand à déjeuner. Papa m'a dit de t'écrire parce qu'il avait quelque chose à te dire. Ma lettre n'est pas bien longue, mais c'est que je n'ai pas beaucoup de choses à te dire. Charles va t'écrire et papa aussi.

Adieu, ma Louise, je t'aime de tout mon cœur.

Ton amie Léopoldine Hugo

Réponds-moi un petit mot cela me fera bien

plaisir »



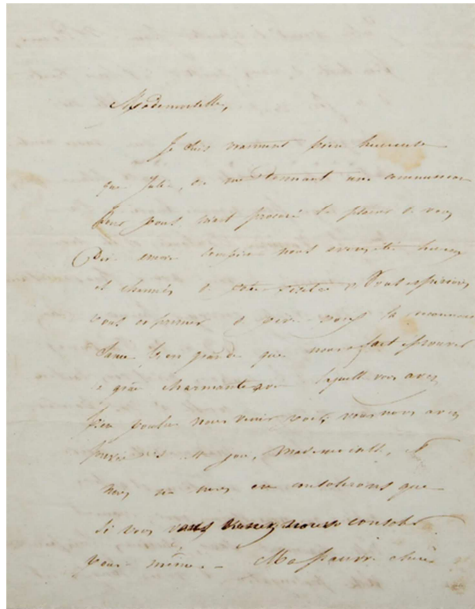
2. Lettre de Victor Hugo :

« Dans trois jours, [ ? ] je vais de nouveau [ ? ] de *Lucrèce Borgia* et du *Roi s'amuse*. Je serai enfoncé dans le troisième dessous du théâtre, [ ? ] dans les répétitions, dans les billets à signer, dans les stalles, dans les loges, dans la galerie, dans les [ un mot surchargé ? ] à reprendre, je ne vis plus, je ne pense plus, je suis effaré et stupide, non de peur, vous savez que je prends aisément mon parti, mais de fatigue !

Il me semble que cela me repose de vous écrire. Il me semble que je me rafraîchis l'esprit et l'âme en vous écrivant cette lettre qui va de mon tourbillon dans votre solitude. Quelque chose de votre calme m'attire et me rassérène. Nous verrons demain [ ? ]. Ce sera un grand jour pour moi. En attendant plaignez-moi et ne me prenez pas trop en haine pour le [ ? ] que vous vaudra Notre-Dame de Paris. [L'opéra de Louise

Bertin *La Esmeralda* dont le livret a été écrit par Victor Hugo] Vous aurez un beau succès, vous verrez. Je voudrais être aussi sûr de moi je le suis de vous.

Je vous recommande la lettre de Charles, elle est toute de lui, pensée, style, orthographe. C'est la première fois qu'il écrit quelque chose d'à peu près lisible. [ ? ] Croyez que nous sommes bien tous à vous tous du fond du cœur, et laissez-moi mettre à vos pieds mon amitié respectueuse et dévouée. »] Rare. Estimation : 3 000 € - 4 000 €

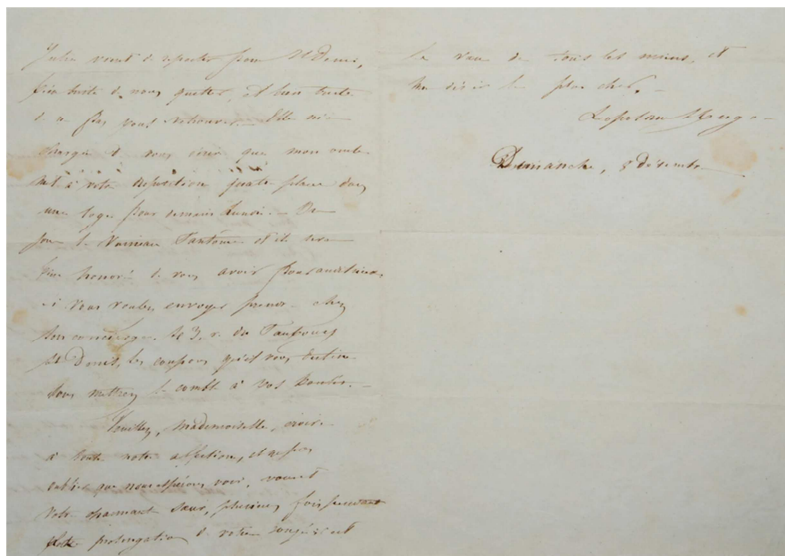


Lot 190. Hugo Léopoldine. Lettre autographe signée à « Mademoiselle », dimanche, , 8 décembre, signée. 2 pages in-8 sur papier bleu (légère déchirure). Rare lettre de Léopoldine Hugo, fille aînée de Victor Hugo, morte noyée à l'âge de 19 ans. Léopoldine remercie Mademoiselle de sa visite. [L'encre trop pâle ne nous permet pas une transcription sérieuse. Voici néanmoins quelques extraits :

« Mademoiselle,  
Je suis vraiment bien heureuse que Julie [...] m'ait procuré le plaisir de vous voir. [...] Elle m'a chargée de vous dire que mon oncle met à votre disposition quelques places dans une loge pour demain lundi. On joue le *Vaisseau fantôme* et il sera bien honoré de vous avoir pour [ ? ]

Veuillez, mademoiselle, croire à toute notre affection et ne pas oublier que nous espérons voir vous et votre charmante sœur, plusieurs fois pendant [la ?] prolongation de votre congé. C'est le [vœu ?] de tous les miens et mon désir le plus cher.

Léopoldine Hugo  
Dimanche 8 décembre »]  
Estimation : 1 000 € - 1 500 €



31 mai 1877  
 chère Alice, voici vos mille  
 francs pour le mois de juin.  
 Quand vous jugerez le moment  
 venu d'ajouter aux mille  
 francs que je vous donne par  
 mois les 250 francs que  
 j'ai promis (également par  
 mois) pour les frais d'éducation  
 complète de Georges et Jeanne.  
 Vous n'aurez qu'un mot à dire  
 et cela sera fait.  
 Tendre bonjour.  
 V. H.



Lot 191. Hugo Victor. Lettre autographe signée à sa belle-fille Alice. 1 page in-8, et portrait photographique original de Hugo avec ses petits-enfants. Lettre autographe adressée à Alice sa belle-fille relative à l'éducation de ses petits-enfants. ... « voici les mille francs pour le mois de juin. J'ai promis également par mois pour les frais d'éducation complète de Georges et Jeanne. Vous n'aurez qu'un mot à dire et cela sera fait »

L'on joint la célèbre photographie représentant Victor Hugo avec ses petits-enfants Georges et Jeanne (enfants de Charles Hugo) [Photographie prise le 11 avril 1880 par Mélandri. Voir *Victor Hugo devant l'objectif*, l'Harmattan, 2018, P ; 243] Elle sera publiée dans l'Art d'être grand-père. [La transcription du vendeur est fautive. Voici la nôtre :

« 31 mai 1877

Chère Alice, voici vos mille francs pour le mois de juin.

Quand vous jugerez le moment venu d'ajouter aux mille francs que je vous donne par mois les 250 francs que j'ai promis (également par mois) pour l'éducation complète de Georges et Jeanne, vous n'aurez qu'un mot à dire et ce sera fait.

Tendre bonjour

V. H. »] Estimation : 3 000 € - 4 000 €

H. H. le 7 juillet  
 cher proscrit, ce que  
 vous me dites de *L'Homme  
 qui rit* me charme.  
 Vous aimez ce livre et vous  
 avez raison, et vous m'aidez,  
 car je ne puis rien faire de mieux.  
 Je suis charmé que votre Paul  
 vous soit revenu en bon état.  
 Quel charmant esprit, et  
 quelle vaillante plume !  
 Je suis fâché que le *Gaulois*  
 ait pris cette triste voie.  
 C'est pénible de perdre ses  
 illusions. Il y a un an le  
*Gaulois* venait me voir à  
 Guernesey. Il est vrai que  
 c'étaient MM. De [ ? ] et  
 Texier.  
 C'est égal. Je suis à vous  
 du fond du cœur.  
 Victor H. »]

Lot 192. Hugo Victor. Lettre autographe signée à Noël Parfait, 3 pages in-8 sur papier sur papier bleu dont adresse. Noël Parfait, journaliste et homme politique, part active dans la révolution de 1830, corrigea les épreuves des livres de poésie de Victor Hugo alors exilé à Guernesey. Victor Hugo le remercie ici pour son enthousiasme à propos de *L'Homme qui rit*.

... « vous aimez ce livre et vous avez raison... et vous m'aidez car je ne

Sauvons nos yeux de  
 cette vision. C'est pénible  
 de perdre ses illusions.  
 Il y a un an le *Gaulois*  
 venait me voir à  
 Guernesey. Il est vrai  
 que c'étaient MM. De  
 [ ? ] et Texier.  
 C'est égal. Je suis à  
 vous du fond du cœur.  
 Victor H.

puis rien faire de mieux... ». [Voici notre transcription :

« H.H. [ ? ] 7 juillet

Cher proscrit, ce que vous me dites de *L'Homme qui rit* me charme. Vous aimez ce livre et vous avez raison, et vous m'aidez, car je ne puis rien faire de mieux.

Je suis charmé que votre Paul vous soit revenu en bon état.

Quel charmant esprit, et quelle vaillante plume !

Je suis fâché que le *Gaulois* ait pris cette triste voie. C'est pénible de perdre ses illusions. Il y a un an le *Gaulois* venait me voir à Guernesey. Il est vrai que c'étaient MM. De [ ? ] et Texier.

C'est égal. Je suis à vous du fond du cœur.

Victor H. »] Estimation : 1 500 € - 2 000 €

Ma chère Louise  
 Tu es bien trompée en croyant que  
 je t'ai oubliée ce n'est pas ma faute  
 j'ai beaucoup de choses à faire pour  
 les prix car il n'ont pas encore eu  
 lieu cela sera sur la fin d'août ou au  
 commencement de septembre et alors  
 nous irons aux Roches quelques jours  
 après le prix de mes frères sera le  
 25 août, nous allons faire une  
 partie d'après jeudi prochain en huit  
 avec mes frères et des messieurs et  
 j'irai à la noce samedi. Excuse les  
 couronnes que j'espère avoir je te les  
 donnerai pour que tu penses à moi  
 quand je ne serai pas avec toi. Tu  
 es bien gentille de m'avoir écrit  
 car je t'assure que j'ai été bien  
 contente quand j'ai reçu ta lettre

Lot 193. Hugo Victor. Hugo Léopoldine. Lettre  
 autographe signée, juillet 1834. 4 pages in-8 dont  
 l'adresse à Louise Bertin. Lettre conjointe de  
 Léopoldine et Victor Hugo à Louise Bertin,  
 compositrice et amie de Victor Hugo. Léopoldine,  
 fille aînée de Victor Hugo et d'Adèle Foucher se noya  
 à 19 ans. Léopoldine qui va avoir 10 ans et Victor  
 Hugo remercient Louise Bertin pour sa lettre : « Dédé  
 est bien gentille mais elle me prend toujours ma  
 poupée et toutes mes affaires... tu devrais bien écrire  
 à Papa qu'il dise à maman d'empêcher Dédé de  
 toucher à mes affaires et surtout à ma poupée... ».

**[Voici notre transcription de ces lettres : (la  
 première est celle d'une enfant de 10 ans. Nous  
 avons choisi de garder son orthographe et la  
 ponctuation souvent absente.)**

1. Lettre de Léopoldine :

A la fête de papa nous aurons  
 une loterie où il y aura beaucoup  
 de joujoux papa sait bien que c'est  
 sa fête et c'est lui qui nous fera la  
 loterie. Quand tu m'as vu venir  
 me donner des nouvelles des pigeons car  
 je ne les ai pas vus la dernière fois que  
 j'ai été te voir. Dédé est bien gentille  
 mais elle a été un petit peu malade et  
 puis elle me prend toujours ma poupée  
 et toutes mes affaires qu'elle trouve  
 sous ses griffes tu devrais bien écrire  
 à papa qu'il dise à maman d'empêcher  
 Dédé de toucher à mes affaires et surtout  
 à ma poupée. Adieu ma chère Louise je  
 t'aime de tout mon cœur embrasse pour  
 moi les petits pigeons malgré que je ne  
 les connais pas. Toto Charlot Dédé et moi  
 nous t'embrassons de tout notre cœur

« Ma chère Louise,  
 Tu t'es bien trompée en  
 croyant que je t'ai oubliée ce  
 n'est pas ma faute j'ai  
 beaucoup de choses à faire  
 pour les prix car il n'ont pas  
 encore eu lieu cela sera sur la  
 fin d'août ou au  
 commencement de septembre.  
 D'abord nous irons aux  
 Roches quelques jours. Après  
 les prix de mes frères seront le  
 25 août, nous allons faire une  
 partie d'après jeudi prochain en  
 huit avec mes frères et des  
 messieurs et j'irai à la noce  
 samedi. Toutes les couronnes

Adieu ma chère Louise je t'aime de tout mon cœur  
 embrasse pour moi les petits pigeons malgré que je ne les  
 connais pas. Toto Charlot Dédé et moi nous t'embrassons  
 de tout notre cœur

Madame Louise Bertin  
 rue de la Harpe  
 Paris

que j'espère avoir je te les donnerai pour que tu penses à  
 moi quand je ne serai pas avec toi. Tu es bien gentille de  
 m'avoir écrit car je t'assure que j'ai été bien contente quand  
 j'ai reçu la lettre A la fête de papa nous aurons une loterie  
 où il y aura beaucoup de joujoux. Papa sait bien que c'est  
 sa fête et c'est lui qui nous fera la loterie. Quand tu  
 m'écriras voudras-tu me donner des nouvelles des pigeons  
 car je ne les ai pas vus la dernière fois que j'ai été te voir.  
 Dédé est bien gentille mais elle a été un petit peu malade et  
 puis elle me prend toujours ma poupée et toutes mes  
 affaires qu'elle trouve sous ses griffes tu devrais bien écrire  
 à papa qu'il dise à maman d'empêcher Dédé de toucher à  
 mes affaires et surtout à ma poupée  
 Adieu ma chère Louise je t'aime de tout mon cœur.  
 embrasse pour moi les petits pigeons malgré que je ne les  
 connais pas. Toto Charlot Dédé et moi nous t'embrassons  
 de tout notre cœur

Ton amie Léopoldine Hugo »

2. Lettre jointe de Victor Hugo :

« Voici, j'espère, Mademoiselle, une longue épître de la poupée ! Comment pouvez-vous donc croire que la place Royale vous oublie ? Nous nageons, il est vrai, dans le plaisir, nous faisons des parties [d' ?] et des loteries de joujoux ; mais tout cela ne vaut pas le moindre brin d'herbes des Roches, et je donnerais le plus beau de ces polichinelles pour le plus laid de votre [ ?] et toutes mes rimes pour une de vos notes. Vous le savez bien n'est-ce pas ? Vous savez bien aussi que nous sommes à vous de tout notre cœur. Didine vient de vous le dire avant moi, mais je le pensais bien avant elle. »] Estimation : 2 500 € - 3 000 €

Hauteville house - 25 juin.  
Monsieur, la solitude vous  
lit et vous applaudit  
comme la foule. Vous avez  
la puissance d'occuper un peuple  
qui a Paris pour centre et de  
charmer un esprit qui a l'océan  
pour vis-à-vis. Je fais plus  
que de vous féliciter de votre  
nouveau livre, je vous en remercie.  
A mesure que le problème de  
l'homme, déjà résolu par la  
science sociale dans plusieurs de  
ses inconnues, se simplifie et  
s'éclaircit, le problème de la  
femme surgit. La question de la  
femme n'a pas fait un pas depuis  
Jésus-Christ. Aucune des solutions  
provisoires d'il y a deux mille ans

Lot 194. Hugo Victor. Lettre autographe signée à Jules Michelet. 2 pages in-16 sur papier bleu. Lettre exceptionnelle de Victor Hugo sur la condition de la femme, adressée à Jules Michelet, républicain proche de Victor Hugo et auteur d'une Histoire de France qui suscite encore aujourd'hui des polémiques.

... « le problème de la femme surgit là tout est à faire ou à refaire la question de la femme n'a pas fait un pas depuis Jésus-Christ. Aucune des solutions provisoires d'il y a deux mille ans

Aujourd'hui Jésus lui-même... quand il défiait l'homme de jeter à la femme la première pierre.

Cette sombre destinée de la femme est depuis que j'existe par la pensée, une de mes principales et de mes plus poignantes préoccupations » ... Exceptionnel.

**[Voici notre transcription :**

« Hauteville House 25 juin

Monsieur, la solitude vous lit et vous applaudit comme la foule. Vous avez la puissance d'occuper un peuple qui a Paris pour centre et ce charmer un esprit qui a l'océan pour vis-à-vis. Je fais plus que de vous féliciter de votre nouveau livre, je vous en remercie.

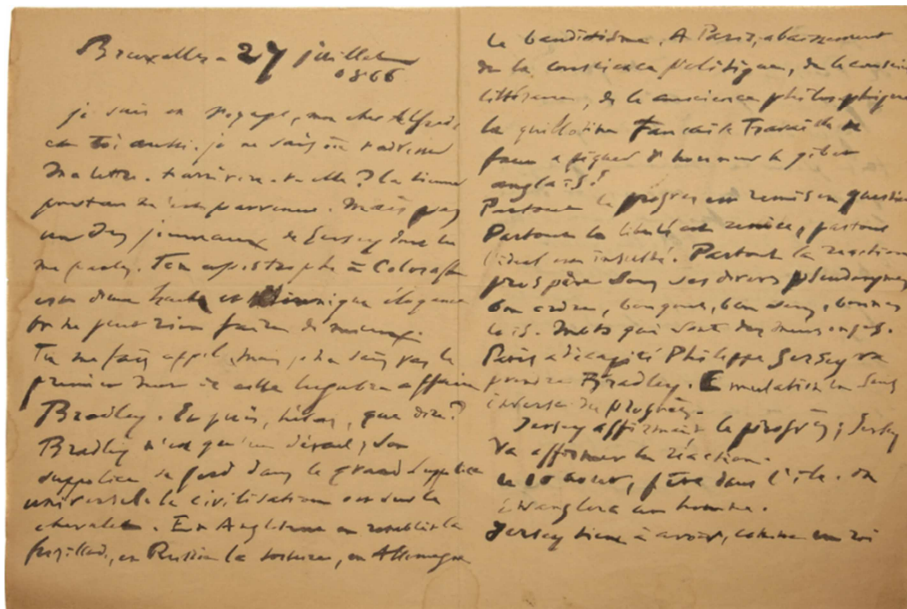
A mesure que le problème de l'homme, déjà résolu par la science sociale dans plusieurs de ses inconnues, se simplifie et s'éclaircie, le problème de la femme surgit. Là tout est à faire et à refaire. La question de la femme n'a pas fait un pas depuis Jésus Christ. Aucune des solutions provisoires d'il y a deux mille ans ne résiste à la pratique d'aujourd'hui. Jésus lui-même l'entrevoyait quand il défiait l'homme de jeter à la femme la première pierre. Cette sombre destinée de la femme est, depuis que j'existe par la pensée, une de mes principales et de mes plus poignantes préoccupations.

Vous aurez, Monsieur, la gloire en ce siècle d'être un de ceux qui auront le plus énergiquement appelé l'attention publique sur le grand théorème social. Continuez. Vous avez la puissance pathétique et l'art charmant. Le jour où vous passerez décidément avec armes et bagages au parti de la femme, personne ne vous soutiendra plus résolument que moi.

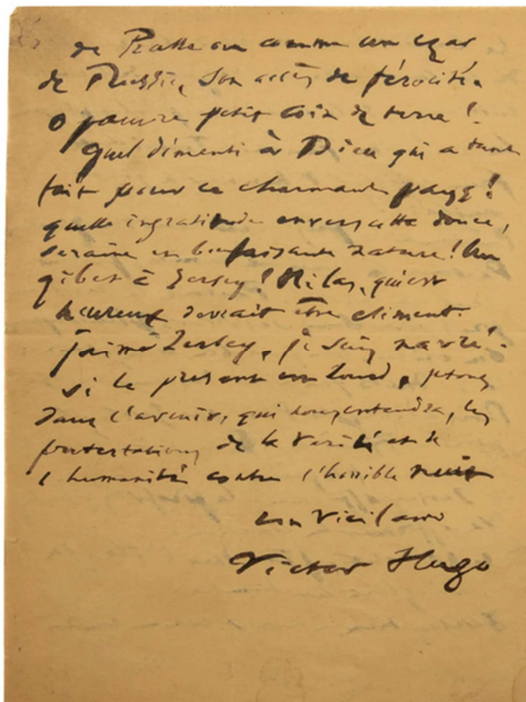
En attendant je vous crie bravo et je vous serre la main.

ne résiste à la pratique  
aujourd'hui. Jésus lui-même  
l'entrevoyait quand il défiait  
l'homme de jeter à la femme  
la première pierre. Cette sombre  
destinée de la femme est, depuis  
que j'existe par la pensée, une  
de mes principales et de mes  
plus poignantes préoccupations.  
Vous aurez, Monsieur, la gloire  
en ce siècle d'être un de ceux  
qui auront le plus énergiquement  
appelé l'attention publique sur  
le grand théorème social.  
Continuez. Vous avez la puissance  
pathétique et l'art charmant.  
Le jour où vous passerez décidément  
avec armes et bagages au parti  
de la femme, personne ne vous  
soutiendra plus résolument que moi.  
En attendant je vous crie bravo  
et je vous serre la main. Victor Hugo

Victor Hugo »] Estimation : 4 000 € - 5 000 €



Lot 195. Hugo Victor. Lettre autographe signée, contre la peine de mort. Bruxelles, 27 juillet 1866, 3 pages in-8. Exceptionnelle lettre de Victor Hugo contre la peine de mort. Elle est vraisemblablement adressée à Auguste Vacquerie [sic ! non, cette lettre est adressée à son vieil ami Alfred Asseline]



(...) Exceptionnel. [La transcription du vendeur est très partielle et fautive. Cette lettre est visible sur *Internet*, elle est notamment éditée dans l'ouvrage *Victor Hugo intime*, d'Alfred Asseline, 1885, Marpon & Flammarion et dans *Victor Hugo, Correspondance 1814 - 1868* chez Arvensa Editions, mais le texte de ces éditions comporte des passages qui ne figurent pas dans la lettre ! Où donc sont-ils allés les chercher ? Voici donc notre propre transcription :

« Bruxelles, 27 juillet 1866.

Je suis en voyage, mon cher Alfred, et toi aussi.

Je ne sais où t'adresser ma lettre. T'arrivera-t-elle ? La tienne pourtant m'est parvenue, mais pas un des journaux dont tu me parles. Ton apostrophe à Calcraft [l'un des plus actifs des bourreaux en Grande-Bretagne au XIXème siècle] est d'une haute et ironique éloquence. On ne peut rien faire de mieux. Tu me

fais appel, mais je ne sais pas le premier mot de cette lugubre affaire Bradley. Et puis, hélas, que dire ?

Bradley n'est qu'un détail ; son supplice se perd dans le grand supplice universel. La civilisation est sur le chevalet. En Angleterre on rétablit la fusillade, en Russie la torture, en Allemagne le banditisme. À Paris, abaissement de la conscience politique, de la conscience littéraire, de la conscience philosophique. La guillotine française travaille de façon à piquer d'honneur le gibet anglais !

Partout le progrès est remis en question, partout la liberté est reniée, partout l'idéal est insulté. Partout la réaction prospère sous ses divers pseudonymes, bon ordre, bon goût, bon sens, bonnes lois. Mots qui sont des mensonges.

Paris a décapité Philippe, Jersey va pendre Bradley. Emulation en sens inverse du progrès.

Jersey affirmait le progrès ; Jersey va affirmer la réaction.

Le 10 août, fête dans l'île. On étranglera un homme.

Jersey tient à avoir, comme un roi de Prusse ou comme un tsar de Russie, son accès de férocité. O pauvre petit coin de terre !

Quel démenti à Dieu qui a tant fait pour ce charmant pays ! Quelle ingratitude envers cette douce, sereine et bienfaisante nature ! Un gibet à Jersey ! Hélas, qui est heureux devrait être clément.

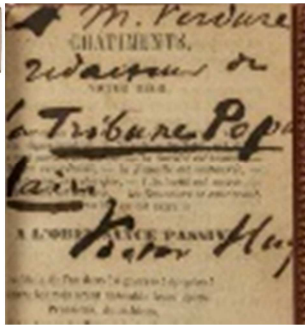
J'aime Jersey, je suis navré.

Si le présent est lourd, jetons dans l'avenir qui nous contemple, les protestations de la vérité et de l'humanité contre l'horrible nuit.

Ton vieil ami



Rare édition  
Hugo Victor.  
rouge  
fleurons.  
cacheté par la  
rédacteur de



Lot 196. Hugo Victor. *Napoléon le petit*. Londres, Bruxelles, imprimé à Bruxelles, imprimé à Bruxelles, 1852. In-12, broché. (Exemplaire usagé). originale de ce pamphlet rageur contre Napoléon III. *Châtiments*. S.l.n.d [1853]. In-32, plein maroquin d'époque, premier plat titré, dos à 4 nerfs orné de Edition fort rare destinée à être envoyée sous pli poste. Envoi de Victor Hugo à Mr Verdure, la Tribune populaire. Estimation : 1 000 € - 1 500 €

**\* Morel de Westgaver. Rue Henri Marichal 24, 1050 Bruxelles. Vente du 11 juin 2022, 13:00.**

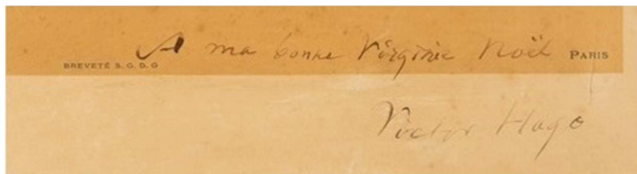


Lot 322. Victor Hugo - [Œuvre poétique]. Édition elzévirienne. Paris, J. Hetzel, 1869-1870. 10 tomes reliés en 7 volumes in-12, reliure signée de Chambolle-Duru maroquin bleu, plats cernés d'un triple filet doré d'encadrement, dos orné à cinq nerfs perlés dorés, dentelle intérieure dorée, doublure de papier marbré, tranches dorées (légère ombre et petite tache sur certains plats, infime griffure en queue d'un dos). Titres en rouge et noir, frontispices, vignettes et ornements de E. Froment, gravures de Matthis. Cette édition qui n'a pas de tomais, forme néanmoins une édition collective des poésies de Victor Hugo publiées jusqu'en 1870. Un des 50 exemplaires numérotés sur chine (n° 28). Rousseurs affectant les gardes. Vicaire, IV, 392-394. Agréable exemplaire. Estimation : 250 € - 300 €. Prix de départ 200 €



Lot 333. William Shakespeare - Oeuvres complètes. Traduites par François-Victor Hugo. Tome premier [- seizième]. Paris, Alphonse Lemerre, «Petite bibliothèque littéraire», s.d. 16 tomes reliés en 17 volumes petit in-12, 60 x 95 mm, reliure de Dubois d'Enghien-Dooms demi-chagrin poli aubergine à coins, tête dorée, couvertures et dos parcheminés conservés, non rognés (dos très légèrement et uniformément passés, petit coup que le tome I, traces de cire). Frontispice gravé par E. Boilvin en 2 états. Exemplaire justifié et paraphé à la main par l'éditeur (n° 2). Vicaire, II, 704-706. Estimation : 75 € - 100 €. Prix de départ 60 €

**\* RR Auction [USA]. Vente du 15 juin 2022. Siège social : Boston, Massachusetts, États-Unis.**



Lot 439. Massive vintage sepia 10.25 x 14.5 photo of Victor Hugo by the Walery Studio of Paris, affixed to the original 18.5 x 24 studio mount, which is signed and inscribed in black ink, "**A ma bonne Virginie Noël, Victor Hugo.**" [Virginie Noël était l'employée de Victor Hugo en 1877. Voir à ce sujet *Victor Hugo devant l'objectif*, L'Harmattan, 2018, PP. 308-309.] In very good to fine condition, with light toning, scattered foxing, and dings and tears to the edges, which could be matted out if desired. An impressive oversized portrait of the French scribe - given how the majority of Hugo signed photographs are reserved to the carte-de-visite format, this large example looms as a most unusual and desirable piece. [Cette même photographie, prise à Paris le 30 septembre 1874, avait déjà été mise en vente à Saintes le jeudi 7 décembre 2017



**\* Arenberg Auctions. Rue aux Laines 19 - 1000 Bruxelles. Vente du 16 juin 2022.**

Lot 769. Œuvres complètes. Edition Nationale. J. Lemmonyer [- G. Richard et Cie,- Librairie de l'édition nationale,- Émile Testard] 43 vol. in-4° (qqs traces d'encre margin., qqs rousseurs aux derniers ff. du vol. 32, lég. mouillures aux vol. 6 à 10, 12, 17, 19, 20, 21, 24, 26, 28, 30, 40, 41 et 43). Demi-marquin cobalt à coins de l'ép., plats de papier marbré serti d'un filet doré, dos lisses ornés dorés en long, t. dorées, couv. cons. (qqs lég. frottements, vol. 1,17 et 40 déreliés, vol. 3, 8, 9, 10 et 19 part. déreliés, ombres blanches sur qqs plats, coiffes sup. des vol. 10, 19 et 35 abîmées). Série complète, divisée en sept catégories. Le 1er vol. des 2 premières est ill. d'un frontispice, de qqs hors-texte protégés de serpentes légendées et de nombreux bandeaux en noir. Tirage à 1000 ex. num. à la presse. Un des 50 sur chine (n° 273). Avec une suite en noir sur chine de toutes les ill. h.t. L'ensemble est réparti comme suit : 1-15. Poésie I-XV. (Odes et ballades. - Les orientales. Les feuilles d'automne. - Les chants du crépuscule. Les voix intérieures. Les rayons et les ombres. - Les châtiments. - Les contemplations I : Autrefois. - Les contemplations II : Aujourd'hui. - La légende des siècles I. - La légende des siècles II. - La légende des siècles III. - La légende des siècles IV. - Les chansons des rues et des bois. - L'année terrible. - L'art d'être grand-père. - Le pape. La pitié suprême. Religions et religion. L'âne. - Les quatre vents de l'esprit). - 16-20. Drame. I-V. (Crowell. - Hernani. - Lucrèce Borgia. Marie Tudor. Angelo, tyran de Padoue. - La Esméralda. Ruy Blas. Les Burgraves. - Torquemada. Amy Robsart. Les jumeaux.). - 21-34. Roman. I-XIV. (Notre-Dame de Paris I. - Notre-Dame de Paris II. - Han d'Islande. - Bug-Jargal. Le dernier jour d'un condamné. Claude Gueux. - Les misérables I. - Les misérables II. - Les misérables III. - Les misérables IV. - Les misérables V. - Les travailleurs de la mer I. - Les travailleurs de la mer II. - L'homme qui rit I. - L'homme qui rit II. - Quatrevingt-treize). - 35-36. Histoire. I-II. (Napoléon le petit.- Histoire d'un crime). - 37-38. Philosophie. I-II. (Littérature et philosophie mêlées. - William Shakespeare). - 39-41. Actes et paroles. I-III. (Avant l'exil. 1841-1851. - Pendant l'exil. 1852-1870. - Depuis l'exil. 1870-1885). - 42-43. Voyage. I-II. (Le Rhin I. - Le Rhin II). Entamé avant le décès de l'auteur, le projet de cette édition s'est ensuite poursuivi comme un hommage qui lui était rendu et comprend tous les ouvrages publiés au préalable par les éditions Hetzel-Quantin. et n'inclut donc pas ses oeuvres posthumes. Réf. Vicairé IV:420. - hugo-en-images.nakalona.fr. Prov. Joseph Aslan Cattai Pacha (1861-1942), hommes d'affaires et politicien d'Égypte, présida la communauté juive du Caire de 1924 à sa mort (ex-libris). - [Frans Franck]. Provenance Cattai Pacha, Joseph Aslan ; Franck, Frans. [Photo non fournie] Estimation : 600/700 €.

**\* Arenberg Auctions. Rue aux Laines 19 - 1000 Bruxelles. Vente du 17 juin 2022, 13:00.**




Lot 718. Hugo, Victor La légende des siècles. 1re série histoire. Les petites épopées. Édition interdite pour la France. Bruxelles, Hetzel, Méline, Cans et Cie, 1859 2 vol. in-8°. Demi-chagrin framboise à coins de percaline de l'ép., plats de papier chagriné rouge sertis de filets dorés, dos à nerfs filetés dorés, caissons filetés et ornés dorés, t. dorées (dos passés, plats lég. insolés, pet. épidermures aux coiffes). Édition originale véritable composée un peu avant l'édition parisienne de Lévy et Hetzel, mise en vente le 28 septembre 1859 et éditée par Hetzel avec pour libraires-concessionnaires Méline et Cans à Bruxelles. Seule édition dont les épreuves ont été corrigées par l'auteur, elle a servi de modèle à l'édition française. Elle est restée inconnue des bibliophiles jusqu'en 1921. Complet des 20 pp. du catalogue de Méline et Cans signalées par Talvart. Réf. Talvart IX:37. Estimation : 100 € - 150 €



Lot 918. (Caricature - Politiques) - Recueil factice de caricatures politiques belges. [C. 1860-1880] Formats div., [58] ff. (rouss., qqs ff. brunis, qqs bordures effrangées avec atteintes mineures aux titres et légendes, pet. déchirures et qqs rares restaurations). Cartonnage muet demi-toile grise à coins de l'ép. (us., frottée, joints int. fendus, en partie dérelié). Contient ± 70 caricatures en n. et bl., dont plusieurs rehaussées au pochoir, signées Fourmy, Corroche, E. Grangé, Knock, Malchus, Frédéric Poublon, Danielé et tirées de "Sans-Souci", "L'Espiegle", "La Cigale", "L'Étrille", "Le Diable", "Uylenspiegel", etc., ainsi que 4 numéros du "Tirailleur" des années 1880 avec ses caricatures signées "Pif Paf". Les sujets représentent e.a. Charles Rogier, Alexandre Jamar, Auguste Couvreur, Jan Jacob De Laet, Frère-Orban, Louis Defré, l'abbé Désiré De Haerne, Jules Bara, Joseph Van Schoor, Louis Hymans, mais aussi des personnalités comme Bismarck ou **Victor Hugo** ("**L'homme qui rit**"), et qqs sujets typiquement bruxellois comme l'assainissement de la Senne, l'aménagement du bois de la Cambre, etc. In fine, 11 ff. (tirés d'une publication belge) sur la guerre franco-prussienne de 1870, contenant 34 gravures, dont 19 portraits (chefs d'État, chefs militaires et hommes politiques des deux camps) et 15 scènes historiques, par P. Blanchard, S. Marichal, J. Férat, Provost, A. Daudenarde, E. Gluck, etc. Estimation : 1 500 € - 2 000 €

**\* Sens Enchères-Sens Estimations S.A.R.L. Vente du 18 juin 2022 à 14h00. 89100 Sens.**

 Lot n°271. Victor Hugo, Les Travailleurs de la Mer, Paris, Lacroix 1866. Edit originale. 3 vol, in 8°, 338, 327, 279 p. demi-chagrin à coins, tête or, titre. QQ feuillets restaurés, petites usures. Estimation : 80 - 120 €

**\* Millon et Associés. Vente du 20 juin 2022, 13:00. Le lieu de vente (département: 75) est tenu secret jusqu'au 20/06/2022 12:00.**



Lot 30. Hugo (Victor). Mes Fils. Paris, Michel Lévy frères, 1874. In-8 cartonnage Bradel demi-percaline rouge, titre doré au dos. Édition originale de cet émouvant ouvrage écrit en hommage à ses deux fils Charles (1826-1871) et François-Victor (1828-1873), décédés peu de temps auparavant, et dans lequel il témoigne de leur vie en prison et en exil et rappelle leur génie littéraire. Bon exemplaire enrichi d'un E.A.S. de l'auteur à M. Drumond. (Vicaire IV, 350.) Estimation : 400 € - 600 €

**\* Mirabaud Mercier. Vente du 22 juin 2022 à 14h00, 75008 Paris.**



Lot n°247. Hugo (Victor). Le Retour de l'Empereur. Paris, Delloye, 1840. In-8, 30 pp., broché sous couverture imprimée. Edition originale de cette pièce composée à l'occasion du Retour des Cendres. Quelques rouss., mouillure marginale in fine. Brochage sali, qq taches et traces de papier collé. Estimation : 300 - 350 €



Lot n°14. Rare album amicorum du XIXe siècle, reliure romantique in-4 oblong, maroquin à long grain bordeaux, décor à froid sur les plats, écoinçons et fermoir latéral en métal doré à motifs de palmettes et de rinceaux de feuillages, chiffres DB [Dubois de Beauchesne ?] en métal doré au centre du

premier plat, dos lisse orné. Provenance : Collection de la descendance d'Isabey. Il comprend 34 dessins et aquarelles et 27 pièces de vers et fragments autographes divers. Dessins & Aquarelles. Expert : M. Alexis Bordes - 06 10 80 64 34 - expert@alexis-bordes.com

1. François Alexandre Pernot (Wassy, 1793-1865), Paysage animé d'une chaumière, château en ruines et personnages, plume et lavis d'encre brune, 16,7 x 23,2 cm, monogrammé en bas à gauche "F.A." et daté 1826.

2. François-Joseph Dupressoir (Paris, 1800-1859), Paysage de montagne animé d'une rivière et d'une porteuse de fagots, aquarelle, lavis d'encre et gomme arabique, 15,6 x 21,2 cm, signé et daté "Dupressoir 1828" en bas à droite.

3. Jean-Baptiste Isabey (Nancy, 1767- Paris, 1855), Le travailleur endormi à l'entrée d'une église, plume, lavis d'encre brune sur traits de pierre noire, 23 x 16,5 cm, signé daté "J. Isabey 1821" en bas vers la gauche, annoté au crayon noir sur la feuille de montage « Chapelle de l'église de Gravelle » (près du Havre).

4. Carle Vernet (Bordeaux, 1758- Paris, 1836), Cavalier et amazone se réfugiant sous un arbre pendant la tempête, plume et lavis d'encre brune et rehauts de blancs, 22 x 27,4 cm, signé et daté "Carle Vernet 1825" en bas à gauche.

5. Eugène Ciceri (Paris, 1813 – Bourron-Marlotte, 1890), Observatoire en ruines au bord d'une falaise animé de deux personnages regardant la mer, plume lavis d'encre, aquarelle et rehauts de gomme arabique, 20,4 x 26 cm, signé et daté en bas à gauche "Ciceri 1825" et contre signé en bas à droite, petites rousseurs.

6. Louis Laffitte (Paris, 1770-1828), Psyché emmenée par son père en haut de la colline, plume lavis d'encre brune sur traits de crayon noir, rehauts de blanc, 20,3 x 15,5 cm, signé "Laffitte" en bas à droite.

Notre dessin fut traduit en gravure par l'artiste afin d'être utilisé comme modèle pour le papier peint panoramique de la manufacture Dufour racontant l'histoire de Psyché aujourd'hui conservé au musée des arts décoratifs de Paris (inv. HH2)

7. Lancelot-Théodore Turpin de Crissé (Paris, 1782-1859), Chevreuil au pied d'un escalier d'une maison forte, plume lavis brun sur trait de pierre noire, Monogrammé T.T et daté 1825 au milieu vers la droite sur la bâtisse, 15,4 x 11,2 cm.

8. Achille Deveria (Paris, 1800-1857), Le Tasse malade reçoit les soins de Léonore, plume, lavis d'encre brune et rehauts de gomme arabique sur traits de pierre noire, 21,6 x 18 cm, annoté au crayon noir sur la feuille de montage «Le Tasse malade reçoit les soins de Léonore».

9. Alexis-Victor Joly (Paris, 1798-1874), Vue d'un château médiéval en ruines, plume, lavis d'encre brune et rehauts de gomme arabique sur traits de pierre noire, 18 x 22,5 cm, signé "A. Joly" en bas à droite.

10. Attribué à Richard Parkes Bonington (Nottingham, 1802- Londres, 1828), Jeune femme sur une barque traversant une rivière, plume, lavis d'encre brune et rehauts de blanc sur traits de pierre noire, 12,7 x 8,8 cm, monogrammé RPB en bas à droite.

11. Jacques-Louis David (Paris, 1748- Bruxelles, 1825), Étude pour la figure de Brutus assis (inédit) préparatoire à l'œuvre Les lecteurs rapportent à Brutus les corps de ses fils (Paris, musée du Louvre, inv. 3693). Plume et lavis d'encre grise sur traits de pierre noire sur papier vergé, 17,7 x 11,5 cm, monogrammé en bas vers la gauche à la plume et numéroté 65 en haut au milieu, annoté à la pierre noire « Ne pas oublier de faire la figure plus tournée de profil afin qu'on voie (?) mieux l'expression (?) de la tête ». (Œuvres en rapport : Pierre Rosenberg, Louis-Antoine Prat, Jacques-Louis David 1748-1825 : catalogue raisonné des dessins, Leonardo Arte, Milan, 2002, Tome I, cat. 93 et cat. 94, p. 106).

12. Copley Fielding (Sowerby, 1787- Worthing, 1855), Paysage de rivière animé d'un pêcheur et de vaches, plume, lavis d'encre et aquarelle, 11,3 x 16,6 cm, signé et daté 1824 en bas à droite, piqûres et rousseurs.

13. Attribué à Honoré Albert de Luynes (Paris, 1802- Rome, 1867), Deux jeunes filles en prière dans un intérieur d'église, plume, lavis d'encre brune sur traits de pierre noire, 16,6 x 11,6 cm, petits manques aux coins en bas à gauche et en haut à droite.
14. François Marius Granet (Aix-en-Provence, 1775 -1849), Vue de la maison de Melastasio à Assise, plume et encre brune, 12,4 x 11,9 cm, signé "Granet" vers le milieu à droite.
15. Auguste-Xavier Leprince (Paris, 1799- Nice, 1826), Le repos des paysans pendant les fenaisons, plume et lavis d'encre brune sur traits de pierre noire et rehauts de blanc, 20 x 31,8 cm, signé et daté "A.X. Leprince 1823" en bas à gauche sur une pierre.
16. Zoé Talon, comtesse Achille de Baschi du Cayla (Le Boullay-Thierry, 1785- Saint-Ouen, 1852), Autoportrait présumé de la comtesse entouré de sa gouvernante et de ses deux enfants, plume, lavis d'encre grise sur traits de pierre noire, 17,1 x 19,2 cm.
17. Jules Coignet (Paris, 1798-1860), Paysage de port italianisant animé de barques et de personnages, plume, lavis d'encre et aquarelle, signé daté "J. Coignet 18.. (?)" 13,5 x 18,5 cm, petit trou d'épingle en bas à droite.
18. Taylor (XIXe siècle), Paysage de montagne animé de voyageurs, plume, lavis brun sur traits de pierre noire, signé "Taylor" en bas à gauche, 12,8 x 20,3 cm.
19. Marc Seguin dit « Seguin Aîné » (Annonay, 1786-1875), Esquisse pour la construction du pont de Tournon, plume et encre brune sur traits de crayon noir, annoté « Pont de Tournon construit en quinze mois de 187 mètres de long et livré au public le 26 août 1825 » signé au milieu vers la droite « Seguin Aîné », 26 x 36,8 cm, taches d'encre en haut vers la droite.
20. Attribué à Horace Vernet (Paris, 1789-1863), cavalier oriental montant un étalon, plume et lavis d'encre brune sur traits de pierre noire, porte une signature "E. Delacroix" au crayon noir en bas à gauche, 21,6 x 26,5 cm.
21. Auguste Jacques Regnier (Paris, 1787-1860), Paysage de montagne le long d'une rivière animé d'un pont et de voyageurs, plume, lavis d'encre brune, signé "Regnier" en bas vers la droite sur un rocher, 16,7 x 22,2 cm.
22. Alexandre-Marie Colin (Paris, 1798-1875), Portrait d'un combattant grec avec son poignard et son épée, plume lavis d'encre brune et gomme arabique sur traits de pierre noire, signé "A Colin" en bas à gauche, 24,5 x 19,6 cm, petit manque dans l'angle inférieur gauche.
23. Siméon Fort (1793 - Paris, 1861), Paysage de rivière animé de deux pêcheurs, plume, lavis d'encre et aquarelle, signé "Siméon Fort" sur un rocher en bas à gauche, 14,5 x 20,3 cm.
24. Nicolas-Louis Gosse (Paris, 1787- Soncourt-sur-Marne, 1878), L'enlèvement d'Europe, plume, lavis d'encre brune sur traits de pierre noire, signé "N. Gosse" et daté 1828 en bas vers la gauche, 15,8 x 21,2 cm.
25. Édouard Detaille (Paris, 1848-1912), Étude d'un fantassin d'infanterie autrichienne vers 1860, plume lavis et aquarelle, 25,8 x 36,8 cm, envoi au général de Beauchêne "Souvenir de Vienne" et signé "Édouard Detaille" à l'encre violette.
26. Jean-Auguste-Dominique Ingres (Montauban, 1780- Paris, 1867), Mère et son enfant en prière devant un autel d'église, graphite rehaussée de lavis brun, 15,9 x 13,1 cm, signé et daté "Ingres 1826" en bas à gauche. Œuvre en rapport: Jean-Auguste-Dominique Ingres. Paysanne italienne agenouillée, mine de plomb sur papier. 7,9 x 3,6 cm. Montauban, musée Ingres (inv. MI. 867,2890)
27. Lancelot-Théodore Turpin de Crissé (Paris, 1782-1859), Pêcheurs napolitains, crayon noir sur papier calque, 20,7 x 29,2 cm, signé "T. Turpin" en bas à droite et titré en bas vers le milieu, rousseurs, piqûres et petites déchirures.
28. Attribué à Victor-Jean Nicolle (Paris, 1754-1826), Vue d'une échoppe à Naples, plume, lavis d'encre brune et rehauts de gomme arabique sur traits de pierre noire, titré au crayon noir "Naples" en bas vers la droite, petites rousseurs, 15,2 x 10,5 cm.
29. Auguste Jacques Regnier (Paris, 1787-1860), Entrée d'un village animé d'un calvaire et de personnages, plume, lavis d'encre brune sur traits de pierre noire, signé "Regnier" en bas à droite, 20,8 x 15,5 cm, petite tache d'encre dans le ciel.
30. Joseph Beaume (1796- Paris, 1885), Conversation entre un chasseur et la ramasseuse de foin, plume, lavis d'encre brune sur traits de pierre noire, signé au crayon noir en bas à gauche, 13,6 x 17 cm.
31. Théodore Géricault (Rouen, 1791 – Paris, 1824). Étude pour La Famille Italienne. Graphite sur papier vergé, 16,8 x 23 cm. (Contrecollé sur la feuille d'un Album Amicorum). Annotations, en bas à droite du dessin, à la mine de plomb : « gericault » ; sur la feuille bleue de l'Album : « Géricault (Jean-Louis-Théodore-André)/ Né à Rouen en 1790 [sic : 1791] ; mort à Paris, le 18 [sic : 26] janvier 1824 ».
- Oeuvres en rapport (dessin inédit):

- Théodore Géricault, La Famille italienne, dite aussi La pauvre famille, huile sur papier marouflé sur toile, 21, 9 x 29, 3 cm, Stuttgart, Staatgalerie (inv. 2793)

- Théodore Géricault, Étude pour la famille italienne, crayon noir, 13 x 17, 6 cm ; Genève, collection Jean Bonna.

Notre composition présente une famille : une femme assise sur un muret portant un bébé dans ses bras est entourée à sa droite d'un petit garçon accoudé, et à sa gauche d'une fillette qui semble caresser la tête du bébé. À gauche de la composition, l'artiste a tracé une étude d'enfant recroquevillé, présenté de dos. Le thème de la famille est particulièrement cher à Géricault. Inédite, notre étude se rapporte à la période italienne de l'artiste (à Rome entre 1816 et 1817) durant laquelle il se plaît à croquer des scènes de la vie quotidienne. La Famille italienne ou La Pauvre Famille est un sujet qui semble avoir retenu l'attention de l'artiste qui en esquisse plusieurs croquis, dont notre esquisse semble être la première idée, participant ensemble à un travail de réflexion pour une huile sur papier marouflée sur toile aujourd'hui détenue à la Staatgalerie de Stuttgart (inv. 2793). L'identité des modèles n'est pas l'essentiel dans la composition, plus qu'une simple étude pour une scène de genre, les croquis représentant le thème de la vie quotidienne s'apparentent en réalité à des œuvres allégoriques traitant de la dureté de la vie dans les rues romaines dans le premier quart du XIXe siècle.

Nous remercions M. Bruno Chenique de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre qui sera incluse dans son catalogue raisonné en préparation sur l'artiste.

32. Pierre-Nicolas Beauvallet (Le Havre, 1750- Paris, 1818), Étude d'arbres exotiques, plume et encre brune signé et daté au crayon noir Beauvallet "1858 9 9bre" en bas à gauche, 9,8 x 10,8 cm / Étude de tête d'homme à la coiffe, graphite, signé en bas à gauche, 11 x 7,1 cm. Les deux dessins montés sur la même feuille de papier bleu.

33. École française du XIXe siècle, Le corsaire oriental au rivage, plume, lavis d'encre brune et rehauts de gomme arabique sur papier vergé, titré au crayon noir Le corsaire en haut vers la droite signé et daté 1827 Ad. Had... ?, 24,8 x 22,3 cm

Vers et fragments autographes divers adressés par des écrivains, des musiciens et des artistes apparemment à Alcide de Beauchesne, écrivain lui-même et chef de cabinet au département des Beaux-Arts de 1825 à 1830. — Huit de ces pièces sont décrites séparément ci-dessous, les dix-neuf autres à la suite plus sommairement.

Expert : M. Christian Galantaris - 01 47 03 49 65 - [christian@galantaris.com](mailto:christian@galantaris.com). Chateaubriand François-René de. Inscription autographe signée. S. l., 2 juillet 1825 ; ½ page in-4 (à Alcide de Beauchesne).- Quoi qu'il ait une antipathie prononcée pour les Albums Chateaubriand écrit : « J'ai pourtant mis mon nom sur le vôtre... Je souhaite qu'il ne vous porte pas malheur ».

Cherubini Luigi. La Lezione di canto. Canone a tre voci. Composto, scritto ed offerto in segno di stima ed'amicizia a M. Al. de Beauchesne da L. Cherubini nel 1826. Partition en 15 portées avec paroles (sur deux pages).

**Hugo Victor. Fragments d'une ode intitulée Les deux îles. Poème autographe de 20 lignes signé et daté 5 octobre 1825.**

Le Sueur Jean-François. Air-pantomime patriarcal, pour les peuples antiques des premiers âges du monde. Partition en 32 portées autographes, signée et dédicacée à M. de Beauchesne. Paris, 3 janvier 1826.

Nodier Charles. Fragments de mémoire inédit (conspiration de l'Est). 33 lignes autographes signées très denses (à Alcide de Beauchesne).

Rossini Gioachino. Canzonetta. Neuf portées musicales avec paroles et dédicace, signées « à son ami Al. de Beauchesne... Sablonville, 21 octobre 1825.

Spontini Gaspar. Romance de Sapho mise en musique et offerte, « comme une marque d'estime à M. de Beauchesne par Spontini, 14 octobre 1825 ». Partition en onze portées avec paroles.

Vigny Alfred de. Le Bain. Fragment du poème de Suzanne. Poésie judaïque. Poème en 36 vers signé et daté juillet 1828 (à Alcide de Beauchesne).

Jointes :

Ancelet Jacques. Fragment d'une épître inédite. Signée, octobre 1825.→ ANDRIEUX François. Dernières paroles de Socrate. Pièce de 16 lignes signée.→ BONJOUR Casimir.

L'Ambitieux disgracié. Pièce de 16 vers, signée.→ DESAUGIERS Marc-Antoine. Les Soupers. Air du vaudeville de M. Blaise. Poème en 48 vers, signé.→ DETAILLE Edouard.

Carabinier en uniforme, casqué, en pied et armé, aquarelle originale signée est dédicacée au général de Beauchesne, Vienne, 20 oct. 1848, accompagnée d'un compliment en allemand signé L. Feldmann. DUMAS Alexandre. Jalousie. Pièce autographe de 16 vers, signée.→ DUVAL Alexandre. Extrait du Tasse drame historique en cinq actes. Douze lignes

autographes signées.→ ÉTIENNE Charles Guillaume. L'Intrigante, acte 3e, scène 9e. Pièce de 20 lignes signée.→ GENLIS Comtesse de. Le Temps. Sizain autographe signé, 10 juillet 1826. → GUIRAUD Alexandre. Fragment sur les Pyrénées. Pièce de 22 vers signée.→ HUMBOLDT Alexandre de. Citation en latin. Cinq lignes autographes, signées, Paris, 12 avril 1831.→ MAZÈRE Ed. Le Château de Pau. Poème en 40 vers, signé.→ MICHAUD Louis-Gabriel. Horloge de Flore. Poème en 12 vers autographes, signé.→ MONTLOSIER François-Dominique, comte de. Mémoire sur les Finances présenté par M. le vicomte de Ségur à M. de Calonne. Quatrain autographe signé, 30 déc. 1826.→ PAËR Ferdinand,. Myrte et Laurier. Musique de F. Paër composée et dédiée à M. Al. de Beauchesne ce 10 mai 1826. 12 portées musicales et 24 lignes de texte en vers.→ PERCEVAL Marc-Antoine de (?). Début d'un poème inédit sur les arts. Pièce de 20 vers, signée.→ RESSEGUIER Jules de. Poème de 10 vers sans titre, signé.→ SOUMET Alexandre. Le Ramier. Élégie. Pièce de 44 vers signée. TAYLOR Baron Justin. Voyage en Espagne. Croix sur le chemin de Madrid à l'Escorial. Pièce en deux lignes autographe signée. Estimation : 25 000 - 30 000 €

### 3. Ventes en librairies

#### 1. Librairie Le Feu Follet. 31 rue Henri Barbusse – 75005 Paris - France

94. Hugo Victor. *Lettres*. Flohic Éditions | s . l. 1998 | 15 x 22,5 cm | broché. Édition originale présentée, annotée et établie par Jean et Sheila Gaudon. Agréable exemplaire complet de sa bande annonce (qui comporte des déchirures marginales) : « 150e anniversaire de l'abolition de l'esclavage. » Envoi autographe signé de Jean Gaudon, enrichi de la signature de Sheila, à Claude Duchet. [Photo non fournie.] Prix : 50 €

95. [Hugo Victor] Latour. *Antoine de Luther*, étude historique. Georges Decaux | Paris 1835 | 12,5 x 20 cm | relié. Édition originale imprimée à 100 exemplaires. Reliure à la Bradel en demi maroquin de Russie vert, dos lisse, date et lieu dorés en queue, plats de papier caillouté, gardes et contre plats de papier marbré. Une restauration en marge de la page de titre à l'aide d'une pièce adhésive. Rare et précieux envoi autographe signé d'Antoine de Latour : « À monsieur Victor Hugo, hommage de tendre dévouement » L'envoi a été légèrement rogné, il manque la dernière lettre du mot dévouement. [Photo non fournie.] Prix : 750 €

#### 2. Librairie Manuscripta. 74B Rue Denfert-Rochereau, 69004 Lyon, France.

19 oct -  
Votre sens si droit de tout  
à pas trompé. Le monsieur  
quelconque ne m'en peut  
parent, et veut exploiter  
mon nom. Je n'ai eu aucun  
frère s'appelant Léopold.  
L'aîné s'appelle Abel  
et le second Eugène. Ce  
que vous me dites sur une  
autre question est juste  
aussi, et révèle votre sentiment  
profond de l'art. Pourtant  
réfléchissez. B. appartient  
à l'art, et à l'art vrai. C'est  
un poète. De là l'exception  
que je demande pour lui,  
et sur laquelle j'insiste.  
Comme je l'ai écrit à M. L.,  
B. est de l'anthologie. Je  
vous confie tout cela. J'écris  
in haste. Ce que vous me  
dites des Ch. Des R. et des  
B. [Chansons des rues et des  
bois, recueil de poèmes publié  
en 1865 en Belgique puis  
l'année d'après en France] me  
charmme. Vous êtes un esprit  
délicat en même temps qu'un  
ferme et bon cœur. Nous  
avons marié hier Charles [mariage  
de son fils Charles Hugo le 17  
octobre avec Alice Lehaene].  
Mes vœux de bonheur vont de  
vous à lui (...) [Mettez-moi  
aux pieds de votre douce et  
charmante femme.]» Prix :  
1400 €

L'art, c'est l'art vrai.  
C'est un poète. De là l'exception  
que je demande pour lui, et sur  
laquelle j'insiste. Comme je  
l'ai écrit à M. L., B. est de  
l'anthologie. Je vous confie  
tout cela. J'écris in haste. Ce  
que vous me dites des Ch. Des  
R. et des B. [Chansons des  
rues et des bois, recueil de  
poèmes publié en 1865 en  
Belgique puis l'année d'après  
en France] me charme. Vous  
êtes un esprit délicat en même  
temps qu'un ferme et bon  
cœur. Nous avons marié hier  
Charles [mariage de son fils  
Charles Hugo le 17 octobre  
avec Alice Lehaene]. Mes vœux  
de bonheur vont de vous à lui  
(...) [Mettez-moi aux pieds  
de votre douce et charmante  
femme.]» Prix : 1400 €

Lettre autographe signée « V.H. » à un ami. 19 octobre (1865) ; 2 pages in-12° sur papier bleu, adresse en 4ème page. Petit trou de corrosion d'encre de 5ml avec perte d'un mot. Belle lettre du poète qui évoque tour à tour l'affaire d'une usurpation de son identité, son œuvre, le mariage de

son fils Charles : « Votre sens du droit ne vous a pas trompé. Ce monsieur quelconque ne m'est point parent, et veut exploiter mon nom. Je n'ai eu aucun frère s'appelant Léopold. L'aîné s'appelait Abel et le second Eugène. Ce que vous me dites sur une autre question est juste aussi, et révèle votre sentiment profond de l'art. Pourtant réfléchissez. B. appartient à l'art, et à l'art vrai. C'est un poète. De là l'exception que je demande pour lui, et sur laquelle j'insiste. Comme je l'ai écrit à M. L., B. est de l'anthologie. Je vous confie tout cela. J'écris in haste. Ce que vous me dites des Ch. Des R. et des B. [Chansons des rues et des bois, recueil de poèmes publié en 1865 en Belgique puis l'année d'après en France] me charme. Vous êtes un esprit délicat en même temps qu'un ferme et bon cœur. Nous avons marié hier Charles [mariage de son fils Charles Hugo le 17 octobre avec Alice Lehaene]. Mes vœux de bonheur vont de vous à lui (...) [Mettez-moi aux pieds de votre douce et charmante femme.]» Prix : 1400 €

Guernsey (Îles de la Manche)  
Hauteville House - 2 octobre 1861  
Monsieur,  
Je reçois aujourd'hui même à ma résidence de Guernsey, une lettre de M. M. Hudig et Pieters courtiers maritimes à Rotterdam. J'y lis les quatre lignes que voici :  
« M. Wolters d'Amsterdam nous écrit qu'il n'a pu exécuter notre ordre, et désire savoir de quelle manière il peut nous rembourser les 11 florins 80 cents qu'il a reçu de vous. »  
Ce passage est une énigme pour moi. A coup sûr, il ne peut signifier que vous me refusiez la livraison de l'objet que vous m'aviez vendu. Je n'ai pas besoin, Monsieur, de vous rappeler que le prix de l'objet que vous m'avez vendu, est de 11 florins 80 cents. Je ne puis pas exécuter votre ordre, et désire savoir de quelle manière il peut nous rembourser les 11 florins 80 cents qu'il a reçu de vous. Je ne puis pas exécuter votre ordre, et désire savoir de quelle manière il peut nous rembourser les 11 florins 80 cents qu'il a reçu de vous.

en matière commerciale, avant de venir à un mariage de proteste qui ne peut être que la conséquence d'un manque de bonne volonté de votre part, c'est à dire moi-même, monsieur, que je m'adresse à votre bienveillance. Je vous prie de vouloir bien me faire connaître la nature et l'objet de votre commande, et de me permettre de vous adresser mes remerciements pour l'intérêt que vous me témoignez. Je vous prie de vouloir bien me faire connaître la nature et l'objet de votre commande, et de me permettre de vous adresser mes remerciements pour l'intérêt que vous me témoignez. Je vous prie de vouloir bien me faire connaître la nature et l'objet de votre commande, et de me permettre de vous adresser mes remerciements pour l'intérêt que vous me témoignez.

Juliette Drouet. Copie autographe d'une lettre de Victor Hugo adressée à Monsieur Wolters à Amsterdam. Guernsey, Hauteville House, 2 octobre 1861 ; 2 pages in-4°. Lettre relative au « banc d'Amsterdam », banc « rococo » acheté par Victor Hugo le 7 août 1861 à Wolters, propriétaire de l'hôtel Rondeel à Amsterdam. Il est livré le 16

décembre à Guernsey, puis peint et doré par l'artisan doreur Grigg, pour être installé dans le salon bleu de Hauteville house le 30 mai 1863. Hugo y peindra des fleurs et un blason sur le dossier le 24 mars 1864, où il est toujours en place de nos jours.

Hugo a reçu une lettre des courtiers maritimes de Rotterdam Hudig et Pieters, l'informant que Wolters refuse de livrer le banc. Il proteste de manière véhémente, entendant que si la livraison ne se faisait pas, il devrait modifier son récit en conséquence dû à « l'indélicatesse » de Wolters, ce qui serait fâcheux pour sa réputation : [«Guernsey (Îles de la Manche) Hauteville House 2 octobre 1861 Monsieur,]

Je reçois aujourd'hui même à ma résidence de Guernsey une lettre de MM. Hudig et Pieters, courtiers maritimes à Rotterdam. J'y lis les quatre lignes que voici : « M. Wolters d'Amsterdam nous écrit qu'il n'a pu exécuter notre ordre, et désire savoir de « qu'elle manière il peut nous rembourser les 11 florins 80 cents qu'il a reçu de vous ». Ce passage est une énigme pour moi. A coup sûr, il ne peut signifier que vous me refusiez la livraison de l'objet que vous m'aviez vendu. Je n'ai pas besoin, Monsieur, de vous rappeler que le prix

proposé par moi a été sur le champ, et avec empressement, accepté par vous. Dans tous les pays où la probité commerciale est comptée pour quelque chose, et, je le pense, en Hollande aussi bien qu'ailleurs, il est de règle stricte que l'objet vendu, et dont le vendeur a touché le prix, n'appartient plus au vendeur. L'objet payé par moi à vous, monsieur, est donc à moi et n'est pas à vous. Vous n'avez aucun droit sur cet objet. Ne pas le livrer équivaudrait à le voler. Il est impossible que vous ignorerez [sic. Victor Hugo a écrit « ignorez »] ces vérités élémentaires en matière commerciale avant de croire à un manque de probité qui me peinerait de votre part, c'est à vous-même, Monsieur, que je m'adresse. La petite aventure du banc acheté par moi à l'hôtel Rondel d'Amsterdam tient une place dans le livre que je vais publier prochainement sur mon voyage en Hollande. Elle me semblait pouvoir être racontée tout à votre honneur. Je regretterais d'être forcé, par un dénouement étrange et inattendu, de changer d'opinion et de devoir terminer le récit du fait par la constatation d'un acte d'indélicatesse, fâcheux pour vous et pour votre maison. Mais je suis convaincu que les lignes transcrites par MM. Hudig et Pieters comme écrites à eux par vous, viennent de quelque malentendu, et je ne doute pas que vous ne vous empressiez de me livrer l'objet qui m'appartient. Je vous avais jugé sincère et loyal, votre réponse me prouvera que je ne m'étais pas trompé. Dans l'attente d'une réponse honorable de votre part, je vous offre l'assurance de ma parfaite considération. Victor Hugo. Vous pouvez envoyer le banc immédiatement par le chemin de fer, et dument emballé, à MM. Hudig et Pieters, courtiers maritimes à Rotterdam, en mettant sur le colis le signe que voici : VH 12. Dans le cas où les petits frais d'emballage et de transport dépasseraient la somme (5 francs) que je vous ai remise pour ce service, vous m'informeriez de l'excédent, et je vous ferais rembourser par l'entremise de MM. Hudig et Pieters. Mon adresse est : M. Victor Hugo, à Hauteville House. Guernesey (îles de la Manche)». Prix : 450 €